

## I - PRESENTATION GENERALE

Entre 2004 et 2005, le Yémen a connu une période qui a fait alterner l'instabilité politique et l'ouverture sur l'autre. Même s'il est encore trop tôt pour analyser de manière sûre les événements dramatiques de l'été dernier dans la région de Saada, on peut les replacer dans leur contexte général :

- la confirmation de l'alignement du régime sur la politique américaine de « lutte contre le terrorisme » ;
- la tentative de mettre en place une succession dynastique qui se heurte à son allié principal, le parti de l'*Islab* ;
- la réactivation d'un patrimoine politique zaydite (c'est à dire, précisément, anti-dynastique), accompagnée d'une vigoureuse rhétorique anti-américaine.

Le fait que ces trois tendances aient interagi explique peut-être la violence des événements et l'ampleur de la répression qui les a suivis. Curieusement, ces événements n'ont pas empêché un retour important du tourisme, ce qui est toujours un bon signe au Yémen. Ces événements n'ont pas non plus empêché un déroulement quasi normal des manifestations de « Sanaa 2004, capitale culturelle du monde arabe », dans lesquelles le CEFAS était largement engagé. L'année 2004 a aussi vu l'affichage d'une volonté officielle d'améliorer le statut de la femme au Yémen. Enfin, le début de l'année 2005 a vu réapparaître un sérieux espoir pour la situation économique, grâce à des opportunités nouvelles qui se présentent pour mieux exploiter les ressources naturelles du pays.

Ces évolutions présentent des parallèles à d'autres dans les pays voisins de la péninsule, même si le Yémen a toujours une grande part de spécificité (notamment parce que, plus lointain de l'Irak, il n'a pas subi d'influence directe du conflit) :

- en Arabie saoudite, poursuite du dialogue national, élections municipales partielles et répression de l'opposition armée, qui tend néanmoins à toucher également des franges plus modérées de l'opposition ;
- dans le Golfe, poursuite de la politique de réformes à Koweït et à Bahreïn, succession pacifique du Cheikh Zayed dans les Emirats Arabes Unis, libéralisation du droit d'association à Qatar.

Le CEFAS, par ses recherches et la diffusion de leurs résultats, vit en phase avec ces évolutions. Il cherche à en rendre compte, mais aussi à tenir compte de sa position d'observateur dans un paysage intellectuel vivant et complexe. L'élargissement du domaine d'intervention du CEFAS à l'Arabie saoudite et à l'Oman va nous permettre de mieux mettre en perspective les « spécificités » yéménites, elle va nous ouvrir des possibilités d'études comparatives, en préhistoire, en histoire antique, en histoire islamique, en linguistique, en sociologie contemporaine. De même, l'ouverture à l'Erythrée va nous permettre le comparatisme en particulier en préhistoire et en sociologie des migrations. Nous atteignons une nouvelle étape dans ce « désenclavement intellectuel du Yémen » pour lequel militait mon prédécesseur. Ces larges perspectives qui s'ouvrent au CEFAS sont particulièrement exaltantes.

Les onze mois qui se sont écoulés depuis le dernier conseil scientifique correspondent à la première année complète dont j'assume entièrement et personnellement le bilan en tant que

directeur du CEFAS. Ce bilan est largement positif : le CEFAS prospère, accroît ses effectifs, ses programmes et ses activités de recherches, ses publications ainsi que sa visibilité. Ses compétences et son rôle de laboratoire intellectuel sont de plus en plus reconnus par nos partenaires yéménites et européens et par la communauté française. L'attribution du prix Agha Khan d'architecture à l'équipe franco-yéménite, sous la responsabilité de Marylène Barret, qui avait restauré la mosquée 'Abbâs d'al-Asnaf avec l'appui du CEFAS, a également contribué à cette reconnaissance de la qualité de notre travail. Du bilan des travaux effectués et des projets qui s'amorcent, devront être tirés des enseignements pour la suite de notre action.

## **Programmes et Activités de recherche**

### ***Période préislamique***

Les programmes des missions archéologiques se poursuivent de manière soutenue : missions Hadramawt, Qatabân, Sharma et Jabalî, même si les missions Sharma et Jabalî ont repoussé leur campagne de terrain à l'automne prochain. Dans le domaine archéologique, deux domaines connaissent un développement important : la paléontologie, la préhistoire et l'archéologie antique du Jawf.

En paléontologie, les recherches menées par Roberto Macchiarelli (université de Poitiers) en Erythrée et en Oman l'amenaient inévitablement à s'intéresser au Yémen. C'est chose faite avec une mission préliminaire menée en janvier dernier, et un projet de prospection qui est envisagé pour l'hiver prochain. En préhistoire, la présence de plusieurs jeunes chercheurs laisse espérer d'importants développements : la thèse de Rémy Crassard étant déjà bien avancée, il pourra bientôt s'impliquer dans de nouveaux projets à dimension collective ; la jeune chercheuse anglo-palestinienne Lamy Khalidi, doctorante déjà avancée étant désormais associée au CEFAS, va nous apporter une connaissance incontournable de la région de la Tihama ; enfin, l'édition d'un ouvrage collectif par Marie-Louise Inizan autour de la thèse de doctorat encore inédite de Madiha Rachad va permettre de donner enfin une forme intégrée aux recherches franco-yéménites sur l'art rupestre préhistorique

En archéologie antique, l'événement de l'année est bien entendu la découverte du temple d'As-Sawdâ, faite dans le Jawf par Rémy Audouin et Mounir Arbach, et la création ipso facto d'une mission franco-yéménite qui, avec le soutien de l'UNESCO et du Fonds Social de Développement yéménite, a d'ores et déjà entrepris la restauration des pièces découvertes et va bientôt entreprendre le sauvetage du site (cf IV-1-6). Cette mission a soudainement apporté un surcroît de dynamisme non seulement à l'archéologie française au Yémen (qui s'est manifestée dans deux « publications d'urgence » entièrement co-financées, ainsi que dans une série de conférences), mais aussi à notre coopération avec le Yémen : le savoir-faire et le dévouement français dans ce domaine sont confirmés ici de manière éclatante et publique.

### ***Période islamique***

Dans le domaine de l'histoire de la période islamique, en dépit de l'absence d'un spécialiste français confirmé résidant à Sanaa, le dynamisme déjà existant s'est confirmé, avec la publication de l'ouvrage *Histoire sociale et politique du Hadramawt au cours du haut Moyen-Age* (traduction en arabe par un chercheur yéménite d'une thèse de doctorat en russe...). Du fait qu'il traite entre autres de l'influence ibadite dans le Hadramawt, cet ouvrage a permis une ouverture inattendue sur l'Oman, où il a d'ores et déjà un grand succès. L'originalité de cette publication (à cheval sur l'Antiquité et la période islamique), et le temps record dans lequel

elle a été réalisée (grâce à la relecture et l'introduction d'Eric Vallet), montrent à eux seuls combien il existe de potentialités dans ce domaine. D'autre part, la publication du Tome 2 de *Nûr al-ma'ârif* par Mohammed Jâzim vient à terme, ainsi que la co-édition du *Patrimoine des Qâsimites*, série d'inventaires après-décès de cinq imam du Yémen (projets où Eric Vallet a également joué un rôle important). D'autres projets de publications s'annoncent : manuscrits inédits, et en particulier documents d'archives permettant d'apporter de nouveaux matériaux pour l'écriture de l'histoire économique et sociale du Yémen (cf. VIII-3).

De même, la série importante de conférences et de séminaires consacrés à la période islamique et aux manuscrits (en partie favorisée par les manifestations de « Sanaa 2004, capitale culturelle du monde arabe ») confirment ces potentialités. Ces dernières apparaissent clairement dans deux nouveaux projets de recherche collective, l'un sur « L'exercice du pouvoir à l'âge des sultanats », l'autre sur « Les pratiques de l'écrit dans le Yémen pré-moderne », ainsi qu'un projet de « Sauvegarde des manuscrits du Yémen » qui, on peut l'espérer, renforcera le catalogage en cours des manuscrits de Zabîd. L'un des aspects remarquables du projet de sauvegarde des manuscrits est qu'il est franco-italo-germanique, ce qui d'emblée, lui donne une dimension européenne. Comme je le signalais déjà dans mon rapport de l'année dernière, la question se pose de manière encore accrue, de l'obtention d'un poste de chercheur détaché ou de pensionnaire spécialiste de la période islamique afin de pouvoir coordonner sur place tous ces projets.

### ***Sciences sociales et contemporaines***

Dans le domaine des sciences sociales contemporaines, s'est établi une belle continuité entre l'héritage laissé par mon prédécesseur et l'émergence de nouveaux projets. D'une part l'héritage de François Burgat a trouvé sa pleine mesure grâce à la parution tant attendue de l'ouvrage iconographique *Le Yémen vers la République. Iconographie historique du Yémen (1900-1970)* qui a déjà un grand succès au Yémen (et dont la médiatisation a été lancée par une émission spéciale de TV5 sur le Yémen). Nul doute que cet ouvrage va susciter un grand intérêt des chercheurs pour les « Fondements historiques des appartenances politiques » au Yémen en même temps qu'il va permettre à F. Burgat de rebondir sur son projet d'anthologie de textes politiques. Dans ce cadre, la publication par Mohammed Sbitli de l'édition des *Télégrammes de l'Imam* se poursuit et peut être envisagée pour 2005, même si elle a requis plus de travail de préparation que prévu.

Les archives diplomatiques françaises ont, elles aussi, connu une médiatisation propice à susciter la recherche : parallèlement à l'exposition « Le Yémen et la France » (cf. VI-3-2) et à divers publications qui vont la suivre, deux recherches de DEA ont été lancées sur le sujet (Patrice Chevalier et Marc Dugas).

En ce qui concerne l'étude de la société contemporaine, deux projets majeurs sont en train d'émerger : l'un sur la société civile, et l'autre sur les migrations entre la Corne de l'Afrique et l'Arabie. Le projet sur la société civile, qui avait seulement été annoncé dans notre rapport précédent, a maintenant été précisé dans sa thématique comme dans la composition de ses participants, et les travaux ont commencé ; l'accent mis sur la vie associative présente maintenant une large palette de sujets qui permettent d'aborder en profondeur les transformations de la société yéménite, avec les diverses disciplines permettant de les analyser : sciences politiques, histoire, science juridique, anthropologie. Plusieurs des chercheurs impliqués sont européens, et aussi largement yéménites. Il reste à stabiliser la coordination de ce projet et à mieux l'ancrer dans les institutions françaises, ce à quoi je m'emploie actuellement. Le projet sur les migrations entre la Corne de l'Afrique et l'Arabie a été suscité à point nommé par Rabia Bekkar (et par Pierre Montaigne, conseiller culturel à

l'Ambassade de France à Asmara), car il va à l'évidence fédérer les travaux de plusieurs jeunes chercheurs qui étaient déjà lancés dans cette direction, tout en offrant une garantie de direction scientifique dynamique et rigoureuse.

Dans le domaine de la littérature contemporaine, deux projets sont en cours : chacun à sa manière, le colloque sur la littérature narrative contemporaine du Yémen, proposé par Luc Deheuvels, et le projet sur « La littérature d'enfance » proposé par l'ENS, devraient permettre, de percevoir d'une autre manière les transformations profondes qui sont à l'œuvre dans la société yéménite, à la fois à travers une approche littéraire, une approche sociologique, et une approche cognitive. Dans le domaine des langues et les littératures dialectales et minoritaires, plusieurs recherches sont en cours selon diverses approches : la langue mahri, étudiée par Marie-Claude Simeone-Senelle, les dialectes étudiés par Claude Audebert et Mohammed Bakhouch (sans oublier les dialectes omanais étudiés par Mériem Eddahbi), la poésie chantée orale étudiée par Jean Lambert, Jaber Ali Ahmed et Arwa Abduh Uthmân. Dans tous ces domaines, le CEFAS essaie de créer des convergences et des synergies afin que de vraies équipes de recherche voient le jour.

Enfin, un projet d'étude transversale s'est formé à partir des doctorants du CEFAS, avec une problématique commune, celle de « La formation des identités au Yémen » selon une coupe chronologique profonde, et parallèle au programme du Centre : de la préhistoire à la société contemporaine. Ici, la recherche de synergies entre disciplines différentes doit être notée d'autant plus qu'elle a émergé de manière quasiment spontanée, du côtoiement et du dialogue quotidien entre jeunes chercheurs au CEFAS.

### ***Les chercheurs du CEFAS***

Les chercheurs du CEFAS, qu'ils soient confirmés ou doctorants, ont tous poursuivi une intense activité de production ou de préparation de la recherche :

- Mounir Arbach, tout en participant aux missions archéologiques, prépare plusieurs publications épigraphiques importantes, ainsi qu'un ouvrage sur les pièces archéologiques du Jawf conservées au Musée National de Sanaa. Parallèlement, il prépare le prochain numéro 8 de la revue Raydân et un ouvrage d'art sur les grands sites antiques du Yémen. Son activité infatigable le mène aussi à contribuer à l'édition de toutes les publications du Centre, ainsi qu'à co-diriger des étudiants yéménites, ce qui représente la meilleure partie de notre coopération avec les universités yéménites.
- Mohammed Jâzim, grâce à la publication du premier tome de *Nûr al-ma'ârif*, est devenu un chercheur reconnu par ses pairs au Yémen, et ce d'autant plus que le CEFAS a donné un large écho à cette publication (qui va bientôt être suivie d'un deuxième tome). Il participe aussi activement à la vie du Centre (contribution à l'édition de toutes les publications en arabe).
- Jérémie Schiettecatte et Julien Dufour, boursiers de CEFAS, entameront tous deux leur quatrième année de thèse. L'un et l'autre entament la rédaction de leur thèse après avoir réuni une documentation de terrain et des corpus impressionnants, l'un en archéologie préislamique, l'autre sur la poésie *hodaynî*. Simultanément, ils contribuent chacun à leur manière à la vie du CEFAS, par des conférences et par le soutien à l'édition des *Chroniques* en français.
- Rémy Crassard et Pascal Menoret ont commencé leur première année de bourse du CEFAS, chacun à un niveau différent. Rémy Crassard entame sa troisième année de

doctorat, et la rédaction de sa thèse sur l'industrie lithique au Yémen, tout en participant à la vie scientifique du CEFAS (conférence prochaine, collaboration à des projets collectifs). Pascal Menoret commence sa thèse sur la socialisation politique de la jeunesse saoudienne ; son insertion au Centre du roi Faysal à Ryadh représente pour le CEFAS un atout majeur, car c'est un lieu privilégié de rencontres et d'observation.

- Laurent Bonnefoy, en deuxième année de thèse en sciences politiques sur les réseaux religieux transnationaux, mène ses enquêtes de terrain, tout en participant activement à la vie du Centre (soutien à l'édition des *Chroniques*).
- Vincent Martignon, en troisième année de thèse de géographie sur les migrations internes au Yémen, poursuit ses enquêtes de terrain tout en contribuant à la vie du Centre (cartographie, graphisme, réflexion multi-média).
- Maggy Grabundzija a terminé la première partie de son terrain dans le village de Nashama et a commencé la partie urbaine de ses enquêtes dans la ville de Ta'iz, tout en participant à la vie du CEFAS (projet Société civile).
- Deux nouvelles doctorantes viennent d'être rattachées au CEFAS : Claire Beaudevin commence une thèse d'anthropologie de la santé en Oman ; Lamya Khalidi poursuit une thèse d'archéologie (Age du Bronze) en Angleterre et participe d'ores et déjà à la vie du CEFAS (soutien aux *Chroniques*, publications collectives).

Le nombre important de doctorants et la diversité de leurs sujets de recherche n'est bien sûr pas sans poser quelques problèmes d'encadrement, sur lesquels je reviendrai plus loin.

Le nombre des chercheurs permanents et des chercheurs associés est relativement stable. Le nombre des collaborateurs « réguliers » est en augmentation : il s'agit de chercheurs effectuant des missions de moyenne durée chaque année au Yémen, et tous engagés à des titres divers dans une collaboration suivie avec le CEFAS. Ces chercheurs sont très précieux, car ils constituent souvent un réseau de correspondants, en France ou ailleurs, qui contribue éminemment au rayonnement du CEFAS (diffusion de ses publications, recrutement de nouvelles vocations, etc...). Il est à noter aussi l'agrégation à ce groupe de plusieurs artistes professionnels qui contribuent à une approche plus sensible, tout en bénéficiant du soutien logistique, matériel ou moral du CEFAS : Hugues Fontaine, photographe ; Ahlem Aussant-Leroy, opératrice de prise de vues-documentariste ; Jean-Marie Gassend, architecte et artiste graphique ; Hélène David, infographiste.

### ***Extension du domaine de compétence géographique***

Sur ce point, le CEFAS a bien progressé. En ce qui concerne l'Arabie saoudite, le recrutement de Pascal Menoret pour réaliser une thèse de doctorat à Ryadh sur la jeunesse, est évidemment le point central de notre dispositif. Dès son arrivée à Ryadh au début de l'année, il a commencé ses enquêtes de terrain tout en s'insérant dans le tissu universitaire et de recherche saoudien. Je me propose de renforcer cet enracinement en faisant un séjour d'étude à Ryadh fin mars 2005, avec une conférence prévue au Centre de Recherche du roi Faysal. Ce séjour sera aussi l'occasion d'exprimer auprès des responsables saoudiens de l'archéologie, le soutien apporté par le CEFAS aux projets français dans ce domaine. Ces progrès faits en Arabie vont être concrétisés dans la prochaine livraison des *Chroniques yéménites* où figureront, outre la chronologie habituelle, trois articles sur l'Arabie saoudite.

En Oman également, le développement de nos recherches s'annonce bien. Claire Beaudevin, allocataire de recherche MENESR, fera un séjour de longue durée pour la préparation d'une thèse de doctorat en anthropologie de la santé. Elle sera également accueillie à Sanaa en 2005 pour une conférence et un stage d'arabe. Je ferai moi-même certainement une mission exploratoire à Mascate dans le courant de 2005. Le CEFAS a aussi financé une recherche de DEA en linguistique sur le dialecte de Mascate (Mérim Eddahbi), dont on peut espérer qu'elle se transformera en projet de thèse. J'ai déjà évoqué l'accueil reçu en Oman par la publication du livre *Histoire sociale et politique du Hadramawt au cours du haut Moyen-Age*. Les *Chroniques yéménites* s'ouvriront aussi cette année à l'Oman avec un article de Claire Beaudevin.

A cette occasion, nos *Chroniques* s'intituleront pour la première fois *Chroniques yéménites et de la péninsule Arabique*. Nul doute que ces premiers d'articles augurent de publications plus ambitieuses qui verront certainement le jour dans l'année en cours.

Pour les pays voisins du Yémen, l'Arabie saoudite et l'Oman, des possibilités de collaboration avec le projet Euro-Golfe se présenteront peut-être en 2005 ou dans les années à venir.

L'extension de la recherche en Erythrée est évidemment plus lente à se développer, d'autant que les problèmes actuels de ce pays, économiques, sociaux et politiques, ne favorisent pas le développement de la coopération en général. Cependant, les contacts avec le Conseiller culturel à Asmara ont permis de lancer le projet sur les migrations entre la Corne de l'Afrique et l'Arabie, en co-financement, avec au moins deux chercheurs qui feront du terrain en Erythrée cette année.

### ***Diffusion et rayonnement***

L'année 2004, marquée par les manifestations « Sanaa 2004, capitale culturelle du monde arabe » a été une occasion exceptionnelle de diffusion des recherches du CEFAS, sous la forme de nombreux séminaires, conférences, colloques et expositions (cf. VI). Cet intense rayonnement a permis de mieux faire connaître le CEFAS au public yéménite (par la presse, mais aussi par de nombreux autres biais), ce qui nous met également devant des responsabilités accrues de production et de diffusion de recherches en arabe à l'intention de ce public (certaines de ces manifestations seront suivies de publications en 2005).

Ces activités intenses de diffusion ont aussi été l'occasion de synergies importantes avec le Centre Culturel et de Coopération Linguistique de Sanaa : deux expositions organisées en commun, une table ronde, ainsi que toutes les manifestations qui ont été financées grâce aux crédits délégués par le SCAC.

### ***Ouverture à l'Europe***

Depuis ma prise de fonction à la direction du CEFAS, j'ai été sensible à la demande européenne de connaissance et de recherche sur le Yémen et sur la péninsule Arabique. J'ai donc fait savoir auprès de nos collègues chercheurs, mais aussi auprès des services culturels des ambassades européennes à Sanaa, ainsi que de la représentation de l'Union Européenne, que le CEFAS était prêt à accueillir des chercheurs et engager des collaborations. Ces premiers contacts commencent à porter leurs fruits, dans la mesure où plusieurs projets (en archéologie, sur les manuscrits islamiques, sur la société civile) ont attiré des chercheurs européens de qualité à s'impliquer avec nous dans la recherche. Pour la prochaine édition des *Chroniques yéménites* en arabe, nous allons poursuivre cette ouverture en traduisant des travaux de plusieurs collègues européens (notons qu'une demande s'exprime également en

provenance de la Suisse et du Canada). Nous espérons que cette ouverture se concrétisera bientôt sur le plan d'aides directes des institutions européennes. Il reste que le CEFAS est à la recherche de conseils sur les modalités qu'il devra donner à ces développements.

### ***Organisation interne***

En ce qui concerne le personnel de recrutement local, les changements suivants sont intervenus au cours de l'année 2004 et au début de l'année 2005 :

- Mohammed Farhan, gardien de jour, a été remplacé par Mohammed Mahfouz, n'étant plus à même de remplir ses fonctions à la suite de son grave accident de la route.
- A la comptabilité et l'administration, Brigitte du Puytison a désiré quitter le Centre et sera remplacée prochainement.
- Yasser Farhan, qui a été recruté sur vacations en 2004 et confirmé dans ses fonctions en 2005, a été chargé du parc informatique et de la mise en place du réseau et des services du réseau du Centre. Il est aussi chargé du secrétariat arabe.

### ***Comment développer le CEFAS ?***

Comme le montre le présent rapport d'activité, les effectifs du CEFAS sont en train de s'accroître : si le nombre des chercheurs est stable, le nombre des doctorants a doublé par rapport à l'année dernière, passant de quatre à neuf. La palette des spécialités s'est également élargie. Ceci n'est pas sans poser des problèmes d'encadrement. De même, l'extension du domaine géographique (avec un doctorant à Ryadh et un autre en Oman), s'il doit être assumé, exige plus de mobilité du directeur du CEFAS. Tout ceci souligne la nécessité pour le CEFAS d'être doté d'un cadre supplémentaire : un chercheur confirmé spécialiste de la période islamique ? Ou bien un spécialiste du contemporain ? Ou bien un secrétaire scientifique qui aurait l'une de ces deux spécialités. Nous aimerions associer nos tutelles à cette réflexion.

L'édition est devenue un vrai problème pour le CEFAS : nous produisons en moyenne un livre tous les deux mois, sans compter les deux ou trois revues annuelles (*Chroniques* en français et *Chroniques* en arabes, *Raydân*). Et comme le montre la liste des ouvrages en préparation, le nombre de nos projets est considérable. Or l'absence de structure d'édition représente un goulot d'étranglement : nous pourrions facilement faire beaucoup plus et beaucoup mieux. Jusqu'ici, nous avons recouru à des expédients divers, mais cela provoque inévitablement une grande déperdition d'énergie : faire assurer l'édition (y compris la mise en page) des *Chroniques* à un boursier est du gaspillage, et le faire faire à un stagiaire oblige à en former un nouveau chaque année. Par ailleurs, ceci ne favorise ni une politique éditoriale ni une cohérence de visuel. Il est donc indispensable de recruter un spécialiste de l'édition, au moins à mi-temps et sur contrat local. Or l'équilibre actuel du budget ne le permet pas. Seule une augmentation, même modeste, de notre dotation le permettrait.

L'informatisation de la bibliothèque est une autre de nos priorités. L'augmentation des acquisitions (13 % en plus cette année) et l'extension géographique (trois pays en plus) rendent cette informatisation d'autant plus urgente. Une réflexion a été menée, des solutions sont proposées et une demande de financement a été déposée au CNRS. Si cette demande n'obtenait pas de réponse favorable, il nous faudrait envisager d'autres solutions, par une réflexion à laquelle nous souhaiterions, ici également, associer nos tutelles.

***Le CEFAS un atout pour la France au Yémen***

Le CEFAS fait partie des institutions représentant la France à l'étranger. Il remplit pleinement sa mission de centre de recherche, de ressources, d'accueil avec toute l'autonomie que cela implique. Il joue également un rôle de conseil, de soutien à l'action culturelle et de représentation en toute occasion, comme par exemple lors de la visite officielle au Yémen du Ministre de la Défense de la République française ou lors des manifestations de « Sanaa 2004, capitale culturelle du monde arabe ». Par les nombreux liens qu'elle tisse entre institutions yéménites, saoudiennes et françaises, la recherche fondamentale est l'une des meilleures vitrines de la France dans la péninsule Arabique. Conscient de ses responsabilités dans ce domaine, le CEFAS s'emploiera activement à développer ces liens pendant l'année 2005-2006.

Jean Lambert  
Directeur du CEFAS  
Mars 2005



## II - ORGANIGRAMME DU CENTRE

**DIRECTEUR**  
Jean LAMBERT, MCU

### **RECHERCHE**

#### **CHERCHEURS PERMANENTS**

*Anthropologie et ethnomusicologie de la péninsule Arabique*  
Jean LAMBERT, MCU MNHN

*Langues et histoire du Yémen préislamique*  
Mounir ARBACH, CR1 CNRS

*Histoire de l'Etat rasoulide*  
Mohammed JÂZIM, CE (temps partiel)

#### **ETUDIANTS EN THESE**

*Les industries lithiques du Yémen dans leur contexte chronoculturel*  
Rémy CRASSARD, boursier MAE

*Recherches sur la langue de la poésie chantée au Yémen*  
Julien DUFOUR, boursier MAE

*« La politisation des jeunes saoudiens. Le cas des élections municipales de 2005 »*  
Pascal MENORET, boursier MAE

*Villes et urbanisation du Yémen préislamique*  
Jérémie SCHIETTECATTE, boursier MAE

*Relations transnationales religieuses entre le Yémen et l'Arabie saoudite*  
Laurent BONNEFOY, allocataire de recherche  
MRE/DRET/ANRS, IEP Paris

*L'intégration des migrants dans les villes des pays en voie de développement, l'exemple de Sana'a - Yémen*  
Vincent MARTIGNON, Allocataire Recherche,  
Université de Tours/Urbama

*Représentations des pathologies héréditaires et des moyens diagnostiques et thérapeutiques associés, au Sultanat d'Oman*  
Claire BEAUDEVIN, allocataire de recherche  
Université Paul Cezanne Aix-Marseille III

*Les femmes et l'espace dans la République du Yémen : Etude anthropologique et historique des changements sociaux*  
Maggie GRABUNDZIJA, EHESS Paris

*Cultures matérielles et implantation de l'habitat : relation entre les hautes terres et la côte de la Tihama de la fin du néolithique au début du premier millénaire avant J.C*  
Lamyia KHALIDI, Cambridge University, UK

### **ADMINISTRATION ET SERVICE TECHNIQUE**

#### **SECRETARIAT GENERAL**

Danièle MORET, IE1 CNRS

#### **TRADUCTION- SECRETARIAT-LOGISTIQUE RESSOURCES**

##### **INFORMATIQUES**

Yasser FARHAN, CE

#### **COMPTABILITE**

Brigitte du PUYTISON, CE  
(86 %), □ jusqu'au 28/02/05  
XX (remplacement 01/04/05), vacataire

#### **CHAUFFEUR-DEMARCHEUR**

Abdelhakim FARHAN, CE

#### **GARDIENNAGE**

Abdelkader AL QUBATI, CE  
Mohammed MAHFOUZ, CE

#### **ENTRETIEN**

Tarikw ACHAMYELES, CE  
Mebirat AHMED, CE

### **BIBLIOTHEQUE**

Sylvaine GIRAUD, CE  
(86 %)

CE : Contrat d'Etablissement

### III - PERSONNELS DU CENTRE

	NOM	FONCTION	STATUT	PERIODE D'EXERCICE
<b>Direction et Recherche</b>	LAMBERT Jean	Directeur	Maitre de conférences MNHN Détachement MAE	01/09/2003-31/08/2005
	ARBACH Mounir	Chercheur	Chargé de recherche CNRS Affectation CNRS	01/09/2002-31/08/2006
	JAZIM Mohammed	Chercheur	Contrat d'établissement (temps partiel)	01/01/1993-
	CRASSARD Rémy	Etudiant en thèse	Bourse d'aide à la recherche MAE (1 <sup>ère</sup> année)	01/09/2004-31/08/2006
	DUFOUR Julien	Etudiant en thèse	Bourse d'aide à la recherche MAE (3 <sup>ème</sup> année)	01/09/2002-31/08/2005
	MENORET Pascal	Etudiant en thèse	Bourse d'aide à la recherche MAE (1 <sup>ère</sup> année)	01/09/2004-31/08/2006
	SCHIETTECATTE Jérémie	Etudiant en thèse	Bourse d'aide à la recherche MAE (3 <sup>ème</sup> année)	01/09/2002-31/08/2005
	BONNEFOY Laurent	Etudiant en thèse	Allocataire recherche MRE- DRET-ANRS, IEP (2 <sup>ème</sup> année)	15/09/2004-15/09/2005
	MARTIGNON Vincent	Etudiant en thèse	Allocataire recherche Université Tours (3 <sup>ème</sup> année)	01/10/2002-30/09/2005
	BEAUDEVIN Claire	Etudiante en thèse	Allocataire recherche Université Aix Marseille III (1 <sup>ère</sup> année)	11/03/2005-14/05/2005 Automne 2005
	GRABUNDZIJA Maggy	Etudiante en thèse	EHESS (3 <sup>ème</sup> année)	01/11/2002-
	KHALIDI Lamyra	Etudiante en thèse	Cambridge University, UK	
<b>Administration</b>	MORET Danièle	Secrétaire générale	Ingénieur d'Etudes CNRS Affectation CNRS	01/07/2003-30/06/2007
	FARHAN Yasser	Traducteur-secrétaire- logistique	Contrat d'établissement	01/01/2005-
	GIRAUD Sylvaine	Bibliothécaire	Contrat d'établissement (86 %)	01/05/1996-
	du PUYTISON Brigitte	Comptable	Contrat d'établissement (86 %)	15/01/1995-28/02/2005
	XX	Comptable	Vacataire (remplacement)	01/04/2005-
<b>Service</b>	ACHAMYELES Tarikw	Agent d'entretien	Contrat d'établissement	01/01/2000-
	AHMED Mebirat	Agent d'entretien	Contrat d'établissement	01/10/1993-
	AL QUBATI Abdelkader	Gardien	Contrat d'établissement	01/07/2002-
	FARHAN Abdelhakim	Chauffeur-démarcheur	Contrat d'établissement	01/11/2001-
	FARHAN Mohammed	Gardien	Contrat d'établissement	01/01/1998-31/12/2004
	MAHFOUZ Mohammed	Gardien	Contrat d'établissement	01/01/2005-

## IV - PROGRAMMES DE RECHERCHE

### IV-1 - MISSIONS ARCHEOLOGIQUES

#### **IV-1-1 Recherches paléontologiques et paléoanthropologiques dans la Tihama**

Roberto Macchiarelli (Université de Poitiers, Alfredo Coppa (Université La Sapienza de Rome), Stéphane Peigné (CNRS, Université de Poitiers)

Ce début d'année 2005 a été marqué par la mise en oeuvre d'un *projet scientifique de prospection/recherche paléobiologique, paléocéologique, paléoanthropologique et préhistorique au Tihama oriental, Yémen.*

Notre projet s'inscrit dans une analyse plus globale de l'intensité et de la polarité des relations et des échanges fauniques entre l'Afrique et l'Eurasie, ainsi que de la dynamique et des stratégies du peuplement humain dans la région.

En effet, l'activité tectonique de la charnière afro-arabique au cours du Néogène a permis la formation périodique et l'évolution de bassins d'accumulation de sédiments continentaux d'origine fluvio-lacustre, favorables à la fossilisation des restes organiques. Cependant, tandis qu'une documentation paléobiologique riche et détaillée existe pour le Mio-Plio-Pléistocène du versant africain de la mer Rouge, peu de dépôts fossilifères équivalents sont connus le long de sa marge orientale. Sur la base de nos expériences de recherche de terrain dans le cadre de la paléobiologie, paléoanthropologie et bio-archéologie en Afrique orientale (Ethiopie, Erythrée) et dans la péninsule Arabique (Sultanat d'Oman, Emirats Arabes-Unis), nous pensons que des dépôts fossilifères continentaux du Mio-Plio-Pléistocène sont intercalés et partiellement exposés suite à des événements tectoniques le long du versant sub-côtier occidental du Yémen, dans la zone de transition entre le Tihama et le plateau, à environ 50 km de la côte et à des altitudes variables jusqu'à environ 1000 m.

C'est afin de tester ce scénario que ce projet a été initié. La première phase de prospection de terrain dans cette zone s'est déroulée du 12 au 16 janvier 2005, faisant suite à un accord formel (Sanaa, 10 janvier 2005) avec le Yemeni General Organization for Antiquities, Manuscripts and Museums (GOAMM), et avec le support du Yemeni-Italian Center for Archaeological Research (YICAR). Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une collaboration scientifique internationale qui incluent le Département de Biologie animale et humaine de l'université "La Sapienza" de Rome, la Section d'Anthropologie du Muséum Préhistorique National de Rome, le laboratoire CNRS Géobiologie, Biochronologie et Paléontologie humaine de l'université de Poitiers, France. En raison des recherches menées en son sein, le CEFAS sera aussi l'un des nos partenaires privilégiés dès les prochaines missions.

Notre exploration préliminaire a confirmé le grand intérêt de la région pour les sites quaternaires. En revanche, les dépôts pré-Quaternaire sont plutôt rares, probablement en raison d'une intense activité d'érosion.

Grâce au partenariat et collaborations mentionnés ci-dessus, nous projetons l'exploration d'autres zones du Yémen, notamment dans la Tihama.

#### **IV-1-2 Les gravures rupestres de Saada**

Marie-Louise Inizan (CNRS/Université Paris X-Nanterre), Madiha Rachad (Université de Dhamâr-Yémen)

Préparation d'un ouvrage pour une publication au CEFAS (titre provisoire) : "*L'art rupestre et son contexte préhistorique au Yémen dans la région de Saada*" Madiha Rachad et Marie-louise Inizan (eds).

En 1994, Madiha Rachad soutenait une thèse de IIIème cycle à l'université de Paris I-Sorbonne sous le titre précité.

En 1997, un ouvrage, grand public, fut publié aux éditions du Seuil par M.A. Garcia et M. Rachad, "*L'Art des origines au Yémen*" inspiré par les travaux des cinq missions de terrain réalisés dans la région de Saada et une à Rada. Sur le seul site de Saada 335 figures réparties en 45 panneaux ont été relevées et sont restées jusqu'à ce jour inédites ainsi que les résultats des sondages pratiqués au pied des panneaux.

La destruction récente de fragments de panneaux par les impacts de balles et les feux allumés au pied des abris mettant en danger l'art pariétal du Yémen, encore peu étudié, il était important de faire connaître non seulement ces documents inédits mais aussi le contexte environnemental qui a pu être précisé depuis la fin des années 1980.

Les contributions prévues :

- Madiha Rachad (corpus et son interprétation)
- Marie-Louise Inizan (préhistoire)
- Anne-Marie Lézine (environnement)
- Djillali Hadjouis (faune)
- Hélène David (infographie)

L'ouvrage publié en français doit être traduit en arabe et publié par le CEFAS.

#### **IV-1-3 Mission Hadramawt**

Michel Mouton (CNRS/IFPO Damas), Frank Braemer (CNRS/CEPAM Sophia-Antipolis), Anne Benoist (CNRS/ArchéOrient Lyon)

Depuis trois ans la mission archéologique française Jawf-Hadramawt développe des recherches orientées sur l'évolution du peuplement du Hadramawt, des origines (préhistoire) à la formation des royaumes sudarabiques (premier millénaire avant notre ère). Chaque année, des fouilles ont lieu sur le site sudarabique de Makaynun, à 40 km à l'est de Tarîm, et des prospections sont menées le long des vallées des principaux wadis (wadi Wa'sha, wadi al Khûn) et dans les vallées de wadis secondaires localisés autour de Makaynun (wadis Jibb, thawba, Sokhōra, Arda). Les résultats de la prospection sont cartographiés dans le cadre d'un système d'information géographique (SIG).

Pour des raisons budgétaires, la campagne prévue en janvier – février 2005 a été reportée à l'automne 2005. Une mission d'études du matériel recueilli au cours des campagnes précédentes sur le site sudarabique de Makaynun a cependant été effectuée fin février-début mars par Anne Benoist, archéologue (CNRS, Lyon) et Sylvie Eliès. Elle a permis d'inventorier, de photographier et de dessiner plus d'un millier de tessons conservés au Département des Antiquités de Say'ûn. Ils seront utilisés dans le cadre d'une typologie qui

devrait déboucher sur l'élaboration d'une chronologie régionale couvrant le premier millénaire av. J.-C. Cette dernière servira à dater les nombreuses installations sudarabiques répertoriées dans la vallée du Masila et dans les wadis secondaires autour de Makaynun, et d'établir un modèle d'évolution du peuplement local de cette région, pour cette période.

L'étude de la céramique devrait également déboucher sur des analyses comparatives avec la céramique d'autres sites du Hadramawt (Raybun, Juja, Mashgha), et sur une première étude des échanges régionaux et interrégionaux du Hadramawt durant cette période.

#### **IV-1-4 Mission Qatabân**

Christian Robin (LESA, collège de France), Mounir Arbach (CEFAS), Hédi Dridi (LESA, collège de France)

*Fifth International Conference on Yemeni Civilization, Sanaa, 30 août-1er septembre 2004*

L'équipe de la Mission Qatabân a participé au colloque sur le Yémen ancien organisé dans le cadre des manifestations autour de « Sanaa 2004, capitale culturelle du monde arabe » qui a eu lieu du 30 août au 1er septembre 2004. Christian Robin et Hédi Dridi ont présenté un panorama des sources littéraires et épigraphiques concernant les Banû Hasbah et le site de Hasî.

*Compte rendu de la première campagne de fouilles du site de Hasî (septembre 2004)*

Après plusieurs missions de prospection dans la région d'al-Baydâ', la Mission Qatabân a lancé cette année une première campagne de fouille du site de Hasî. Cette mission, principalement financée par le ministère des Affaires étrangères est également soutenue par le laboratoire des études sémitiques anciennes (LESA) du Collège de France et le CEFAS. Elle s'est déroulée du 2 septembre au 1er octobre 2004.

L'équipe était constituée par Christian Robin (responsable de la mission, LESA, Collège de France, Paris), Hédi Dridi (responsable de la fouille, LESA, Collège de France, Paris), Mounir Arbach (épigraphiste, CEFAS, Sanaa), Jérémie Schiettecatte (doctorant, boursier du CEFAS, Sanaa), Jean-Claude Poyard (topographe, IGN, Paris) et Jean-Baptiste Rigot (géographe, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon). Nous étions en outre accompagnés de Samîr Ghalib (représentant de l'Organisation Générale des Antiquités et des Musées, GOAM) et du Dr. Fahmî 'Alî al-Aghbari (épigraphiste, enseignant à l'université de Sanaa). Enfin, Yahyâ al-Nasiri (directeur des Antiquités de la préfecture d'al-Baydâ'), nous a rejoint pour deux journées, les 21 et 22 septembre 2004.

Les autorités locales ont grandement facilité le travail de la mission, tout particulièrement MM. Muhammad Nâsir al-Âmiri (gouverneur adjoint), 'Alî Muhammad al-Mansuri (secrétaire général), Ahmad Nâsir al-Âmiri (directeur de l'école), 'Abd Allâh Nâsir al-Âmiri (shaykh d'al-'Uqla, le village dont dépend Hasî), Husayn Ahmad al-'Azzani (directeur de la circonscription) et 'Alî Ahmad al-Sariti (secrétaire de l'assemblée locale). Un vaste logement a été mis à la disposition de la mission, à titre gracieux, par M. 'Abd al-Rahman al-Hasil dans le village d'al-'Uqla, pour la durée de la fouille. Une pièce de cet appartement a été accordée pour toute l'année, afin d'y conserver une partie du matériel.

Le site de Hasî se caractérise par la grande densité de structures antiques et médiévales encore visibles. Cela est particulièrement le cas pour un mur de soutènement antique en

appareil isodome, qui a continué visiblement à être en usage à l'époque médiévale et moderne. C'est en ce point que nous avons décidé de commencer nos fouilles. Ainsi, après avoir partagé le site en différents secteurs, nous avons entamé le dégagement et la fouille de la zone située en amont de ce mur. Parallèlement, le topographe a relevé un certain nombre de structures antiques visibles.

Cette première campagne à Hasî, fut fructueuse malgré sa courte durée. En effet, une partie du séjour a été consacrée à la finalisation de l'accord avec la GOAM à Sanaa, à prendre contact avec les autorités locales à al-Baydâ', puis à préparer les conditions matérielles du séjour. Cette première campagne a permis de préparer le terrain en vue des campagnes futures. La partition du site en secteurs et le relevé de certaines structures remarquables permettent de disposer déjà d'une trame que l'on enrichira au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Le dégagement de la rampe d'accès ainsi que le mur monumental (zone A) donne un visage plus imposant aux vestiges locaux, ce qui ne peut que contribuer à intéresser la population locale à nos recherches.

L'action menée dans le secteur A, sur la rampe d'accès a permis de mieux appréhender cette zone, constater d'une part son occupation tardive et d'autre part l'hétérogénéité du matériel archéologique superficiel. Nos campagnes futures nous permettront d'atteindre des couches moins perturbées, que ce soit dans la zone 1 (UFA 08), la zone 2 (UF 08) ou la zone 3 qui semble prometteuse, notamment au niveau de l'axe longitudinal de la rampe. C'est en partie notre programme pour l'année prochaine.

Pendant la fouille, Christian Robin, Mounir Arbach et Jean-Baptiste Rigot ont poursuivi l'étude des dispositifs de contrôle des eaux de ruissellement dans les wâdîs Shirjân et al-Qayl, à une quinzaine de kilomètres au sud-est de Hasî.

Les journées de repos ont permis de visiter quelques sites archéologiques de la région, notamment Nakhlân (puits et cimetière antiques, deux inscriptions) et Shabathân (petit sanctuaire rural, avec un très grand nombre de graffites et gravures rupestres).

#### *Opérations diverses (décembre 2004)*

En décembre 2004, Christian Robin et Mounir Arbach ont poursuivi la collaboration avec la mission italienne, engagée cinq années auparavant sur le site de Tamna'. Avec Jean-Marie Gassend, architecte restaurateur (invité au Yémen par le CEFAS), ils se sont rendus sur ce site et à Barâqish pour des travaux de restitution des monuments antiques. À Barâqish, Christian Robin a poursuivi l'étude des inscriptions trouvées en fouille par la mission italienne. Toujours avec Mounir Arbach et Jean-Marie Gassend, il s'est rendu dans la région de Lawdar (en passant par Hasî) pour examiner d'importantes inscriptions récemment découvertes par deux chercheurs yéménites, MM. Khâlid al-Hajj et Fahmî al-Aghbari, et les aider à en préparer la publication. Il a enfin donné une conférence en arabe sur l'archéologie du Yémen à l'université de Dhamâr, à l'occasion d'un bref déplacement à Zafâr et à dhû l-Sawla', pour photographier de nouveaux documents.

A la suite de cette campagne, Jean-Marie Gassend qui a effectué de nombreux croquis des sites visités, réalisera une série d'esquisses de restitution des sites, ainsi que d'aquarelles qui feront l'objet d'une exposition à Sanaa en 2005.

#### IV-1-5 Mission Shabwa

Jean-François Breton (CNRS, Maison René Ginouvès Nanterre)

Jean-François Breton éditera, en 2005, avec plusieurs collaborateurs un catalogue informatisé du musée d'Ataq (gouvernorat de Shabwa). Rappelons que ces pièces proviennent des antiques royaumes du Hadramawt (notamment des sites de Shabwa, de Bir Hamad, de Bir Ali et du wadi Dura), de Awsan (notamment des sites du wadi Markha) et de Qatabân (notamment du wadi Bayan).

Les pièces archéologiques, au nombre de 900 environ, sont enregistrées sur un fichier FilemakerPro 7 avec descriptions et photographies. Le CD Rom devrait comporter également des cartes et un appareil critique permettant une consultation aisée.

Sa réalisation devrait être co-financée par le CEFAS et d'autres institutions déjà approchées, notamment l'UNESCO.

#### IV-1-6 Mission Jawf

Rémy Audouin (Mission archéologique française au Yémen, expert auprès de l'UNESCO) Mounir Arbach (CEFAS)

Une mission franco-yéménite de sauvetage du temple d'as-Sawdâ, l'antique royaume de Nashshân, a été réalisée aux mois de juillet-août. Il s'agit d'un temple *intra-muros* datant du VIIIe s. av. J.-C. et présentant pour la première fois une iconographie du monde divin hiérarchisé, accompagnée des textes représentant les Cités-Etats du Jawf. Cette iconographie rappelle sans équivoque celle que l'on trouve en Mésopotamie au IIe millénaire av. J.-C. Ces influences n'étaient jusqu'alors que des hypothèses.

Cette importante découverte a fait l'objet de deux communications à Sanaa (septembre 2004) et à Paris (octobre 2004). Deux publications (FSD-CEFAS) ont déjà été réalisées, l'une en français-arabe, l'autre en français-anglais (cf. publications).

Lors de l'opération de sauvetage, les habitants de la région nous ont apporté près de 500 pièces archéologiques et épigraphiques. Ces pièces sont actuellement déposées au musée National de Sanaa et font l'objet d'un catalogue en langue arabe (en collaboration avec Mounir Arbach et Jérémie Schiettecatte).

Par ailleurs, suite à un appel à la communauté internationale scientifique et à l'UNESCO pour la protection et la sauvegarde des sites archéologiques préislamiques en péril, l'UNESCO vient d'accorder une aide importante pour ce projet et vient de signer un accord avec le Fonds social de développement yéménite qui est le gestionnaire de ces fonds.

La première phase de l'opération consiste à restaurer les pièces provenant du Jawf au musée de Sanaa, dont trois piliers provenant des temples d'as-Sawdâ' et de Kamna, d'une importance capitale pour l'histoire de l'art sudarabique.

La deuxième phase comprendra la protection du site d'as-Sawdâ' et une fouille de sauvetage du temple *intra-muros*.

Toutes ces opérations sont menées en étroite collaboration avec l'Organisation Générale des Antiquités et Musées (GOAM). Une équipe franco-yéménite est constituée pour mener à bien la restauration des pièces au musée national de Sanaa.

Concernant la publication relative à ces opérations : un catalogue des pièces provenant du Jawf (Musée National de Sanaa), en langue arabe, (avec Mounir Arbach et Jérémie Schiettecatte), en cours de préparation. Un autre ouvrage sera consacré aux piliers restaurés (Mounir Arbach et Rémy Audouin). D'autres ouvrages seront publiés en français, dans Inventaire des Inscriptions sudarabiques, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

*Ouvrages parus (cf. publications)*

« Nouvelles découvertes archéologiques dans le Jawf (République du Yémen) Opération de sauvetage franco-yéménite du site d'as-Sawdâ' (l'antique Nashshân). Temple intra-muros I. Rapport préliminaire. » CEFAS-Fonds social de développement, Sanaa, 2004, (en français et arabe). (avec Rémy Audouin)

« Un panthéon d'Arabie du Sud en images. Nouvelles découvertes archéologiques dans le Jawf (République du Yémen). Opération de sauvetage franco-yéménite du site d'as-Sawdâ' (l'antique Nashshân). Temple intra-muros I. Rapport préliminaire. » CEFAS-Fonds social de développement, Paris, 2004, (en français et anglais). (avec Rémy Audouin).

*Articles sous presse*

« Un panthéon archaïque de l'Arabie du Sud en images », *Arabia*, 2, 2005, 8 pp. (sous presse).

« Nouvelles découvertes archéologiques du Yémen », *Archéologia*, 2005, 8 pp. et pl. (sous presse).

« Le temple *intra-muros* d'as-Sawdâ' », *comptes rendus de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres*, 2005, 25 pp. et pl. (sous presse).

*Par ailleurs Rémy Audouin publie deux articles :*

« Une Vénus yéménite au Métropolitain Museum », Mélanges offerts à Chr. Robin, A. de Maigret et Y. Abdallâh, 2005, sous presse.

« Pièces archéologiques du Musée d'al-Mukalla », *Raydân*, 8, 2005, sous presse.

**IV-1-7 Mission Sharma, Hadramawt**

Axelle Rougeulle (CNRS-Université Paris I-Sorbonne)

La mission archéologique de Sharma a reporté sa campagne annuelle à l'automne 2005 (cf. rapport CEFAS 2003-2004, IV-1-5).

**IV-1-8 Mission Jabali**

Françoise Micheau (Université Paris I-Sorbonne)

Suite à notre mission de janvier 2004 (cf. rapport CEFAS 2003-2004, IV-1-6), nous avons publié un premier article dans les *Chroniques Yéménites* n° 11.



Durant l'hiver 2005-2006, Paul Benoit (professeur d'histoire des techniques à l'université Paris I), Florian Tereygeol (chercheur CNRS) feront une campagne de fouilles sur le site de Jabali, notamment fouilles des ateliers de préparation du minerai (lavage) et de réduction. Une doctorante de l'université de Paris I, allocataire des recherches, a engagé une thèse sur l'argent dans le Yémen médiéval, sous la direction d'Alastair Northedge, mais évidemment avec les conseils de Paul Benoit et de moi-même. Elle sera partie prenante de cette mission.

## **IV-2 - PROGRAMMES DE RECHERCHES EN HISTOIRE ISLAMIQUE**

### **IV-2-1 L'exercice du pouvoir à l'âge des sultanats. Production, Manifestation, Réception (IFAO/ARCE)**

Le CEFAS participe à ce projet important mené conjointement par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (sous la responsabilité de S. Denoix) et l'American Research Center in Egypt (sous la responsabilité de J. Bacharach). Une première table-ronde a eu lieu pour la définition du programme au mois de février 2004 dont le résultat est donné ci-après. Une seconde table-ronde est organisée au Caire du 26 au 28 mars 2005, à laquelle participent Tomislav Klaric (Images et représentations d'un « pouvoir juste » : le cas des imams qāsimides au Yémen, XVII<sup>e</sup> siècle) et Eric Vallet (L'exercice du pouvoir au travers des archives du sultanat rasūlide XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles). Un atelier spécifiquement yéménite ouvert à un nombre plus important de chercheurs devrait avoir lieu à Sanaa en décembre 2005.

#### *Présentation du programme*

La recherche d'un cadre historique dynamique pour l'histoire du monde islamique est l'une des voies les plus prometteuses dans les programmes de recherche actuelle. Ce projet sur l'exercice du pouvoir nous donne l'occasion de repenser la périodisation de l'histoire de ce monde en partant de ce monde lui-même. Nous proposons l'hypothèse que, entre la période des califats et l'époque des états modernes, il existe un moment que l'on peut appeler "l'âge des sultanats" où le pouvoir s'exerce selon des modalités spécifiques de production, de manifestation et de réception.

L'accumulation de pratiques et de représentations dessine en effet les contours des coutumes du pouvoir; cependant, ces coutumes, ainsi constituées, quelquefois en continuité avec celles des pouvoirs précédents, ont été constamment remodelées. Leur analyse comparée permettra de dégager des traits communs ainsi qu'une expression de la diversité de l'exercice du pouvoir à l'âge des sultanats.

1. La production du pouvoir- Les groupes politiques
  - La transmission du pouvoir
  - La décision publique
  - La mémoire du pouvoir
  - Le pouvoir et son territoire
  - Le pouvoir et la maîtrise des ressources
2. La manifestation du pouvoir
  - Les rituels
  - L'interaction des pouvoirs
  - Les images du pouvoir

- Le patronage
  - Le règlement des conflits
  - Les usages de la violence
3. La réception du pouvoir
- Acceptations
  - Contestations
  - Subversions

#### **IV-2-2 Sauvegarde des manuscrits des collections privées de Zabîd**

Anne Regourd (Université de Leeds, UK)

Rapport de mission 11 février - 3 mars 2005. Cette mission avait pour objectif :

- l'aboutissement du volume 1 du catalogue des manuscrits de la collection 'Abd al-Rahman al-Hadhrami ;
- la mise en place scientifique et logistique du volume 2 du catalogue pour la même collection.

##### *Volume 1 du catalogue des manuscrits de la collection 'Abd al-Rahman al-Hadhrami*

L'aboutissement du volume 1 couronne trois ans d'efforts pour constituer et former l'équipe de catalogueurs de Zabîd (phase 1).

##### a. Achèvement du volume 1

Entre cette mission et la mission précédente (mars-avril 2004), l'équipe de catalogueurs de Zabîd a préparé huit index, faisant ainsi de ce premier volume un véritable instrument de recherche. C'était la première expérience de fonctionnement de l'équipe en mon absence. Le projet Zabîd a pour ambition un transfert de savoir ; l'équipe doit donc prendre peu à peu son autonomie (phase 2). Le concept d'index a été dans l'ensemble compris, mais le travail n'a pas été effectué avec le soin escompté. J'ai donc dû le reprendre.

J'ai, de mon côté, complété la partie bibliographique des fiches –la bibliographie générale de l'ouvrage en plusieurs langues atteint désormais une douzaine de pages-. J'ai également travaillé à la documentation de la série de filigranes réalisée en 2004, par comparaison avec les catalogues de filigranes pertinents. Nous ne disposons pas encore de tous les instruments bibliographiques en arabe à Zabîd ; lors de chacun de mes séjours, je m'attache à compléter le fonds du projet, condition de l'autonomie complète de l'équipe à terme. J'ai par ailleurs relu l'ensemble des fiches (plus d'une cinquantaine) afin d'uniformiser un travail réalisé sur trois ans, et comprenant un volet formation. J'ai enfin rédigé l'introduction de ce premier volume et confié au Professeur F. Déroche (EPHE, 4<sup>e</sup> section) le soin d'en rédiger la préface (reçue en février).

L'uniformisation des fiches a inévitablement fait apparaître des lacunes et leur relecture systématique a mis en évidence des inexactitudes ou des manques, entraînant la nécessité d'un retour aux originaux. Il fallait encore réaliser la série de photos couleur qui vont prendre place en fin de volume. Ce fut l'objet de mon séjour à Zabîd (20.2-1.3). H. David (IFPO, Damas) a eu l'amabilité, durant son passage au Yémen, d'aider gracieusement à réaliser les clichés (1 jour ½, avec coupures d'électricité, 200 clichés). La page de titre, un ou plusieurs bi-feuillets et le colophon de chacun des manuscrits décrits dans le volume 1 ont été

photographiés. Un jeu de photos a été donné aux archives du projet. Un second jeu a été confié à Mme David, qui s'occupera de leur traitement infographique en vue de l'édition (20 à 25 pl.). La préface, l'introduction et les remerciements devant figurer en deux langues, un traducteur du français vers l'arabe, basé à Sanaa, a été sélectionné et son contrat est en cours d'établissement par le CEFAS. A. al-Hadhrami, membre de l'équipe Zabîd, a rédigé une page en arabe, alertant sur l'état des collections de manuscrits de Zabîd et de Tihâma, que je traduirai en français.

Le manuscrit du volume 1 sera prêt à envoyer à l'éditeur en avril 2005. Cependant, à la suite de la désaffectation d'un spécialiste français qui s'était engagé à faire la bibliographie des manuscrits de *fîqh*, j'ai été obligée d'assurer cette tâche au dernier moment.

#### b. Financement et édition du volume 1

La tentative de financement du projet Zabîd par une fondation privée yéménite n'ayant pas abouti, je me suis adressée au FSD (Fonds Social de Développement, Sanaa) pour le financement du volume 1. J'ai rédigé un « proposal » sous le contrôle précieux de Marylène Barret, FSD, Cultural Heritage Advisor, qui s'est employée ensuite à soutenir la publication auprès des instances décisionnaires du FSD. L'acceptation de principe a été obtenue le 2 mars. Il appartient désormais au CEFAS de suivre la procédure administrative.

J'ai contacté les éditions Buraq (Paris, avril 2004), puis Print Art (Sanaa, 2 mars.2005) qui ont établi un devis pour la mise en page et l'impression. Sur ces deux points, j'ai pris l'avis expérimenté d'Y. Gonzalez, responsable des publications à l'IFPO (septembre 2004). J'ai prévu de demander des devis à deux autres imprimeries basées à Paris, courant mars 2005. Le problème se pose en effet du suivi de la mise en page et de l'impression à Sanaa.

#### 2. Mise en place scientifique et logistique du volume 2 du catalogue des manuscrits de la collection 'Abd al-Rahman al-Hadhrami – phase 2 du projet

L'aboutissement du volume 1 prend un relief particulier, car il contribue à la prise d'autonomie de l'équipe en offrant une « référence », la réalisation des index ayant été conçue comme un premier test. L'étape suivante consistait à mettre en place le catalogage du volume 2 par l'équipe en mon absence. Ma prochaine mission (septembre 2005) aura pour objet de contrôler le travail réalisé. Les modalités de rémunération à la tâche de l'équipe sont à l'étude par le CEFAS.

#### 3. Suivi des deux autres volets du projet Zabîd, numérisation / préservation des manuscrits (cf. rapport 2003-2004, IV-2-2)

En tant que responsable scientifique du projet Zabîd, j'ai été contactée en décembre 2004 par E. Vallet, afin de donner mon avis sur les « Propositions pour la sauvegarde du patrimoine manuscrit au Yémen (Coopération Yémen – Allemagne – France) », élaboré par E. Vallet (université de Paris I) et T. Klaric (université de Göttingen), avec la consultation d'A. d'Ottone (université de Rome, La Sapienza) et d'A. Regourd. Il y a là une alternative possible au financement de la numérisation des manuscrits de Zabîd mais qui n'est encore qu'un projet.

Quant au volet « préservation des manuscrits de Zabîd », après consultation d'U. Dreiholz, Sanaa, un projet pour dépoussiérer et protéger physiquement les manuscrits de la Bibliothèque al-Asha'ir a été soumis à l'Ambassade de Hollande pour financement. Il est prévu que l'action de préservation soit assurée par M. di Bella, Rome.

*Anne Regourd*

Post-Doctoral Research Fellow in Arabic – Université de Leeds, GB

FRE 2454 – Pôle « Histoire du livre et de l'écrit au Proche-Orient médiéval et moderne », ss la dir. du Professeur F. Déroche, EPHE 4e section.

*Publications*

*Parues*

avec Noha Sadek, “Nouvelles données sur la topographie de Zabîd (Yémen) au 18e s.”, *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 34, 2004.

*Sous presse*

“The magic mirror Louvre Inv. MAO 161 and some additional observations starting from the use of a magic mirror today in Yemen”, *Proceedings of the International Colloquium “Word of God; Art of Man – the Qur’an and its Creative Expressions”*, Qur’anic Studies Unit of the Institute of Ismaili Studies, London (19-21 October 2003), sept. 2004, 10 p. env.

“Les routes commerciales entre Zabîd et l'Europe : les papiers filigranés de fonds manuscrits de Zabîd (Yémen, fin 18e-milieu 20e s.)”, *Actes du congrès “Histoire et culture au Yémen dans la période islamique”*, Accademia Nazionale dei Lincei, Rome (30-31 oct. 2003), 2005, 15 p. env.

“Deux coupes magiques, biens de fondation pieuse (Nord du Yémen) : transmission du savoir et efficacité”, in : C. Hamès (éd.), *Coran et talismans. Usages magiques et onirocritiques des écrits islamiques*, EHESS, fin 2005, 29 p. + 4 pl. env.

*A paraître*

A. Regourd (ss la dir. de), *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque privée de 'Abd al-Rahmân al-Hadramî – Zabîd* (en arabe), Sanaa, CEFAS, av. 2005, 200 p. env. avec les pl.

#### **IV-2-3 Sauvegarde du patrimoine manuscrit au Yémen (projet de coopération Yémen-Allemagne-France)**

D'une importance capitale pour l'histoire de l'Islam, le patrimoine manuscrit du Yémen est aujourd'hui en péril. Menacé par des conditions de conservation parfois insuffisantes ou par la dilapidation, il souffre surtout de l'ignorance trop grande dans laquelle il est encore tenu.

Pour remédier autant que possible à cette situation déplorable et trouver les moyens d'accéder à une meilleure connaissance de ce patrimoine, condition nécessaire pour sa meilleure conservation, il est nécessaire de renforcer les projets déjà existants, d'ouvrir de nouveaux chantiers et d'assurer une coordination minimale entre les actions de sauvegarde, reposant sur une approche globale qui vise à mener de front sauvegarde matérielle et catalogage des manuscrits, édition de textes et valorisation de ce patrimoine auprès d'un large public.

De ce fait, il s'agit de distinguer d'une part des projets autonomes, menés par différents acteurs, destinés à un lieu de conservation précis ou à la mise en place d'outils de travail (base de données, éditions), d'autre part, des orientations générales, destinées à faciliter la coordination entre ces différents projets.

*Partenaires presentis*

Partie française : CEFAS / Ambassade de France / Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS, Paris)

Partie allemande : Ambassade d'Allemagne au Yémen / Institut archéologique allemand à Sanaa / Orient-Institut der DMG (Beyrouth)

Partie yéménite : Organisation générale des manuscrits / Fonds social pour le développement yéménite / Bibliothèque al-Asha'ir de Zabîd

L'accord entre les trois parties devrait être finalisé dans le courant du mois de mai 2005.

*Composantes du projet*

Le projet se décline en trois volets :

- Des *actions de sauvegarde*, reposant sur le catalogage des fonds, au moyen d'une base de données spécialisée, et sur la numérisation des manuscrits.
- Des *actions de formation*, de courte ou de longue durée, à destination des professionnels de la conservation ou des futurs chercheurs.
- Des *actions de diffusion des connaissances*, par la mise en place d'un solide réseau de chercheurs, l'encouragement à la publication d'éditions scientifiques de textes manuscrits ou d'ouvrages portant sur les manuscrits et leur conservation.

Pour 2005-2006, il devrait s'articuler autour de cinq projets. L'ensemble de ces projets (mis à part le projet Zabîd) sont des propositions encore en discussion entre l'ensemble des partenaires.

1. Projet base de données

En s'appuyant sur l'expertise scientifique de l'IRHT, il devrait permettre la mise au point d'une base de données de catalogage, adaptée aux manuscrits arabes et le lancement d'une campagne extensive de numérisation selon les étapes suivantes :

- Mise au point de la base de donnée
- Stage de formation à l'utilisation de la base de données destiné aux employés de l'administration des manuscrits, venant de l'ensemble du pays et de propriétaires de bibliothèques privées.
- Stage de formation à la numérisation
- Suivi technique de la base de données.

2. Projet de catalogage : bibliothèque orientale de la Grande mosquée

3. Projet de catalogage : bibliothèques privées de Zabîd

Ils devraient permettre de tester le fonctionnement de la base de données, l'un à Sanaa, l'autre dans les bibliothèques privées de Zabîd, sous la responsabilité scientifique d'Anne Regourd.

#### 4. Projet de catalogage : manuscrits hébraïques de Dâr al-Makhtûtât

La formation d'un conservateur yéménite pour les manuscrits hébraïques est d'une urgence absolue en raison du nombre de manuscrits hébraïques conservés à Sanaa et qui n'ont encore fait l'objet d'aucun inventaire. L'envoi d'un boursier en France est envisagé par le CEFAS.

#### 5. Projet édition de manuscrits

- Organisation d'un colloque international sur l'« édition des manuscrits yéménites : bilan et perspectives ». Le but de ce colloque ne serait pas de refaire le travail déjà fait par ailleurs de recensement des éditions de textes manuscrits (A. F. Sayyid, A al-Hibshi, etc.) mais plutôt de dresser un bilan des travaux en cours et de réfléchir collectivement sur les méthodes suivies dans l'édition, les domaines privilégiés ou délaissés, les conditions matérielles de publication.
- Publication de catalogues : 1<sup>er</sup> volume du catalogue cumulé des manuscrits des bibliothèques privées de Zabîd (Anne Regourd) ; édition augmentée des *Sources de l'histoire du Yémen islamique/ Masâdir ta'rîkh al-Yaman al-islâmî* par Aymân Fu'âd Sayyid (IFAO, Le Caire).
- Edition de textes dont la parution est prévue en 2005 :
  - \* Edition du second volume de *Nûr al-ma'ârif* (Mohammed Jâzim, CEFAS)
  - \* Edition d'*al-'Asjad al-masbûk* (Mohammed Jâzim, CEFAS)
- Editions préparées en 2005 :
  - \* Edition de la *waqfiyya ashrafîyya* de Ta'iz (M'hamed Saïd, université de Tunis et Mohammed Jâzim, CEFAS)
  - \* Edition de *Bughyat al-murîd* (Tomislav Klaric)
  - \* Edition d'archives fiscales rasulides (Eric Vallet)
  - \* Edition d'un ouvrage mu'tazilite (Eric Chaumont, IREMAM)
  - \* Edition d'un ouvrage ismaélien (Jens Winter, Univ. de Sanaa)
- Traduction d'ouvrages et articles en arabe :
  - \* Elaboration du numéro spécial des *Chroniques yéménites* en arabe sur les manuscrits du Yémen (traduction d'articles parus en français, anglais, allemand, italien), sous la responsabilité d'Anne Regourd.
  - \* Elaboration d'un ouvrage en arabe sur l'étude codicologique du papier, à partir de la traduction de divers articles en langues occidentales, sous la responsabilité d'Anne Regourd.
- Mise en place du site internet consacré aux manuscrits du Yémen.

#### IV-2-4 Les pratiques de l'écrit dans le Yémen pré-moderne (XI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

Arianna d'Ottone (Université La Sapienza de Rome), Tomislav Klaric (Université de Göttingen Allemagne), Eric Vallet (Université de Paris I)

Ce projet de recherche a été proposé en février 2005 au financement du programme « Ateliers de recherche en sciences sociales et humaines » coorganisé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (Allemagne), la Villa Vigoni (Italie) et la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (France), qui a pour particularité de soutenir des activités portées par de jeunes chercheurs allemands, français et italiens. Il voudrait contribuer à donner une assise

scientifique solide aux actions de sauvegarde des manuscrits du Yémen. Les approches techniques (catalogage, restauration et conservation) mises en œuvre par les grands organismes nationaux ou internationaux ne peuvent en effet suffire. Il serait illusoire de vouloir classer, conserver, restaurer les traces écrites léguées par le passé sans s'être au préalable interrogé sur les conditions de leur production ou de transmission, bref sans les replacer dans une histoire, une (des) société(s), une (des) culture(s) singulières.

Le choix chronologique fait pour ce projet est celui du temps long – mais qui présente une certaine homogénéité. Comme dans la plupart des autres régions du Proche-Orient, les XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle marquent l'avènement définitif d'une société très majoritairement islamisée et surtout arabisée selon des modalités diverses. Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'écrit s'établit exclusivement sur papier ou sur des surfaces construites (pierre, bois). Cette longue période est donc celle de la domination du manuscrit dans un contexte d'affirmation progressive des cultures lettrées religieuses et profanes de langue arabe (musulmanes, et même, pour une large part, judaïques).

Pour mieux cerner les enjeux de cette « ère du manuscrit », nous tenterons de croiser trois approches :

### *1. Les pratiques manuscrites, de la production à la conservation*

Il s'agit ici de voir comment s'articulent les différentes pratiques de l'écrit manuscrit dans leur matérialité : sa production, mais aussi sa médiation, sa transmission ou sa conservation répondent-elle à des caractéristiques spécifiques ?

Ces problématiques sont inséparables de l'interrogation des rapports entre écrit et oral, qui paraissent se définir au Yémen sous des modalités très particulières.

L'étude de l'ensemble de ces caractéristiques devrait nous permettre en définitive de présenter une nouvelle typologie des documents manuscrits, volumes ou documents isolés.

### *2. Ecrit et société*

L'histoire sociale du Yémen pré-moderne reste encore largement à écrire. Tout au long de la période considérée, les sociétés de l'Arabie du Sud semblent présenter une hiérarchisation beaucoup plus forte que dans d'autres sociétés du Proche-Orient. Ces hiérarchies connaissent une histoire heurtée avant de se stabiliser, à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, en un ordonnancement idéal partant au sommet des descendants du Prophète, suivis par les « juges », les hommes de tribus, les marchands et artisans, les métiers vils et les « protégés », femmes, enfants ou juifs, pour aller jusqu'au groupe singulier des *akhdâm*, descendants d'esclaves asservis aux hommes de tribus.

Peut-on établir un lien entre les dynamiques sociales, l'émergence de cette structuration, et les pratiques de l'écrit ?

### *3. Ecrit et pouvoir*

Sultans et Imams du Yémen ont eux-mêmes composé de nombreux ouvrages dans des domaines variés des sciences religieuses et profanes – fait rare pour des gouvernants entre le XI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce fait semble indiquer un rapport particulier entre écrit et

légitimation du pouvoir, qui pourrait être aussi observé dans la correspondance princière, les adresses au prince et la présence d'écrits contestataires.

Par ailleurs, il s'agira de voir en quoi l'écrit est un moyen essentiel de formalisation des relations de pouvoir, notamment à travers ses usages administratifs.

Ce programme entend donc exploiter sur un terrain presque vierge de toute recherche des problématiques déjà bien travaillées sous d'autres cieux (G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, Paris, 1997 ; R. Chartier, *Culture écrite et société. L'ordre des livres XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1996 ; H. Touati, *L'Armoire à sagesse. Collections et bibliothèques en Islam*, Paris, 2003) ou pour d'autres périodes (B. Messick, *The Calligraphic State. Textual Domination and History in a Muslim Society*, Berkeley, 1998).

Par ailleurs, il entend aussi fortement lier travail théorique et travail pratique, par la tenue d'« ateliers de recherche » à Sanaa, ouverts à toutes les chercheurs intéressés et qui devrait déboucher à terme sur une publication collective.

#### **IV-2-5 Cartographie historique au Yémen**

Jérémie Schiettecatte (CEFAS), Mohammed Jâzim (CEFAS)

Un projet de cartographie historique à l'époque Rasûlide avait été envisagé sous la direction de François Burgat, sous la tutelle d'Éric Vallet (doctorant Paris 1 rattaché au Cefas) et Mohammed Jâzim (chercheur au Cefas). Il a été modifié dans une perspective historique plus large avec l'intégration de Jérémie Schiettecatte (doctorant au Cefas), dont les recherches portent sur la période préislamique.

La problématique ainsi renouvelée est un questionnement sur l'évolution spatiale des entités politiques, leur emprise territoriale, la mise en évidence d'interactions spatiales. Intégrant les sites d'habitat, de production, de culte, il s'agit d'étudier comment évolue l'armature urbaine, quelles polarités se dessinent sur le territoire et quels sont les interactions spatiales qui se manifestent au sein du réseau urbain pour les différentes périodes concernées.

Outre le questionnement spatial, ce projet vise à la mise en place et à la mise à disposition de données informatisées pour les différents acteurs scientifiques travaillant en relation avec le Cefas. Ces données sont d'une part cartographiques (fonds de carte numérisés et géoréférencés, modèle numérique de terrain, imagerie satellitaire géoréférencée), d'autre part historiques et toponymiques (base de données de sites archéologiques préislamiques, des sites médiévaux, des toponymes du Yémen).

Le projet impliquait plusieurs étapes :

- 1 - Mise en place d'une base de données des sites archéologiques du Yémen préislamique.
- 2 - Mise en place d'une base de données des sites médiévaux de la période rasûlide.
- 3 - Mise en place d'une base de données des toponymes du Yémen.
- 4 - Collecte de fonds cartographiques numérisés et géoréférencés.
- 5 - Analyse cartographique thématique (répartition des fonctionnalités des sites dans une perspective spatiale).
- 6 - Analyse spatiale surfacique tridimensionnelle (détermination des polarités urbaines, des places centrales selon le modèle de Christaller, modèles gravitaires...).



7 - Édition d'un fascicule de cartographie historique du Yémen antique et médiéval commenté.

L'étape 1 a été achevée par J. Schiettecatte. Une base de données établie sur le logiciel *File Maker Pro* a été mise en place, intégrant, pour chacun des sites informés, la nature des vestiges archéologiques, la période d'occupation, la nature des inscriptions présentes sur le site ou l'évoquant, la qualification du site dans les sources classiques et épigraphiques, une bibliographie, un descriptif et le positionnement géographique du site. Cette base comporte 800 entrées.

L'étape 2 est en cours. La fiche d'enregistrement a été mise en place sur le même logiciel. Après traduction, elle sera informée par M. Jâzim. Les données seront avant tout issues du manuscrit *Nûr al-Ma'arif*, récemment édité par M. Jâzim et publié par le Cefas.

L'étape 3 a été achevée par J. Schiettecatte. Une base de données comportant plus de 24000 entrées a été établie par récupération des données mise à disposition en ligne par la *National Geospatial Intelligence Agency*. Sont informés avec coordonnées géographiques les noms de villes et villages actuels, de wâdîs, de montagnes, d'îles, de tribus, etc.

L'étape 4 a été achevée par J. Schiettecatte et O. Barge (IE – MOM-CNRS à Lyon). Elle comprend un MNT d'un pas de 90 m, la couverture satellite Landsat RVB géoréférencée pour la totalité du Yémen, différentes couches thématiques géoréférencées (carte géologique, écoulements d'eau, limites administratives, couverture sableuse, bathymétrie, ...).

Une fois la base des sites médiévaux importée, l'analyse cartographique thématique et l'analyse spatiale seront effectuées sur logiciels de systèmes d'information géographique (logiciel vectoriel *Mapinfo*, logiciel raster *Idrisi*, logiciel mixte *ArcView*). Les cartes destinées à la publication seront éditées sur le logiciel *Adobe Illustrator*.

### **IV-3 - PROGRAMMES DE RECHERCHES SUR LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE**

#### **IV-3-1 Fondements historiques des appartenances politiques**

François Burgat (CNRS/IREMAM-MMSH Aix-en-Provence), Mohammed Sbitli (Université Sanaa-CEFAS)

La poursuite du programme « Fondements historiques des appartenances politiques dans le Yémen contemporain » s'est notamment traduite au cours de l'année 2004-2005 par l'achèvement de l'ouvrage « Le Yémen vers la République : iconographie du Yémen contemporain 1900-1970 » paru au début du mois de mars 2005. Financé notamment par des contributions privées de sociétés françaises travaillant au Yémen, ayant reçu le soutien, outre des partenaires institutionnels habituels du CEFAS, de l'IREMAM d'Aix-en-Provence, l'ouvrage de 315 pages, tiré à 1400 exemplaires, comprend plus de 600 clichés pour une large part inédits. Clichés textes, légendes et témoignages d'acteurs contribuent d'abord à documenter le régime personnalisé par les trois derniers titulaires de l'imamat zaydite du Nord Yémen. Un second chapitre est consacré aux dynamiques de transformations sociales et économiques et un troisième, plus politique, au processus réformiste d'abord, révolutionnaire ensuite, ayant conduit à la chute de la monarchie et à l'avènement de la première république de la péninsule Arabique.

Une édition remaniée et augmentée de documents inédits des mémoires du co-fondateur « Ahmed Mohamed Nu'man » co-fondateur des Libres a également été publiée en 2004.

L'effort de documentation des itinéraires de la modernisation politique dans le Yémen contemporain s'est poursuivi également par le travail d'édition de Mohammed Sbiliti, consacré à une partie de la correspondance administrative et politique des Imams Yahya (1946) et Ahmed Hamîd ad-Dîn. Les ouvrages sont aujourd'hui en cours de finalisation et pourraient être imprimés avant la fin de l'année 2005. Dès cette étape éditoriale franchie, la possibilité de relancer le projet de recueil de sources primaires sur la pensée politique sera envisagée.

#### **IV-3-2 Archives diplomatiques françaises sur le Yémen**

Eric Vallet(Université Paris I), Patrice Chevalier (CEFAS)

Ce programme avait été initié par l'acquisition par le CEFAS de copies sur microfilm des archives des représentations diplomatiques françaises présentes à Hodeïda entre 1880 et 1914 et à Aden entre 1848 et 1942. Ces archives, répertoriées entre 2000 et 2002 par M<sup>me</sup> Anne-Sophie Cras, archiviste-paléographe au Centre des Archives Diplomatiques de Nantes, présentent un intérêt non seulement pour l'histoire des relations bilatérales franco-yéménites, mais aussi pour l'histoire urbaine des deux villes d'Aden et d'Hodeïda au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. Une copie de chacun de ces fonds doit être remise au Centre National des Archives Yéménites dirigé par le cadî Abû Rijâl. Le fonds de Hodeïda a été microfilmé et est déjà accessible au CEFAS. Le fonds d'Aden a été microfilmé et sera bientôt accessible.

Après la reproduction sur support numérique de 1000 pages d'archives, tirées essentiellement de la correspondance en arabe et en turc de l'agent consulaire puis vice-consul de France à Hodeïda en 2003, et l'exploitation d'une partie de ces archives pour l'exposition « Le Yémen et la France : Trois cents ans d'amitié et de dialogue » (cf. VI-3), Patrice Chevalier a commencé un DEA pour exploiter ces archives en particulier pour la période 1912-1915 qui est la plus fertile en informations sur les relations internationales (cf. V-3). Par ailleurs, le CEFAS va publier en 2005 la traduction en arabe de l'inventaire des archives de Hodeïda et d'Aden, de manière à les rendre accessibles aux chercheurs yéménites. Un premier article tiré du fonds d'Aden sera bientôt publié dans les *Chroniques yéménites* (Luka Prijac).

L'exposition de 2004 et le CDRom qui doit la suivre (cf VI-3-2), ainsi que toute l'opération de « retour » de ces archives au Centre National des Archives Yéménites, ouvre des perspectives importantes de coopération franco-yéménite dans le domaine des archives.

#### **IV-3-3 Les associations au Yémen (1991-2004) : émergence ou continuités d'une société civile ?**

Jean Lambert (CEFAS), Iris Glosemeyer (Stiftung Wissenschaft und Politik Berlin, Allemagne), Helen Lackner (Université d'Exeter, UK)

Durant les quinze années qui ont suivi son unification en 1990, le Yémen a connu une libéralisation de la presse et un multipartisme qui indiquent l'émergence d'une société civile moderne. De nombreuses associations de toutes natures se sont créées. Dans la péninsule Arabique, où dominent encore les monarchies théocratiques, ce développement historique attire l'attention.

Cette tendance est favorisée par la conjoncture internationale (pression des donateurs et des ONG étrangères, politique américaine du *Greater Middle East*), mais son ampleur répond aussi à des logiques internes : développement social et économique, droits de l'homme, éducation

et culture, associations professionnelles et syndicats. La question des associations est donc un angle d'analyse crucial de la société contemporaine yéménite, et de ses capacités à passer d'une société globale liée par ses solidarités traditionnelles (en particulier tribales et religieuses), à une société moderne, « civile » où le lien social procéderait de libres choix assumés par des acteurs sociaux indépendants et où la responsabilité individuelle prendrait une plus grande part.

Sur ces transformations, plusieurs questions sont posées par la science politique, la sociologie, l'histoire, l'anthropologie et le droit. Quels sont les indicateurs d'un dynamisme social véritable ? Quel est la signification de la personnalisation souvent extrême de ces associations ? Et que penser des tentatives de l'Etat pour contrôler ces structures émergentes ? Ces tendances lourdes et autoritaires vont-elles empêcher l'émergence des principes de « bonne gouvernance » ? Quelles relations entretiennent les associations locales avec les structures tribales ou villageoises traditionnelles, ainsi qu'avec les communautés religieuses diversement politisées ? Et ces liens vont-ils favoriser ou au contraire freiner l'apparition d'une culture démocratique ? Quelles seront les relations entre la vie associative et des transformations actuelles comme la décentralisation administrative ?

Plus largement, on peut s'interroger avec une certaine profondeur historique sur le concept même de société civile : quand cette dernière a-t-elle commencé à exister au Yémen ? A partir de l'importation récente du concept (*madani*) ? Ou bien dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle à Aden et dans le Hadramawt ? Et ne la trouve-t-on pas déjà à des périodes plus anciennes, dans des modes d'organisation « primaires » des « habitants » (*al-abâlî*) qui n'étaient pas complètement identifiables à l'Etat, ni à la tribu, ni à la religion ? Compte tenu que les documents historiques décrivent surtout les liens verticaux entre administrés et le pouvoir central, il faudra surmonter la difficulté de visualiser ces liens concrets qui existaient bel et bien entre citoyens, cette « trame invisible qui ne se dévoile que pendant les périodes d'instabilité politique » (F. Mermier).

La publication d'une traduction des décrets d'application de la loi de 2001 annotée et commentée par Anaïs Casanova, est prévue en 2005.

Les membres du programme y contribueront selon leurs spécialités disciplinaires respectives : J. Lambert (anthropologue) ; A. Casanova (juriste, IEP) ; M. Chraïbi (politologue, Institut de l'Orient, Hambourg) ; M. Grabundzija (anthropologue, EHESS, CEFAS) ; I. Glosemeyer (anthropologue, Stiftung Wissenschaft und Politik Berlin) ; F. Hassouna (sociologue, université de Ta'iz) ; M. Jâzim (historien, CEFAS) ; H. Lackner (sociologue, historienne, université d'Exeter) ; M. Moghram (juriste, université de Sanaa) ; M. Perini (politologue, université de Naples) ; F. al-Salahi (sociologue, université de Sanaa) ; A. al-Sharjabi (sociologue, université de Sanaa)

#### **IV-3-4 Migrations, identités et cultures transnationales : interfaces et métissages, monde arabe / monde africain**

Rabia Bekkar (Université Paris X Nanterre)

Ce projet a fait l'objet d'une première mission au Yémen à la demande du Conseiller culturel à Asmara (Erythrée), M. Pierre Montaigne, et du Directeur du Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales (CEFAS) de Sanaa (Yémen), M. Jean Lambert. Son objectif était de prospecter pour le montage d'un projet de recherche et d'un colloque suivi d'une publication portant sur "Migrations, identités et cultures transnationales, métissages et interfaces, monde

arabe/monde africain ". Ce projet s'incrira dans le cadre des recherches que je coordonne au laboratoire Communication et Politique, CNRS.

Depuis une dizaine d'années, la migration internationale dans toutes ses formes (clandestine, de réfugiés, de travail ou politique) fait l'objet de débats scientifiques et politiques. Les migrants participent, en effet, à la reconfiguration et aux métissages culturels, ils contribuent aux changements des modes de vies, des pratiques religieuses et des politiques régionales. Il nous a paru pertinent d'interroger cette dimension des re-formulation des identités et de la gouvernance dans les pays du pourtour de la mer Rouge et du Golfe persique, afin de mieux comprendre les dynamiques à l'œuvre à cette interface entre le continent africain et le monde arabe.

L'Erythrée, la Somalie, l'Ethiopie et le Soudan et, plus au sud, Zanzibar, ont constitué pendant des siècles des pays de migration des yéménites. A l'inverse, de nombreux africains ont peuplé le Yémen, souvent à travers la traite des esclaves. Une lente intégration s'est effectuée depuis leur arrivée, aujourd'hui yéménites à part entière, ils ont contribué à façonner la société, ses espaces et ses modes de vies. Les conflits régionaux (guerres civiles, conflits ethniques etc) dans cette partie du monde ont réduit ces mouvements migratoires à un sens dominant : aujourd'hui, ce sont les africains de la Corne qui arrivent massivement dans les villes côtières. Le profil des migrants a aussi changé, il s'agit maintenant de travail salarié, du moins de sa quête.

Ce projet s'intéressera à la fois à ce long métissage et à la fondation des identités (arabité/africanité) mais aussi aux modes de cohabitation plus récents entre les différents groupes sociaux nouvellement émigrés. Les migrants sont porteurs de savoir-faire, de pratiques et de rites qu'ils font circuler entre les deux rives. Mais ils peuvent aussi être l'objet privilégié de mesures de sécurité car ils sont souvent accusés de déstabiliser la société d'accueil. Notre intérêt porte aussi sur les réseaux, anciens et récents, qui servent de support au mouvement migratoire de part et d'autre de la mer Rouge, qu'ils soient commerciaux, religieux, tribaux ou familiaux.

Entre décembre 2004 et janvier 2005, j'ai effectué une première mission de quinze jours au Yémen. Après avoir passé une semaine à Sanaa pour faire le point avec Jean Lambert sur le projet et sur les modalités pratiques de sa mise en route, je suis partie pour une semaine dans le sud et l'ouest (Sanaa / Ta'iz / Aden / Mokha / Zabîd / Hodeida / Sanaa), un circuit de ports d'entrée des migrants africains et de sortie des yéménites vers l'Afrique. Je me suis entretenue avec des somaliens à Aden (Ma'allâ) et des érythréens à Hodeida, des pêcheurs qui arrivaient avec leurs boutres remplis de poissons.

J'ai aussi pris contact avec le président de l'université de Sanaa, le Dr Bassora, qui s'est montré très intéressé par le projet, et désireux de voir des chercheurs yéménites y participer. Du côté français, M. Alain Joly, conseiller culturel, a proposé que le Service de Coopération et d'Action Culturelle devienne un partenaire du projet en lui apportant un soutien financier.

Il a été convenu avec Jean Lambert que le CEFAS hébergerait le projet et mettrait son infrastructure à disposition. En outre, il dégagera des moyens pour réaliser une partie du travail de terrain ainsi que la préparation d'un colloque et d'un ouvrage sur le sujet. Le financement que le CEFAS attribuera à ce projet sera fléché et distinct du budget que le SCAC voudra bien attribuer à cette recherche.

Une enquête de terrain est à prévoir à Hodeida, Aden, Ta'iz et Hadramawt lors de la prochaine mission. Je prépare une mission de la même teneur en Erythrée, Somalie, Ethiopie

en collaboration avec M. Pierre Montaigne à Asmara.

D'ores et déjà, quelques participants sont pressentis, de par leurs recherches individuelles :

- Maggy Grabundzija, doctorante au CEFAS, auteur d'une étude de conseil sur l'émigration somalienne au Yémen ;
- Hélène Thiollet (IEP, Paris), auteur d'un DEA sur l'émigration érythréenne au Yémen dans les années quatre-vingt dix, et qui prépare un doctorat sur les migrations entre Soudan, Erythrée, Yémen et Arabie saoudite ;
- Marina De Regt, chercheuse hollandaise qui travaille actuellement sur les femmes de ménage éthiopiennes au Yémen.

Proposition d'un calendrier provisoire :

Mission à Asmara au premier semestre 2005.

- Séminaire de recherche au Yémen : problématique, méthodes (rencontre des universitaires français, yéménites et africains) à la fin de l'automne 2005 ;
- Publication éventuelle d'un *Cahier du CEFAS* à la suite du premier séminaire ;
- Séminaire de recherche à Paris au laboratoire Communication et Politique : confrontation des recherches et des premiers résultats, fin du printemps 2006 ;
- Préparation d'un ouvrage collectif et du colloque ainsi que d'un numéro spécial de la lettre Hermès : lieu à définir, Paris ou le Yémen, 2007.

#### **IV-3-5 Référents identitaires dans l'histoire du Yémen, des royaumes antiques à l'état moderne**

Jérémie Schiettecatte, Vincent Martignon, Patrice Chevalier, (CEFAS)

De la concertation entre doctorants rattachés au CEFAS est né le projet d'une étude, pluridisciplinaire et transversale, de la nature des référents identitaires au Yémen et de leur inscription dans le temps. Cette recherche regroupe des étudiants de troisième cycle provenant d'universités allemande (Göttingen), américaine (Princeton), anglaise (Cambridge) et françaises (Paris I, Paris IV, Tours, Lyon II), ainsi que de l'Institut d'Études Politiques de Paris, placés sous la tutelle scientifique et éditoriale de Franck Mermier (CNRS-CERMOC).

L'objectif de ce projet est d'étudier la construction des référents et marqueurs identitaires, considérés comme matériaux utilisés par les individus et les groupes sociaux pour définir leur identité, et dans lesquels se reconnaissent les populations du Yémen, aux périodes antique, médiévale, moderne et contemporaine. Les études seront conduites à différentes échelles, mettant en valeur les champs d'action (micro-scalaire, macro-scalaire) dans lesquels les ressources identitaires deviennent référents.

La réalisation de ce programme de recherche nous conduira à nous interroger :

- sur la nature des ressources et référents identitaires : sociale (segmentaire, ethnique, communautaire, tribale), religieuse, politique, économique, spatiale, territoriale...
- sur leur évolution.
- sur l'attraction, les influences ou les antagonismes existant entre ces référents.
- sur le caractère pérenne, temporaire et/ou conjoncturel de ces référents.
- sur leur dynamique spatiale.

Outre la synthèse des données bibliographiques disponibles, la conduite de cette recherche devra s'appuyer, pour la période antique, sur la documentation tant archéologique qu'épigraphique et, pour les périodes islamique, moderne et contemporaine, sur l'étude des textes historiques arabes et des archives diplomatiques françaises, sur des recherches anthropologiques et sur des données de terrain. Les contributions s'inscrivent dans le cadre de recherches universitaires propres à chacun des participants et pour lesquelles des observations et entretiens ont déjà été menés. Suivant l'état des différentes recherches, des enquêtes ponctuelles, complémentaires et ciblées seront réalisées.

Les participants engagés dans ce projet sont, par domaine de compétence et dans l'ordre chronologique :

Archéologie préhistorique :	Rémy Crassard, CEFAS - université Paris I
Archéologie protohistorique :	Lamy Khalidi, université de Cambridge (UK)
Archéologie préislamique :	Jérémie Schiettecatte, CEFAS - université Paris I
Histoire médiévale :	Éric Vallet, université Paris I
Histoire moderne :	Tomislav Klaric, université de Göttingen (Allemagne)
Histoire contemporaine :	Patrice Chevalier, université Lyon II
Linguistique :	Julien Dufour, CEFAS - ENS - université Paris IV
Géographie humaine :	Vincent Martignon, EMAM - université de Tours
Géographie humaine :	Roman Stadnicki, EMAM - université de Tours
Anthropologie :	Nathalie Peutz, université de Princeton (USA)
Sociologie :	Vincent Planel, ENS, Paris
Politologie :	Laurent Bonnefoy, IEP, Paris

La problématique sera abordée à travers les thèmes suivants (sous réserve de modification) :

- Culture nationale et identité du Hadramawt à la période préhistorique (R. Crassard)
- Culture matérielle et identité de la Tihâma et du wâdî Zabîd à la période protohistorique (L. Khalidi)
- Construction et perception d'une identité territoriale dans l'Arabie du Sud préislamique (J. Schiettecatte).
- D'une identité yéménite sous les Rasûlides (E. Vallet).
- Référents identitaires sous le règne des Qasimides (T. Klaric).
- Hodeida, ville cosmopolite (P. Chevalier).
- Singularité et pluralité d'une identité linguistique au Yémen (J. Dufour).
- Intégration et évolution identitaire des migrants, espace support et espace de vie (V. Martignon).
- Marqueurs identitaires d'un espace, les espaces portiers à Sanaa (R. Stadnicki).
- L'identité soqotrie, entre insularité et identité nationale (N. Peutz).
- Référents identitaires d'une communauté de jeunes de Ta'iz (V. Planel).
- Vers la construction d'une nouvelle identité religieuse (L. Bonnefoy).

Calendrier de travail :

L'année 2005 sera consacrée aux études de terrain et recherches personnelles.

Les résultats obtenus seront présentés dans le cadre d'une table ronde organisée à Sanaa fin décembre 2005 et introduite par Franck Mermier. La table ronde aboutira à une réflexion collective sur l'orientation de la publication.

Un article de 10 à 20 pages sera remis par chacun des participants durant le deuxième trimestre 2006 en vue de la publication d'un volume réunissant les recherches et les conclusions des travaux présentés.

Pour la réalisation de ce projet, le CEFAS recherchera et assurera le soutien financier nécessaire.

#### **IV-3-6 La littérature yéménite contemporaine : entre tradition de la poésie et création du roman**

Houda Ayoub (ENS), Luc Deheuvels (INALCO,Carma)

Luc Deheuvels prévoit l'organisation avec le CEFAS et l'Union des Ecrivains Yéménites d'un atelier sur la littérature narrative yéménite qui devrait se tenir à l'automne 2005.

#### **IV-3-7 La littérature d'enfance et de jeunesse au Yémen : naissance d'un genre**

ENS / CEFAS / Université de Sanaa

Ce projet placé sous la responsabilité d'Houda Ayoub (ENS) fait l'objet d'un financement de l'Agence universitaire de la Francophonie (Réseau Littérature d'enfance) pour l'année 2005.

##### *Problématique*

Il porte sur l'émergence d'une littérature d'enfance et de jeunesse au Yémen, sur ses origines et son développement, sur l'autonomie de ce genre nouveau.

Cette interrogation sur l'autonomie d'un nouveau genre peut être déclinée sous plusieurs volets, dans une démarche pluridisciplinaire, recourant à la fois à la littérature, la linguistique et l'anthropologie :

1. L'autonomisation de la littérature d'enfance par rapport à la littérature populaire et aux traditions orales.
2. L'autonomisation de la littérature d'enfance par rapport aux autres genres littéraires contemporains et aux littératures étrangères.
3. L'autonomisation d'un champ littéraire propre au public de l'enfance dans ses dimensions sociologiques et anthropologiques. La place de l'enfant et de l'enfance dans la société yéménite est une condition essentielle de l'émergence d'une littérature de jeunesse : sans enfance définie, aucune littérature d'enfance n'est envisageable.

Le développement de textes littéraires destinés explicitement à un public d'enfants ou de jeunes est en effet étroitement lié au mouvement de constitution d'une littérature contemporaine et d'un champ littéraire moderne au Yémen.

A court terme, le projet de recherche vise d'abord à assurer une série d'études de terrain, un recensement et une traduction des textes de littérature d'enfance et de jeunesse au Yémen, qu'ils soient parus dans des ouvrages ou des magazines ; il s'agit de circonscrire les principales caractéristiques littéraires et anthropologiques et de préciser le contexte de l'apparition et du développement de ce type de littérature.

A plus long terme, on peut espérer encourager par ce projet le développement au sein du monde francophone de la connaissance de ce terrain original et mal connu qu'est le Yémen, notamment par le biais de la publication de textes issus de la littérature d'enfance locale traduits en français.

Au Yémen enfin, le projet devrait permettre de renforcer le petit noyau de spécialistes francophones déjà existant et favoriser une production de littérature enfantine originale et de qualité.

### *Corpus*

L'ensemble du corpus est en langue arabe. On peut distinguer quatre types de données :

1. Le corpus principal est constitué par l'ensemble des textes de littérature d'enfance publiés au Yémen ou par des auteurs yéménites au cours du XX<sup>e</sup> siècle, et plus particulièrement dans les trente dernières années, que ce soit dans des journaux, des revues ou des ouvrages indépendants.

2. Ce corpus de textes édités peut être complété par une collecte de textes inédits. Il s'agit en effet d'une caractéristique particulière au Yémen, qui est d'avoir jusqu'à nos jours une production et une diffusion des manuscrits très vivantes. C'est le cas en particulier pour la plus ancienne génération des auteurs de littérature d'enfance et de jeunesse (Abdulrahman Abdulkhaliq, Adib Qasim) au Yémen, dont de nombreux textes sont encore inédits. Un travail sur les archives des éditeurs et des auteurs paraît donc indispensable.

3. En ce qui concerne la littérature populaire au Yémen, qui représente dans notre projet un point de comparaison indispensable, un certain nombre de données ont d'ores et déjà été publiées. Mais la majeure partie du matériau reste encore à collecter sur le terrain, auprès des familles, des personnes âgées, des enfants. La collaboration de l'association yéménite al-Nidal spécialisée dans la collecte ethnographique de cette littérature orale, sera sollicitée.

4. Les données de terrain ne se limitent pas à la littérature populaire. Elles comprennent aussi :

- des études du champ littéraire tourné vers une production littéraire d'enfance et de jeunesse (entretiens avec les éditeurs, les auteurs, les illustrateurs, les libraires).
- des études sur les pratiques de lecture des enfants et des jeunes (cadre familial ou scolaire) par observation directe ou entretien.

### *Hypothèses de travail*

D'un point de vue littéraire, plusieurs hypothèses de travail sont à prendre en compte : la première, d'ordre générique, consiste à tenter d'isoler cette littérature d'enfance et de jeunesse, afin d'en faire un objet d'analyse concret. Il s'agit ainsi d'essayer de comprendre l'autonomie que prend la littérature de jeunesse au Yémen par rapport à la littérature populaire, littérature de contes, essentiellement de tradition orale. Cette autonomie s'affirme par un passage de l'oral à l'écrit, d'un public populaire intergénérationnel à un public d'enfants, voire d'adolescents, une diversification des genres littéraires et des formes narratives de la littérature de jeunesse yéménite. On ne saurait en effet réduire la littérature d'enfance au genre très particulier du conte.



Une seconde hypothèse de travail consiste à s'interroger sur un autre type d'autonomie, celle que peut prendre la littérature d'enfance yéménite par rapport aux productions étrangères. Si la part des importations et des traductions reste importante, il n'en reste pas moins que se démarque de plus en plus une littérature de jeunesse spécifiquement yéménite. Il n'est pas inintéressant de constater que le ministère de la Culture yéménite a récemment créé un département spécifiquement consacré à la culture enfantine. C'est la question d'une littérature nationale qui se pose ici, avec tous les présupposés politiques que cela comporte : quel est l'enjeu politique de la littérature de jeunesse ? Dans cette perspective, on ne peut a priori exclure du champ de la littérature d'enfance et de jeunesse l'ensemble des publications d'édification religieuse, qui ont aussi une portée littéraire, linguistique et culturelle non négligeable.

Une troisième hypothèse porte enfin sur les maisons d'éditions et sur les politiques éditoriales, avec l'apparition d'un secteur éditorial propre. De façon parallèle, la question de la diffusion pose celle de la réception. Il est indispensable de tenir compte du rôle de l'école dans les pratiques de lecture auprès des enfants et des jeunes, de la marginalité des centres de lecture ou des bibliothèques face au développement rapide et spectaculaire de la culture audio-visuelle au Yémen. Si l'on présuppose donc l'existence d'un champ littéraire, il est nécessaire de préciser ses limites et ses contraintes. La recherche doit donc s'orienter vers les auteurs : qui écrit pour la jeunesse ? Ecrivent-ils aussi pour les adultes ? Quelles sont les éventuelles interférences entre la littérature de jeunesse et la littérature dite pour adultes ? L'essor de la littérature d'enfance est enfin inséparable de l'apparition des illustrateurs dans le paysage éditorial du Yémen.

*Participants au programme*

- ENS : Houda Ayoub, Mathilde Lévêque (doctorante), Emilie Picherot (doctorante)
- Université de Sanaa : Sallal al-Maqtari (directeur département de français), Zuhayr al-Idani (professeur de littérature) Jassas Anam (assistant et doctorant), Muhammad al-Maqtari (pré-doctorant)
- CEFAS : Jean Lambert, Julien Dufour (doctorant)
- Association al-Nidâl, Sanaa : Fatima al-Baydânî

**IV-3-8 Langue et littérature du Mahra et de Socotra**

Marie-Claude Simeone-Senelle (CNRS-LLACAN)

Marie-Claude Simeone-Senelle effectuera une enquête linguistique dans le Mahra en 2005 avec l'appui du CEFAS.

**IV-3-9 Ethnomusicologie et littérature orale du Yémen**

Jean Lambert (CEFAS), Jaber Ali Ahmed (Centre du Patrimoine Musical du Yémen)

Parallèlement à la coopération du CEFAS avec le Centre du Patrimoine Musical du Yémen, Jean Lambert a achevé l'élaboration de deux bases de données sur FileMakerPro, l'une du Chant de Sanaa (plus de 300 mélodies accessibles et identifiables par de nombreuses entrées : incipit poétique, cycle rythmique, interprète, instrumentarium, etc.), l'autre pour un catalogue partagé des disques 78 tours de musique yéménite (plus de 400 entrées). Ces deux bases de

données vont donner un nouveau départ à la recherche, car elles offrent des possibilités considérables de comparaison.

Une collaboration est amorcée avec la Maison du Patrimoine (Bayt al Mawrûth) et sa directrice, Arwa Abduh Uthmân pour la publication d'un premier article en français sur les chants de balançoire et de pèlerinage, *madraba* : pratiques sociales, symbolisme, formes poétiques et musicales.

Jaber Ali Ahmed a entrepris un ouvrage original sur l'évolution de la chanson citadine yéménite au XX<sup>e</sup> siècle, selon ses trois grands pôles géographiques que sont Sanaa, Aden et le Hadramawt.

#### **IV-3-10 Langue et littérature arabe dialectales**

Claude Audebert, Mohammed Bakhouch (Université de Provence)

En mai 2004, Claude Audebert a effectué une mission de trois semaines au Yémen (dont une semaine dans le Hadramawt). Elle a pu mesurer l'importance de l'étude des dialectes du Yémen, qui présentent une grande diversité. Elle a été en particulier sensibilisée aux recherches sur la littérature dialectale, notamment à travers les recherches de Jean Lambert et Julien Dufour, deux chercheurs du CEFAS, mais aussi au dynamisme de chercheurs yéménites souvent isolés, mais passionnés par la préservation de la tradition orale. Il s'agirait donc de mettre au point une campagne de collecte sous plusieurs formes (y compris les nombreuses cassettes circulant sur le marché local) de la poésie, des contes et d'autres formes de littérature orale. Cette campagne doit faire appel à plusieurs spécialités (ethnologues, linguistes, ethnomusicologues, techniciens du son, informaticiens). Du côté yéménite, il faudra faire appel à la collaboration de partenaires comme le Centre du Patrimoine Musical du Yémen, la Maison du Patrimoine, l'association al-Nidâl, le club al-Umari, ainsi que l'université de Sanaa (département de Sociologie et d'Anthropologie, visité en mai 2004). Une étude littéraire des formes, des thèmes et des genres, ainsi que du contexte historique, social et des circonstances.

Par ailleurs, au cours d'un dialogue avec plusieurs spécialistes dont Jean Lambert, il a paru opportun de lancer un cours d'arabe dialectal, à la fois pour valoriser les dialectes, pour y initier des jeunes chercheurs étrangers et qui plus largement, pour rendre plus facile l'apprentissage de l'arabe à des personnes cultivées. Le CEFAS pourrait prendre en charge en partie ce cours (de même qu'il soutient le cours d'arabe de l'ENS). La recherche d'un enseignant est la tâche la plus difficile (quelqu'un de suffisamment enraciné dans sa tradition, mais ayant suffisamment de distance pour l'enseigner). De ce point de vue, un partenariat est envisagé avec le département ABTHIS d'Aix-en-Provence où Claude Audebert et Mohammed Bakhouch assurent un séminaire de Master 2 portant sur l'oralité et la littérature, qui est pour moitié consacré à la poésie orale yéménite. En outre, un cours de dialectal yéménite pourrait être ouvert l'année prochaine à Aix-en-Provence, à la MMSH.

Une mission au printemps 2005 avec Mohammed Bakhouch et un étudiant d'Aix-en-Provence devrait permettre de préciser ces projets et de commencer à les mettre en pratique.

## V - ACTIVITES INDIVIDUELLES

### V-1 - CHERCHEURS PERMANENTS

#### **V-1-1 Jean Lambert (maître de conférences des universités, MNHN)**

« Anthropologie et ethnomusicologie de la péninsule Arabique »

Mon temps étant largement absorbé par la direction du CEFAS, je me suis presque entièrement limité à des activités de formation, de traduction, d'édition et de valorisation autour de la musique et de la poésie yéménites :

- Participation au Colloque « La musique yéménite et son évolution » (cf. VI-2-1).

- Collaboration au Centre du Patrimoine Musical du Yémen (CPMY), sous la forme d'une session de formation hebdomadaire (formation à l'anthropologie des formes d'expression orale et leur archivage, manuel et informatique). Le CEFAS a contribué à l'achat de matériel pour archivage sur crédits délégués du SCAC (cf. IX-2-2), le CPMY a contribué à la préparation de l'exposition au CCCL sur les instruments de musique traditionnelle yéménites (cf ; VI-3). Le CEFAS a collaboré avec le CPMY à l'élaboration d'un projet de préservation du Chant de Sanaa qui va être financé par l'UNESCO (suite à son classement par l'UNESCO en 2003) et qui fera largement appel à l'expertise française (cf. IX-1-3).

Dans le cadre de cette collaboration, j'ai achevé la première phase de l'inventaire informatisé de la musique yéménite (cf. IV-3-9). Cet inventaire sera développé dans le projet UNESCO.

- Achèvement de l'édition en arabe du livre de 'Abd Allâh al-'Umarî « La poésie populaire chantée de Tihama ». Cet exposé des genres de la poésie dialectale de cette région très mal connue du Yémen, remis dans leur contexte social, rituel et musical, est introduit par une préface en français qui fait une synthèse de la question pour le lecteur non arabophone (sous presse).

#### *Enseignement :*

Co-direction de la maîtrise de Mohammed Sebiane « La musique du *Liva* à Dubai » (2004), et de son DEA en cours « Cri tribal et tambours horaires : la musique de la tribu des Shuhûh, Râs al-Khayma », Paris X-Nanterre.

#### *Conférences :*

- 14 mars 2004

« Eléments de méthodologie pour la préservation du Chant de Sanaa », colloque Le Chant de Sanaa, ses racines et son avenir, Ministère de la Culture, Municipalité de Sanaa, Beyt al-Thaqâfa.

- 5 septembre 2004

« La musique dans la maison-tour de Sanaa » (en arabe), Colloque sur l'Architecture Yéménite, Organisation Générale des Villes Historiques, Hôtel Ramada, Sanaa.

- 13 septembre 2004

« Le patrimoine musical de Sanaa aujourd'hui », conférence et intervention musicale, Club sportif al-Ahlî, Sanaa.

*Publications :*

- *Articles*

2004 <sup>a</sup> « L'âne de la langue. Théorie et pratique de la métrique dans la poésie *homaynî* », *Chroniques yéménites* 11, 181-208

<sup>b</sup> « Temps musical et temps social au Yémen : la suite musicale dans le magyal de Sanaa », *L'Homme*, numéro spécial « Musique et anthropologie »

2005 <sup>a</sup> « Nahwû dâ'ira ma'ârif li-l-ghinâ al-san'ânî » (Pour un inventaire du Chant de Sanaa), Sanaa, Fondation culturelle al-Afif (*Actes du colloque « La musique yéménite et l'horizon de son évolution »*, 14-15 mai 2004, Sanaa) (sous presse).

- *Préfaces, introductions*

2004 <sup>a</sup> « Hadath hâmm » (Un événement important), préface à 'Alî Mohsen al-Akwa' (éd.), *Rawâi' shî'r al-nashîd al-san'ânî* (Anthologie de la poésie du *nashîd* de Sanaa), San'â, Jam'yat al-munshidîn al-yamaniyyîn

<sup>b</sup> Editorial de la revue *Chroniques yéménites* 11

<sup>c</sup> Préface à *L'histoire sociale et politique du Hadramawt au tournant de l'islam* – Sergis Frantzsozoff, CEFAS, Sanaa.

*Presse écrite et presse audio-visuelle*

Un grand nombre d'interviews écrites et audio-visuelles ont été réalisées, principalement sur le thème de la musique, ainsi qu'un portrait de J. Lambert de 52', dans le cadre de l'émission « Les cœurs blancs » (Chaîne Satellite yéménite)

**V-1-2 Mounir Arbach (chargé de recherche CNRS),**

« Langues et histoire du Yémen préislamique »

Ma troisième année d'affectation au CEFAS a été marquée par la grande découverte archéologique, réalisée dans le Jawf, sur le site d'as-Sawdâ', avec Rémy Audouin (cf. rapport). Cette découverte ouvre de nouvelles perspectives de la recherche sur l'origine de la civilisation de l'Arabie du Sud. D'autres missions de prospection et de fouille ont été également effectuées au cours de l'année écoulée. Sur le plan de la publication, plusieurs articles et deux livres ont vu le jour, d'autres sont sous presse ou en cours de préparation. Ma participation aux activités scientifiques du CEFAS s'est faite autour de l'organisation des séminaires consacrés à l'histoire de la civilisation de l'Arabie méridionale préislamique (cf. Conférences) et, de la publication par le CEFAS des *Chroniques yéménites* en deux versions, en arabe et en français. La coopération scientifique avec les institutions yéménites se poursuit avec l'organisation des conférences et la co-direction des mémoires de magistère et de doctorat, aux universités de Sanaa et Aden.

*Recherches*

Le Yémen ne cesse de nous surprendre comme le montre la récente découverte du temple *intra-muros* d'as-Sawdâ'. Ce temple présente pour la première fois un panthéon de l'Arabie du Sud en images ; ces dernières sont vraisemblablement d'inspiration syro-mésopotamienne.

Sur le plan de la chronologie des petits royaumes du Jawf, les nouvelles inscriptions provenant du site d'as-Sawdâ', l'antique royaume de Nashshân, montrent sans équivoque que ce royaume dominait l'ensemble des Cités-Etats du Jawf. Les divinités qui figurent sur les piliers représentent l'ensemble des royaumes du Jawf. Par ailleurs, les nouveaux textes donnent également pour la première fois, une lignée royale couvrant tout le VIIIe s. av. J.-C. et le début du VIIe s. av. J.-C. Ces découvertes sont importantes pour la date de l'établissement des royaumes sudarabiques, située habituellement au cours du VIIIe s. av. J.-C. Il est vraisemblable qu'au IXe s. av. J.-C. l'écriture sudarabique était déjà fixée et que la société sudarabique était dotée d'une organisation politico-religieuse assez complexe. Il faut rappeler que notre documentation pour cette période reste très maigre et qu'il faudrait attendre des fouilles archéologiques pour combler ces lacunes, aussi bien pour l'archéologie que pour l'épigraphie (cf. article *Chroniques yéménites*, 11).

Enfin, la découverte d'une inscription mentionnant pour la première fois une reine en Arabie du Sud provenant du Jawf réanime de nouveau le débat sur l'existence d'un système politique matriarcal en Arabie du Sud « précédant le système patriarcal ou simultanément ? » ; cette découverte nous ramène également sur la fameuse et légendaire reine de Saba. Ce nouveau texte, datant du début du VIIe s. av. J.-C. qui provient probablement de Ma'în ou Barâqish, laisse supposer l'existence d'un petit royaume avec une reine, comme ce fut le cas des reines en Arabie du Nord, attestées par les inscriptions assyriennes aux VIIIe et VIIe s. av. J.-C.

La chronologie des derniers siècles avant J.-C. se précise également avec la découverte d'une inscription, à Dhî Nâ'im près d'al-Baydâ' (sud du Yémen), datant du IIe s. av. J.-C. et rapportant la guerre à laquelle ont participé Madhhay, dhû-Raydân (futur Himyar) et Yâfi'. Le chef de l'opération, Abî'anas, est connu par un seul texte qui se trouve à Vienne (RES 4336) (cf. rapport Ch. Robin et Hédi Dridi). Cette découverte jette un nouvel éclairage sur l'entrée sur la scène politique de dhû-Raydân et le bouleversement politique en Arabie du Sud qui a affecté les royaumes sudarabiques pour donner naissance à une nouvelle carte politique au détriment des royaumes caravaniers du Jawf et des anciennes puissances telles que Saba, Qatabân et le Hadramawt.

#### *Missions de terrain*

Outre la mission de sauvetage du temple d'as-Sawdâ', réalisée au mois de juillet-août 2004, avec Rémy Audouin (cf. IV-1-5), trois missions de terrain ont été effectuées depuis l'automne dernier (cf. les différents rapports). Deux missions de prospection et de fouilles ont été effectuées dans la région d'al-Baydâ', avec Christian Robin, Hédi Drédi et Jérémie Schiettecatte, au mois de septembre et décembre. La première mission, au mois de septembre, était la première campagne de fouille à Hasî, près d'al-Baydâ'. La fouille était dirigée par Hédi Dridi avec la participation de Jérémie Schiettecatte (cf. IV-1-3). Ce site a été fondé vers le Ier s. av. J.-C. et devenu aux siècles suivants la capitale des Hasbahides. Parallèlement à cette fouille, une prospection archéologique et épigraphique a été effectuée dans la région d'al-Baydâ'. Deux nouveaux sites ont été découverts, Harîra et Hanka. Le premier se trouve à l'ouest de Taffa, sur le wâdî qui porte le nom du site, w. Harîra. Outre la présence des vestiges archéologiques hydrauliques (barrage, canaux) et quelques lieux de campements de l'âge du Bronze, une inscription datant de la fin du Ier s. ap. J.-C. a été découverte ; elle commémore des travaux d'aménagement (barrage, canaux, terrasse). Le deuxième nouveau site, Hanka, est situé près de Dhî Nâ'im, à 35 km au nord d'al-Baydâ'. Le site comporte plusieurs rochers comportant des graffiti, parmi lesquels figure une inscription importante de six lignes datant du IIe s. av. J.-C. ; elle rapporte une guerre à laquelle a participé la région de Yâfi', dont c'est la première attestation. Le site semble être un lieu de

passage. Une autre mission de prospection a été effectuée au mois de décembre dans la région d'Abyan (avec Chr. Robin, Fahmî al-Aghbarî et Khâlid al-Hâjj), au lieu-dit al-Sayla al-Baydâ', où une mission archéologique yéménite a réalisé une prospection archéologique et découvert des inscriptions d'une grande importance pour la conversion de l'Arabie du Sud au monothéisme. Cette découverte nous amène à modifier la date de l'apparition du monothéisme en Arabie du Sud, en 350 au lieu de 381 ap. J.-C. Cette nouvelle date coïncide avec la date de la conversion de l'Ethiopie au christianisme.

Enfin, une mission de photographie des sites archéologiques des grands wâdis (Jawf, Adhanat, Bayhân et le Hadramawt) été réalisée avec Hugues Fontaine. Une vingtaine des sites ont été photographiés pour la réalisation de deux livres de vulgarisation (en français et en arabe). Le choix de ces sites correspond à l'ancienne route de l'encens (Ier millénaire av. J.-C.) qui longeait les wâdis, aux confins du désert. Ne pouvant être exhaustif, aucun site des Hautes-Terres n'a été photographié du fait que la plupart est invisible à cause de l'emplacement des nouvelles villes sises sur les sites antiques (cf.V-3-4).

#### *Coopération scientifique*

La coopération scientifique avec les institutions yéménites se poursuit : avec les universités de Sanaa, Aden et Ta'iz. Plusieurs étudiants en magistère et doctorat préparent leur diplôme en histoire de la civilisation de l'Arabie du Sud en codirection. La formation des étudiants yéménites à l'épigraphie sudarabique se fait également sur le terrain pendant les fouilles avec les représentants de l'Organisation Générale des Antiquités et Musées (GOAM) et à l'université de Sanaa (conférences).

Plusieurs publications sont en cours d'élaboration avec les chercheurs yéménites. Il s'agit de publier en arabe les catalogues des musées de Sanaa, de l'université d'Aden.

En matière de traduction les *Chroniques yéménites* ont été publiées en arabe, la traduction de l'ouvrage de Christian Robin sur *Le royaume de Saba* est en cours d'achèvement par Rayyah Abdalqâdir ; une sélection d'articles parmi les quatre ouvrages consacrés à Shabwa par Jean-François Breton sera également traduite en arabe. Annonçons enfin l'édition de la traduction que j'ai réalisé du récit du voyage de J. de la Roque « Voyage de l'Arabie Heureuse », avec une introduction historique de Tomislav Klaric.

Concernant l'édition, le numéro 8 de la revue *Raydân*, dont je suis le responsable scientifique, est en cours de préparation en hommage à M. Bâfaqlh. Cette revue consacrée à l'histoire et l'archéologie du Yémen préislamique et publiée en deux parties - arabe et langues européennes - a pour but de faire participer les chercheurs yéménites à nos publications et de donner un accès aux étudiants et jeunes chercheurs aux dernières recherches scientifiques sur l'Arabie du Sud préislamique.

#### *Conférence et vulgarisation de la recherche*

Plusieurs conférences ont été données au cours de cette année :

- « Nouvelles découvertes archéologiques dans le Jawf d'as-Sawdâ' », 9<sup>e</sup> rencontres sabéennes, Cinquième Conférence internationale sur la civilisation du Yémen, université de Sanaa, 30 août-1<sup>er</sup> septembre 2004 (avec Rémy Audouin).

- « Un panthéon archaïque d'Arabie du Sud en images », Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 15 octobre 2004 (avec rémy Audouin).

- « La chronologie des royaumes sudarabiques : problèmes et perspectives », université de Sanaa, département d'archéologie, novembre 2004.

#### *Publications*

- Articles parus, sous presse :

« La situation politique dans du Jawf au Ier millénaire av. J.-C. », *Chroniques yéménites*, 11, 2004, pp. 1-8.

« La plus ancienne inscription sudarabique datée d'après une ère et autres inscriptions rupestres de la région d'al-Baydá' », *Syria*, 2004, 14 pp. et pls. (avec Iwona Gajda), paru.

« Les visiteurs de Shabwa (VIIe s. av. J.-C.-IIIe s. ère chrétienne) », *Shabwa IV*, 9 pp., IFAPO, Beyrouth-Damas-Amman, sous presse.

« Nouvelles inscriptions de la région d'al-Hadâ' (Dhamâr) », *Revue de la Faculté des Lettres de Dhamâr*, 8, 8 pp. et pls. (en arabe), sous presse.

« Première mention de la ville de Hadda (Ier s. av. J.-C.) », *Adumatu*, 2004, 6 pp. et pls. (avec M. al-Halabî), sous presse.

« La découverte du temple d'Aranyada' à Nashshân. Rapport préliminaire d'une opération de sauvetage franco-yéménite », *Arabia*, 2, 2005, 6 pp. et pl. (avec Rémy Audouin et Christian Robin), sous presse.

« Un panthéon archaïque de l'Arabie du Sud en images », *Arabia*, 2, 2005, 8 pp. (avec Rémy Audouin), sous presse.

« Nouvelles données sur la chronologie des Labu'ides de Nashshân », *Arabia*, 2, 2005, 18 pp. et pl. (avec Chr. Robin), sous presse.

« Tamna' : chronologie et histoire d'après les inscriptions », *Arabia*, 2, 7 pp., sous presse.

« Nouvelles découvertes archéologiques du Yémen », *Archéologia*, 2005, 8 pp. et pl. (avec Rémy Audouin), sous presse.

« La première mention d'une reine en Arabie du Sud », *Chroniques yéménites*, 12, 5 pp., sous presse.

- Ouvrages parus :

- *Nouvelles découvertes archéologiques dans le Janf (République du Yémen) Opération de sauvetage franco-yéménite du site d'as-Sandâ' (l'antique Nashshân). Temple intra-muros I. Rapport préliminaire.* CEFAS-Fonds social de développement, Sanaa, 2004, (en français et arabe) (avec Rémy Audouin).

- *Un panthéon d'Arabie du Sud en images. Nouvelles découvertes archéologiques dans le Janf (République du Yémen) Opération de sauvetage franco-yéménite du site d'as-Sandâ' (l'antique Nashshân). Temple intra-*

*muros I. Rapport préliminaire.* CEFAS-Fonds social de développement, Paris, 2004, (en français et anglais) (avec Rémy Audouin).

- Ouvrages sous presse :

*Nouvelles pièces archéologiques et épigraphiques du Janf au Musée national de Sanaa.* (avec Rémy Audouin et Jérémie Schiettecatte).

*Voyage de l'Arabie Heureuse*, de Jean de La Roque, traduction en arabe, avec une introduction de Tomislav Klaric, 180 pp., Sanaa, 2005, CEFAS-Ministère de la Culture et du Tourisme.

- Ouvrage en préparation :

*Yémen. Les royaumes sudarabiques.* Photographies de Hugues Fontaine, textes de M. Arbach, 160 pp., 2005.

*Etudes sudarabiques. Mélanges offerts à M. A. de Maigret, Chr. Robin et Y. Abdallah,* Ed. par S. Antonini, A. Shu'ân et M. Arbach.

### **V-1-3 Mohammed Jâzim (contrat d'établissement CEFAS)**

« Histoire de l'Etat rasoulide »

*Recherches :*

- Préparation du tome 2 de *Nûr al-Ma'ârif* (sous presse)
- Relecture et correction de la nouvelle édition du livre de Ibn al-Mujâwir, *Sifa bilâd al-Yamen*, à paraître en co-édition avec le Service Culturel de l'Ambassade d'Iran.
- Préparation d'une étude critique sur le livre de Ibn Wahshiya, en particulier sur sa transmission du patrimoine agricole mésopotamien à la culture arabe.
- Recherche bibliographique et de terrain sur la mosquée et la ville de Fâza (ancien port rasoulide et ottoman de Zabîd), et de son environnement dans le cadre du projet de préservation du Fonds Social de Développement (en collaboration avec Marylène Barret).
- Préparation de l'édition du premier tome du livre *al-'Asjad al-Masbûk* (L'or feuilleté), sur l'histoire de la dynastie rasoulide (à paraître en 2005).

*Conférences :*

« Sur le tome 1 de *Nûr al-Ma'ârif* », Fondation culturelle Hayyil Sa'îd, Ta'iz, 29 juillet 2004.

« Les marchés de la Vieille Ville de Sanaa au cours de l'histoire », Fondation culturelle al-'Afif, Sanaa, 5 août 2004.

Discutant de la conférence « Les vêtements féminins à Sanaa » par Amat al-Razzaq Jahhâf, colloque « Le patrimoine populaire », Fondation culturelle al-'Afif, Sanaa, 12 octobre 2004.

Représentation du CEFAS au colloque sur la préservation de la ville de Zabîd : (13-16 décembre 2004), et conférence sur la préservation des manuscrits de la Bibliothèque al-Ashâ'ir.



*Participation aux travaux du CEFAS :*

Participation à la préparation des cartels en arabe de l'exposition « France-Yémen » (octobre 2004)

Relecture de la traduction arabe des inventaires des Archives diplomatiques des consulats de Hodeida, Aden et Jedda.

Relecture de la traduction arabe et de l'introduction au livre de Jean de la Roque.

Achat de livres pour la bibliothèque. Permanence de la bibliothèque.

**V-2 - ETUDIANTS EN THESE**

**V-2-1 Rémy Crassard (doctorant en préhistoire, ethnologie, anthropologie, boursier CEFAS/BAR)**

UMR 7041 ArScAn du CNRS/Université Paris I, sous la direction de Serge Cleuziou : « Les industries lithiques du Yémen dans leur contexte chrono-culturel »

Dans le cadre de mon projet de recherche sur la Préhistoire du Yémen, des origines au deuxième millénaire av. J.-C., je prépare une thèse de doctorat à l'université de Paris I intitulée « Les industries lithiques du Yémen dans leur contexte chrono-culturel ». Ma présence au CEFAS pendant une longue durée me permet de réunir les dernières données qu'il me manque pour achever ma thèse, que ce soit par des travaux sur le terrain, par l'analyse de matériel archéologique dans différents musées régionaux ou par l'acquisition de ressources bibliographiques rares. J'estime que ma mission consiste aussi à m'intégrer dans le paysage scientifique, et de me faire connaître par un maximum de personnalités de l'archéologie yéménite.

*Travaux de terrain et analyses de matériel archéologique*

J'ai participé à une prospection de la plaine côtière de la Tihama et des premiers contreforts des Hautes-Terres (novembre 2004) en collaboration avec Lamya Khalidi (université de Cambridge) qui travaille dans cette région depuis plusieurs années. J'ai pu ainsi procéder à des expertises sur des sites préhistoriques encore inédits, et contribuer à une meilleure connaissance des industries récentes en obsidienne. Il m'a également été possible, avec l'accord de Dr. Edward J. Keall (Royal Ontario Museum, Canada), de visiter pour la première fois le site de al-Midamman, difficile d'accès, afin d'affiner l'analyse des comportements techniques que j'avais pu faire en septembre 2003 sur le matériel issu des fouilles.

Au cours des mois de février et mars 2005, j'ai poursuivi la fouille d'un site exceptionnel dans le Hadramawt, appelé Manayzeh et daté de l'Holocène ancien (dans le cadre du RASA Project, dirigé par Dr. Joy McCriston, Ohio State University). Pour la deuxième année consécutive, j'ai dirigé la fouille et l'analyse des industries lithiques. Ce site d'une richesse sans précédent au Yémen, pour les périodes concernées, constituera sans doute un solide référent et une première base de travail pour une meilleure compréhension du « Néolithique » yéménite.

Depuis septembre 2004, j'ai tenu à développer un réseau d'échange scientifique avec les partenaires des services archéologiques yéménites dans diverses régions du pays. D'abord à

Aden, où la directrice des Antiquité, Dr. Bâ Tawîl m'a autorisé à étudier les collections préhistoriques du musée régional. Ensuite à Mukalla, où le Dr. Abd el-Aziz bin Aqil m'a confirmé son soutien et son aide pour l'étude des assemblages issus de fouilles anciennes (notamment soviétiques) mais aussi pour une analyse approfondie du matériel de Manayzeh (2004-2005) prévue courant mai-juin 2005. A Say'ûn, M. Abd el-Rahman as-Saqaf m'a renouvelé son intention de réorganiser la partie préhistoire du musée et la mise en place d'une nouvelle présentation muséographique dont la création de panneaux explicatifs.

#### *Recherches personnelles*

La période du Ramadan n'étant pas propice à des prises de contacts et des travaux de terrain, j'ai profité de ce moment pour avancer la rédaction de ma thèse et approfondir de nombreux projets d'articles (« Les industries Levallois dans le Hadramawt », « Panorama général de la Préhistoire yéménite », « Nouvelles données sur la technique du flutage en Arabie du Sud », « Complexes culturels à microlithes au Yémen »).

#### *Diffusion scientifique*

Dans le cadre des activités scientifiques du CEFAS, je prévois de donner une conférence au centre (mai ou juin). A la demande du personnel du GOAM (General Organization for Antiquities and Museums) je tiendrai un séminaire à l'université de Sanaa (mai ou juin) afin de présenter une synthèse des connaissances actuelles sur la préhistoire du Yémen et de la péninsule Arabique et d'offrir un panorama des dernières découvertes faites dans le Hadramawt, tout particulièrement sur le site de Manayzeh.

#### *Formation*

Dans le cadre des futures recherches de Mohammed Sinnah (université de Sanaa), je tiens à développer avec lui un programme de collaboration franco-yéménite autour de son projet de thèse d'archéologie préhistorique, avec le soutien de Dr. Abdel Razak Al-Ma'mari (professeur de préhistoire à l'université de Sanaa). J'ai également participé au projet de thèse de Lamya Khalidi en lui donnant des cours de technologie lithique et de dessin lithique, et en la guidant dans ses analyses d'industries.

#### *Articles et posters*

Crassard R., 2004. "Questionings about early and middle Palaeolithic in Yemen", poster présenté au "X<sup>th</sup> European Archaeologists Association (EAA) annual meeting" (8-11 septembre 2004), Lyon.

Crassard R., Mccorrison J., Oches E., Espagne J. & Sinnah M. En prép. "Manayzeh, an Early Mid-Holocene implement in Wadi Sana (Hadramawt, Yemen)", proposé au *Seminar for Arabian Studies 2005*. Sera présenté en juillet 2005 au British Museum de Londres.

Crassard R. A paraître "Obsidian industries from site al-Midamman on the Tihama coast, Republic of Yemen", In : *Megaliths, Pots and Rocks, Edward J. Keall (Ed.)*, proposé à B.A.R. International series, Oxford.

**V-2-2 Julien Dufour (doctorant en linguistique arabe, boursier CEFAS-BCRD)**

université Paris III, sous la direction de Jérôme Lentin : « Recherches sur la langue de la poésie chantée au Yémen »

J'ai poursuivi mon travail personnel de recherche. Le dépouillement de mon corpus poétique du point de vue de la métrique est achevé. La recherche des éléments lexicaux et formules poétiques en est à ses débuts. J'ai néanmoins commencé à rédiger différentes parties de ma thèse. Une deuxième vague de recherches bibliographiques (fondée sur la première) dans les bibliothèques parisiennes me permet d'avoir désormais une vue d'ensemble honorable des différents genres poétiques dialectaux du monde arabe et des problèmes que pose la métrique arabe en général.

J'ai participé au colloque « La musique yéménite et son évolution » (14-15 mai 2004) organisé à Sanaa par la fondation Al-'Afif. Ma communication portait sur la poésie de Muhammad b. Sharaf al-Dîn et était donc un moyen de faire connaître à un public non francophone quelques résultats présentés dans mon article du numéro 10 des *Chroniques yéménites*. Une adaptation de ce dernier en langue arabe est prévue.

J'ai accompagné Mme Claude Audebert (cf. son rapport d'activité) dans son séjour de cinq jours dans la vallée du Hadramawt, où nous avons pu rencontrer des poètes et prendre contact avec eux (dans les villes de Say'ûn et de Tarîm). Nous avons eu la chance d'assister à une séance de *dân* (improvisation poétique) avec des poètes de Tarîm. D'autre part, reçu au musée de Say'ûn, je me suis engagé à traduire en français la brochure retraçant l'histoire du palais qui abrite aujourd'hui les collections.

Je prends part au projet de recherche ENS-CEFAS-université de Sanaa sur la littérature d'enfance et de jeunesse au Yémen. Ma participation s'inscrit dans le pôle 1 de ce projet : « Littérature d'enfance / littérature populaire et traditions orales » et concernera les formes des comptines et chansons enfantines.

Je m'associe également au projet « Formation et évolution des référents identitaires au Yémen ». Mon travail étudiera dans quelle mesure émerge un standard linguistique yéménite, marque d'une modernité par laquelle se constitue l'identité nationale et marqueur extérieur d'une identité yéménite vis-à-vis du monde arabe. Ce standard, cependant, n'existe qu'en tant qu'il est décliné en des formes linguistiques particulières marquant une appartenance à des identités diverses à l'intérieur même du Yémen, comme l'opposition nord-sud, par exemple.

D'autre part, la majeure partie de mon activité cette année a été consacrée à l'élaboration du numéro 11 des *Chroniques yéménites*, à laquelle j'ai collaboré activement : relecture et, le cas échéant, retravail des textes envoyés par les auteurs ; corrections orthographiques et typographiques ; harmonisation des conventions employées dans la revue (orthographe, transcriptions, choix typographiques, présentation des références bibliographiques) ; refonte de la présentation matérielle de la revue (mise en page) ; difficile suivi de l'impression sur papier (imprimerie al-Âfâq, Sanaa) ; mise en ligne sur internet (site revues.org). Cette dernière étape a été possible grâce à deux journées de formation que j'ai suivies auprès de M. Jean-Christophe Peyssard à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (7-8 décembre 2004). Cette formation m'a appris à utiliser le logiciel d'édition électronique Lodel, d'un emploi assez simple. Ce procédé est d'une grande utilité, puisqu'il permet de publier facilement sur internet (site revues.org ou site du CEFAS, par exemple) toute publication ou tout texte auquel on souhaite donner une large diffusion. La version actuelle de Lodel ne

permet pas encore de traiter des documents rédigés en arabe, mais J.-C. Peyssard y travaille et la chose devrait bientôt être possible.

Il est souhaitable que ce savoir-faire soit communiqué à tous ceux qui travaillent au CEFAS, afin que cette technique simple et utile ne se perde pas et soit utilisable dans les années à venir. Il serait, par exemple, possible de réaliser sous Lodel le site du CEFAS, ce qui permettrait de le remettre à jour facilement, régulièrement et sans délai, sans avoir à passer par une institution extérieure ou par des gens qui, pour serviables qu'ils soient, ne seront peut-être plus en poste dans quelques années.

J'ai rédigé un bilan de ce numéro 11 des *Chroniques yéménites*, qui servira aussi de guide à ceux qui prendront en charge le numéro 12. Car si l'on veut maintenir ou élever le niveau de qualité de la revue, il faut bien prendre garde à la transmission de l'expérience d'une année sur l'autre pour, d'une part, assurer une cohérence des conventions scientifiques et éditoriales, et, d'autre part, éviter à ceux qui y travaillent chaque année la lourde tâche de reprendre le travail à zéro. C'est pourquoi on ne saurait trop insister sur le fait que ce travail doit être non seulement un travail d'équipe mais le travail du CEFAS tout entier. On ne peut pas le laisser reposer sur les épaules de quelques personnes, même aidées par les bonnes volontés des uns et des autres. D'abord parce que c'est une charge lourde et qui implique une multitude d'activités périphériques à chaque pas, ce qui n'est pas facile lors de nouveaux aménagements informatiques qui bouleversent les habitudes de travail.

Avec Jérémie Schiettecatte, nous avons réalisé un travail d'édition assez semblable pour l'ouvrage de Mounir Arbach et Rémy Audouin (« *Nouvelles découvertes archéologiques dans le Jafn* »).

### **V-2-3 Pascal Ménoret (doctorant en sociologie politique, boursier CEFAS-BAR)**

Institut des langues et civilisations orientales, sous la direction de Nadine Picaudou :  
« La politisation des jeunes saoudiens. Le cas des élections municipales de 2005 »

Bénéficiaire d'une bourse doctorale du Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2004, j'ai rejoint mon terrain (l'Arabie saoudite) dans le courant du mois de janvier 2005, les quatre premiers mois de l'année universitaire ayant été employés à négocier mon visa de recherche pour l'Arabie saoudite et mon accueil au Centre d'études et de recherches islamiques de la Fondation du roi Faisal à Riyad, et à mener des recherches bibliographiques.

Le sujet provisoire de ma thèse est « La politisation des jeunes saoudiens. Le cas des élections municipales de 2005 ». Dans le cadre de mon travail de terrain, j'ai d'abord abordé les *pratiques électorales* des jeunes Saoudiens lors des élections municipales organisées à Riyad le 10 février 2005. En mettant en oeuvre les méthodes de l'observation participante et de l'entretien approfondi et enregistré, j'ai commencé à travailler sur la campagne municipale, sur la mobilisation orchestrée par les sept candidats islamistes élus dans la capitale, et sur les expériences politiques et électorales de jeunes Riyadis.

Les premiers résultats de ce travail de terrain seront exposés dans un article à paraître dans le prochain numéro des *Chroniques du Yémen et de la péninsule Arabique*. Une traduction arabe au moins partielle de ce travail paraîtra également dans l'un des prochains numéros de la revue publiée par le Centre d'études et de recherches islamiques, la revue *Al-Faisal*.

Au cours des six premiers mois de l'année universitaire, j'ai par ailleurs mené les activités de publication suivantes :

- Septembre-décembre 2004 : relecture et correction des épreuves des traductions arabe (Dar al-Farabi, Beyrouth, 2005) et anglaise (ZedBooks, Londres, avril 2005 – New York, août 2005), de mon livre, *L'énigme saoudienne*, paru en français en 2003 aux éditions La Découverte.
- 1<sup>er</sup> novembre 2004 : Publication dans la revue *Mouvements*, n° 36, d'un article intitulé : « Le wahhabisme, arme fatale du néo-orientalisme ».
- 16 décembre 2004 : Conférence à l'EHESP sur l'histoire politique saoudienne.
- 18-19 février 2005 : Participation à un colloque sur les jeunesses musulmanes organisé par l'International Institute for the Study of Islam in the Modern World (ISIM) à l'université de Leiden (Pays-Bas) et présentation d'un papier sur « Political Islam and Youth Culture in Saudi Arabia », destiné à être publié par l'ISIM.
- Février-mars 2005 : Relecture et édition des articles consacrés à l'Arabie saoudite, à paraître dans le prochain numéro des *Chroniques du Yémen et de la péninsule Arabique*.

**V-2-4 Jérémie Schiettecatte (doctorant en archéologie, boursier CEFAS-BCRD)**  
université Paris I, sous la direction de Serge Cleuziou, « Villes et urbanisation du Yémen préislamique »

Il est ici fait état des activités menées au Yémen, en tant que doctorant boursier du CEFAS - ministère de la Recherche, au cours de la période avril 2004 – mars 2005, troisième année de bourse.

*Acquisition de données brutes : les opérations de terrain :*

Nous avons poursuivi l'acquisition de données brutes en participant à une prospection et à une mission archéologique :

- Au cours du mois de septembre 2004, nous nous sommes joints à la mission Qatabân, dirigée par Ch. Robin. Les opérations se sont concentrées autour de la fouille archéologique du site Himyarite de Hasî (gouvernorat d'al-Baydha). Celle-ci s'est accompagnée de relevés topographiques, d'une étude géomorphologique, d'une caractérisation de l'assemblage céramique et d'une prospection des wâdîs environnants.
- La mission de fouilles sur le site de Makaynûn ayant été reportée à l'automne 2005, les opérations de terrain dans le Hadramawt se sont limitées à une courte prospection, du 27 janvier au 2 février 2005, visant à déterminer l'extension, l'assemblage céramique et la chronologie des sites sudarabiques du cours central du wâdî Hadramawt et de ses principaux affluents (w. 'Idîm, w. 'Asum, w. Fuqma...).
- Notons enfin, hors du cadre formel des missions CNRS-MAE, la visite de plusieurs sites archéologiques au Yémen et sur l'île de Socotra (Ma'reb, Barâqish, Sirwâh, al-Lisân, Jidfir ibn Munaykhir, Kharibat Sa'ûd, al-Asâhil, ad-Durayb, Qârat Kibdâ, Sûna, Mashgha, Jujâ, al-Hamid, Hoq...). Ces visites comprennent le géoréférencement du site, l'étude de l'assemblage céramique visant à dater l'occupation, les mesures surfaciques, la couverture photographique et le répertoriage des vestiges architecturaux.

*L'exploitation des données brutes et l'acquisition de données secondaires :*

Les données recueillies sur le terrain ont permis de renseigner et d'enrichir une base de données des sites archéologiques sudarabiques commencée dans le cadre de la thèse de doctorat (cf. rapport d'activité 2003 et 2004). Des données dites secondaires, tirées de nos lectures, ont complété par ailleurs cette base de données. Intégrant les résultats de prospections françaises dans la région d'al-Baydá' et du Hadramawt, elle comporte actuellement 800 entrées. L'utilisation d'une interface compatible avec des logiciels de SIG (système d'information géographique) permet de cartographier cette base et de faire entrer en interaction ces sites avec différents fonds cartographiques. Cet outil a pour finalité l'analyse cartographique thématique et la modélisation spatiale des implantations préislamiques en relation avec leur environnement naturel.

Un stage de formation sur logiciel ArcView dispensé par la Maison de l'Orient Méditerranéen à Lyon, nous a permis d'aborder les analyses spatiales en mode raster et de faire l'acquisition de nouveaux fonds cartographiques géoréférencés : un modèle numérique de terrain (MNT) d'un pas de 90 m à l'échelle de l'Arabie du Sud, la couverture satellitaire Landsat (3 canaux RVB), la carte géologique.

L'ensemble de ces données nous permet à la fois de tenter une modélisation des modes d'implantations à l'échelle micro-régionale dans différentes zones représentatives des différents géosystèmes qui caractérisent le Yémen (région de Sharma, d'al-Baydá', du Jawf, du Hadramawt central, de Sanaa, de Bayhân-Ataq). La participation aux rencontres internationales d'histoire et d'archéologie d'Antibes, consacrées à la modélisation spatiale en archéologie, la participation à un séminaire de géomatique consacré au thème de la distance dans les SIG appliqués à l'archéologie (MOM – Lyon) et la collaboration avec le laboratoire de géomatique du GREMMO à Lyon (dirigé par O. Barge), nous ont permis d'appliquer à notre étude cartographique les modèles gravitaires. Ils ont pour objet d'établir les hiérarchies urbaines et les zones d'influence des pôles émergeant au sein des réseaux urbains tout en définissant des aires d'attraction pondérées par le poids hiérarchique de chacun des sites et des distances absolues qui séparent ces sites. Les armatures urbaines ainsi dessinées sont une modélisation théorique des zones d'attraction de chacun des pôles urbains qu'il conviendra de rapporter à la réalité archéologique et historique de l'Arabie du Sud, de manière à voir dans quelle mesure une modélisation spatiale de ces implantations est envisageable et les limites qu'elle implique.

Par ailleurs, la nécessité d'une étude des données épigraphiques, largement nécessaires dans le cadre de notre étude, avait donné lieu à la mise en place d'une base de données comportant 5600 inscriptions (cf. rapport 2004). Le travail de cette année nous a amené à enrichir et à améliorer cette base par l'entrée de nombreuses traductions.

Enfin, nous avons poursuivi notre approche anthropologique et ethnoarchéologique du sujet par la lecture de publications anthropologiques, ethnographiques et sociologiques portant notamment sur le phénomène urbain, sur la définition de l'État et ses modes de formation, et sur le système tribal, l'objectif étant de se procurer les clés de lecture de la société sudarabique depuis son apparition jusqu'à la mise en place du monothéisme.

*Travail d'écriture*

Le travail d'écriture s'est traduit par la collaboration :

- à la publication d'une communication effectuée au *Seminar for Arabian Studies* de Londres en juillet 2003 : Benoist A., Bernard V., Hamel A., Saint-Genez F., Schiettecatte J. et Skorupka M., 2004. L'âge du Fer à Bithnah (Émirat de Fujairah) : campagnes 2001-2002, *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 34, p. 17-34.
- à la publication des résultats de deux campagnes de fouilles sur le site de Makaynûn avec A. Benoist et M. Mouton, à paraître dans les *Mélanges en l'honneur des professeurs A. de Maigret, Ch. Robin et Y. Abdallah*.
- à la participation à la *5th International Conference on Yemeni Civilization* : Schiettecatte, J., "Results of the Second Season of Excavations at Makaynûn - Central Hadramawt", Université de Sanaa, 31 août 2004.
- à la préparation, avec Mounir Arbach, du catalogue des pièces archéologiques du Jawf réunies au Musée national de Sanaa.

Il s'est également traduit par :

- la publication d'un lot de 19 statuettes en bronze, de la collection du musée militaire de San'a' à paraître dans le huitième numéro de la revue *Raydân*.
- la publication d'un article à paraître dans le second numéro de la revue *Arabia* : Schiettecatte J., (sous presse). « Éléments pour une définition de la « ville » préislamique en Arabie du Sud ». *Arabia*, 2, Paris.
- la rédaction d'un article destiné à un ouvrage collectif portant sur la ville au Yémen (sous la direction de F. Mermier et M. Mouton) intitulé « La ville préislamique. De l'apparition du phénomène urbain à sa structuration en réseau ».

Les travaux proprement axés sur la réalisation de la thèse étaient, tout comme durant les deux dernières années, consacrés à la collecte de données et à leur structuration au sein de bases de données informatisées (base de données archéologique, épigraphique, bibliographique). Les hypothèses de travail évoquées au cours du rapport précédent semblent, à la lumière de ces recherches, de cette collecte de données et de nos lectures, se confirmer même si une place importante doit être laissée aux particularismes régionaux. L'acceptation du plan de thèse soumis à Serge Cleuziou, qui assure la direction de notre thèse, a permis de débiter la phase de rédaction, notamment les chapitres concernant l'étude critique de la nature des données et des sources utilisées, la spécification des limites qui s'imposent au sujet, la définition du milieu géographique et historique, la définition de la ville sudarabique, des modes de structuration des réseaux et de l'armature urbaine. Les monographies urbaines et l'analyse spatiale, si elles n'ont pas encore fait l'objet d'un début de rédaction, ont largement été traitées à travers la mise en place de la base de données des sites sudarabiques et des premiers protocoles d'analyses spatiales réalisés à Lyon.

#### *Activité au sein de l'institution :*

En tant qu'acteur permanent au sein du CEFAS, un certain nombre d'activités liées à la vie de cette institution nous ont occupé.

Deux communications scientifiques ont été effectuées dans les locaux du CEFAS :

- Le 19 juillet 2004 : *L'Arabie du Sud antéislamique : du village à l'État.*
- Le 14 février 2005 : Benoist A. & Schiettecatte J., *Peuplement et irrigation dans le Hadramawt oriental.*

Nous nous sommes également impliqué dans la vie éditoriale du centre, en tant que relecteur et membre du comité de rédaction du onzième volume des *Chroniques Yéménites.*

Enfin, nous participons à quatre programmes de recherche placés sous la tutelle du CEFAS :

- Publication avec Mounir Arbach, du catalogue des pièces archéologiques du Jawf réunies au Musée national de Sanaa (cf. IV-2-4).
- Programme « cartographie historique du Yémen » (cf. rapport joint).
- Programme d'étude de la ville yéménite dirigé par M. Mouton et F. Mermier.
- Programme « Référents identitaires dans l'histoire du Yémen, des royaumes antiques à l'état moderne » mis en place par P. Chevalier, V. Martignon et J. Schiettecatte (cf. IV-3-5).

#### **V-2-5 Laurent Bonnefoy (doctorant en sciences politiques, allocataire de recherche MRE/DRET/ANRS)**

Institut d'Etudes Politiques de Paris, sous la direction de Bertrand Badie :  
« Relations transnationales religieuses entre le Yémen et l'Arabie saoudite »

Après une première année de doctorat essentiellement consacrée, depuis Paris, à la recherche bibliographique et à l'élaboration de problématiques pour ma thèse, j'ai entrepris en juin 2004 au sein du CEFAS un séjour de terrain au Yémen qui doit se prolonger jusque fin septembre 2005. Mon doctorat, sous la direction de Bertrand Badie, ambitionne d'analyser les relations transnationales religieuses entre le Yémen et l'Arabie saoudite et notamment la question de « l'importation » du salafisme au Yémen, de ses acteurs, réseaux, effets, causes et résistances. La nature de ma recherche et la rareté des ressources académiques et documentaires sur ce sujet impliquent un investissement personnel long sur le terrain, en particulier en dehors de la capitale Sanaa. Le contexte sécuritaire, la répression croissante à l'égard des mouvements religieux constituent de fait une réelle difficulté pour mener d'éventuels entretiens, recueillir des informations et obtenir la confiance de mes interlocuteurs. Au cours de la première partie de mon séjour, j'ai pu identifier plusieurs régions sur lesquelles je vais spécifiquement travailler et concentrer mon étude de sociologie des relations internationales : la capitale Sanaa, la région du Yâfi' (au nord-est d'Aden) et Tarîm, capitale religieuse du Hadramawt.

Au cours de l'automne 2004, différentes difficultés administratives, notamment en ce qui concerne l'obtention de mon permis de recherche auprès de l'administration yéménite compétente, ont toutefois retardé mon accès au terrain et ont ainsi bouleversé le calendrier initialement élaboré. J'ai mis à profit cette période pour travailler sur différentes sources écrites et sonores (en particulier des prêches de différents cheikhs salafistes yéménites) mais également visiter des centres salafistes (à Ma'abar et Sanaa). L'investissement bibliographique, le suivi de l'actualité à travers la presse ainsi qu'un séjour fructueux dans le nord du pays (al-Muhâbisha) ont permis au cours de cette première phase d'identifier les résistances locales au salafisme (notamment le zaydisme, les Frères musulmans, les pouvoirs publics) et de clarifier les enjeux du champ politico-religieux yéménite.

Ce n'est qu'à partir de février 2005 et après avoir obtenu toutes les autorisations nécessaires, que j'ai pu réellement entamer mon accès au terrain à travers un premier séjour à la faculté d'éducation de Lab'ûs au Yâfi'. Cette reprise de contact avec une région que j'avais quittée deux ans et demi auparavant et qui avait contribué à la formulation de mon objet de



recherche s'est révélée particulièrement stimulante et encourageante pour la suite de mon travail. Un certain nombre de craintes liées au fait que mon sujet est particulièrement délicat pour les autorités tant yéménites que saoudiennes et les différents services de sécurité ont pu être levées. Mes hypothèses initiales quant à la complexité des phénomènes de transformation de la pratique religieuse individuelle ont pu commencer à être confirmées par des observations de terrain, des entretiens informels qui vont se poursuivre au cours des mois à venir. L'approche sociologique permet de relever les limites d'une explication univoque du développement du salafisme au Yémen et de son « importation » à travers une politique volontariste saoudienne.

Sur le plan éditorial, j'ai poursuivi au cours de l'année 2004 ma collaboration avec *L'état du monde* des éditions *La Découverte* pour lequel j'ai la charge de la notice 'Yémen' depuis maintenant trois ans. Outre ma participation au comité de rédaction des *Chroniques Yéménites*, j'ai publié dans le numéro 11 de cette revue un compte-rendu critique de l'ouvrage *Islamic Activism : A Social Movement Theory* dirigé par Quintan Wiktorowicz. Par ailleurs, j'ai entamé, avec mon collègue Renaud Detalle, une collaboration avec l'*International Peace Academy* (IPA) en vue d'une publication au sein d'un ouvrage collectif portant sur le lien entre sécurité et développement. J'ai eu la chance de présenter oralement une première version de notre étude de cas sur le Yémen à l'IPA à New York en décembre 2004. Je participerai également au projet collectif du CEFAS, portant sur la formation et les évolutions des identités au Yémen pour lequel je serai chargé d'une contribution sur les identités religieuses contemporaines, au cours du dernier trimestre de l'année 2005 (cf. IV-3-5).

**V-2-6 Vincent Martignon, (doctorant en géographie physique, humaine, économique et régionale, allocataire de recherche MENESR)**

EMAM-URBAMA/Université de Tours, sous la direction de Pierre Signoles :  
« L'intégration des migrants dans les villes des pays en développement, l'exemple de Sanaa – Yémen »

La majeure partie de cette année a été consacrée à la collecte d'information et à l'élaboration de réseaux de personnes pouvant être contactées dans le cadre de notre étude. Dans ce cadre, les entretiens ont occupé une plus importante place dans l'utilisation de notre temps. Actuellement, ces entretiens sont dirigés vers des personnalités locales (Gouverneur de Province, Bureau du maire de Sanaa...) pour obtenir des données institutionnelles et chiffrées concernant les migrations rurales vers les villes, et singulièrement Sanaa. Le travail d'analyse des entretiens menés pendant l'année montre déjà quelques résultats intéressants et nous poussent à continuer dans la voie et la méthode que nous avons choisies.

L'apprentissage de la langue, condition essentielle pour la suite de notre travail a été l'objet d'une attention particulière.

En ce qui concerne notre participation à la vie du CEFAS, nous avons repris l'inventaire de la cartothèque sur le logiciel Word. Nous avons également participé à la recherche de stagiaires dans le domaine de l'édition pour les *Chroniques yéménites*, mais aussi dans le domaine du développement informatique en vue de réalisation d'un CD-Rom, en collaboration avec Jean Lambert et Patrice Chevalier, suite à l'exposition « France-Yémen » (cf. VI-3). Cette exposition a été pour nous l'occasion de retravailler par des logiciels de DAO certains documents en vue de leur exposition (carte, couvertures de revues anciennes...) et Yémen. Dans ce cadre, nous participation au plan du CD-Rom ou DVD-Rom qui doit pérenniser

cette exposition et aux choix (type d'interaction, inserts cartographiques, légendage...) avant la partie développement à proprement parler à faire.

La fin de l'année 2004 et le début de l'année 2005 ont été consacrés à l'élaboration avec Patrice Chevalier et Jérémie Schiettecatte d'un programme de recherche pluridisciplinaire sur l'évolution des référents identitaires au Yémen depuis l'époque pré-islamique jusqu'à nos jours (cf. IV-3-5). Nous y assurerons une contribution sur les migrations internes au Yémen. Nous présenterons l'évolution identitaire des migrants ruraux vers les villes qui, déplacés, sont mis en présence d'une société dont souvent ils ignorent le fonctionnement. Il sera donc question de l'intégration des schèmes sociaux et de leur interaction complexe avec l'identité individuelle. L'espace y tiendra une place importante car l'identité d'un individu nous semble étroitement liée à l'espace territorial qu'il occupe.

#### **V-2-7 Claire Beaudevin (doctorante en anthropologie, allocataire de recherche MENESR)**

CRéCSS-JE 2424/MMSH Aix-en-Provence/Université Paul Cézanne Aix-Marseille III, sous la direction d'Alice Desclaux et la co-direction d'Anne-Marie Moulin (CEDEJ, Le Caire) : « Représentations des pathologies héréditaires et des moyens diagnostiques et thérapeutiques associés, au Sultanat d'Oman »

Séjours de terrain prévus du 11 mars au 14 mai 2005 puis à l'automne 2005

#### *Recherche*

Depuis septembre 2004, préparation d'une thèse de doctorat en Anthropologie à l'université Paul Cézanne Aix-Marseille III :

Dans les pays du Nord, la génétique et ses connaissances, ayant fait l'objet d'un développement fulgurant, font désormais partie des systèmes de santé, et non plus seulement du monde de la recherche. Dans les pays du Sud, y compris ceux disposant d'un système de santé satisfaisant, la génétique est très peu développée. En Oman, la génétique fait ses premiers pas dans le système de santé du pays. Quelques médecins généticiens sont présents mais le premier laboratoire de dépistage génétique (consacré pour l'instant aux hémoglobinopathies) n'est ouvert que depuis peu de temps. Le gouvernement s'intéresse officiellement à la question des pathologies génétiques depuis plusieurs années. En témoigne le rapport consacré par le ministère de la Santé à la mortalité péri et néonatale en 1999. Les pathologies congénitales y sont considérées comme responsables de 31,8% des décès périnataux.

Les unions entre cousins germains au premier degré représentent l'union préférentielle (dans l'idéal du « mariage arabe » : cousins parallèles patrilinéaires) : 35% des mariages en Oman (à 2% près les valeurs observées dans les pays voisins). La consanguinité globale, tous niveaux de parenté confondus, concerne 55% des couples. La création de plaquettes d'information, le développement de la recherche, l'implantation de consultations de conseil génétique ainsi qu'un dépistage néonatal systématisé sont proposés par des études gouvernementales. Dans le cas d'un dépistage prénatal, que faire de la connaissance obtenue, dans la mesure notamment où l'interruption de grossesse pour motif thérapeutique n'est pas autorisée ?

Par ailleurs, l'éthique médicale en Oman est actuellement enseignée en faculté de médecine dans sa version islamique. Il n'existe pour le moment en Oman aucune institution, équipe ou organisation travaillant réellement à la constitution d'un référent bioéthique national, en

matière de pratique médicale comme de recherche dans le champ de la santé. Le suivi de cette situation apparaît crucial dans une recherche abordant la génétique.

Les questions sont donc légions : les représentations locales de l'hérédité et de la parenté intègrent-elles d'une manière quelconque la maladie ? Quelles sont les modalités d'appropriation de ces techniques génétiques et des connaissances qu'elles apportent dans un pays comme l'Oman, où les mariages consanguins sont la norme sociale ? Quelles sont la demande et la pratique réelles du conseil génétique ? Comment l'information génétique est-elle présentée (transférée) aux familles ? Quelles sont les conséquences sociales d'un examen génétique : qu'en est-il de l'éventuelle annonce d'une "fausse paternité" ? Il s'agit donc d'examiner histoires de fécondité, itinéraires thérapeutiques, vécus différentiels selon la pathologie concernée, incidence familiale future d'un diagnostic génétique...

On voit bien que, devant tant de pistes de recherche, des données "pratiques" facilement objectivables sont à collecter en premier lieu : quelle est la réalité épidémiologique omanaise en ce qui concerne les pathologies génétiques ? Existe-t-il des structures médicales prenant en charge ces pathologies ? Il s'agit de dresser un état des lieux de la génétique en Oman, en termes de praticiens (nationalité, formation, démographie médicale...), patients, pathologies, institutions, itinéraires thérapeutiques, représentations.

#### *Colloques*

2-5 mars 2005 - Communication au Colloque International « Prévoir et prédire la maladie. De la divination au pronostic » organisé par l'Association d'Anthropologie Médicale Appliquée au Développement et à la Santé (AMADES) et l'université de Lausanne – Locarno, Suisse

9-11 décembre 2004 - Communication lors du Séminaire International « Modernité et modernisation de la médecine dans le Proche-Orient » – Institut Français d'Etudes Anatoliennes, Istanbul, Turquie – Titre : « Une médecine "sans passé" : l'exemple d'Oman »

Juillet 2004 - Communication au XVIII<sup>e</sup> Congrès de l'Association Française pour l'Étude du Monde Arabe et Musulman – Lyon, Institut d'Etudes Politiques – Titre : « Diagnostic prénatal en Oman »

#### *Séminaires*

Novembre 2004 - Enseignement en formation continue : « Maîtriser EndNote, logiciel de bibliographie » - Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence

Juin 2004 - Enseignement de formation continue post-universitaire, Faculté de Médecine de Grenoble : « Introduction à l'anthropologie de la santé et exemple de l'échographie obstétricale en Oman »

#### *Publications*

Mars 2005 – mise sous presse de la version écrite de ma communication lors du Séminaire International « Modernité et modernisation de la médecine dans le Proche-Orient » – Institut Français d'Etudes Anatoliennes, Istanbul, Turquie – Titre : « Une médecine "sans passé" : l'exemple d'Oman » : publication des actes du colloque par l'Institut.

Printemps 2005 – mise sous presse d'une contribution à un ouvrage collectif dirigé par Anne-Marie Moulin, concernant « Modernisation et modernité au Proche Orient ». Titre encore non définitif.

2005 – article sur les souks féminins omanais dans le prochain numéro des *Chroniques yéménites*.

#### **V-2-8 Maggy Grabundzija (doctorante en anthropologie)**

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, sous la direction de Jocelyne Dakhliā :  
« Les femmes et l'espace dans la République du Yémen : Etude anthropologique et historique des changements sociaux »

Doctorante à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, sous la direction de Mme Jocelyne Dakhliā, nous menons notre troisième année de terrain dans la région de Ta'iz. L'objet de notre recherche est une étude sur la participation des femmes dans l'espace public. Plus précisément, il s'agit de mener une recherche à la fois historique et anthropologique sur un village, dans lequel nous résidons, al-Nashama dans la Hugariya,, et la ville qui en est la plus proche, Ta'iz. Nous avons confirmé cette année les hypothèses formulées dès la fin de notre première année de terrain. Ainsi, nous avons déterminé trois étapes dans la participation des femmes dans l'espace public :

Une première période qui précède la révolution de 1962 durant laquelle les rôles traditionnels hommes/femmes différencient l'occupation de l'espace selon les sexes de manière relativement peu étanche.

Une seconde étape, commençant avant la révolution de 1962, pendant laquelle s'affiche une plus grande visibilité des femmes dans l'espace public comme une perméabilité à la mixité, et un transfert des rôles, précédemment masculins, désormais endossés par une certaine catégorie de femmes.

Une dernière phase commençant avant l'unification de 1990, se caractérise par la poussée d'un islamisme qui introduit l'idée d'une régulation des rapports de sexes, imposant une vision plus restrictive de la présence des femmes dans l'espace public et une imperméabilité à la mixité, tout en n'entravant pas l'émergence de nouveaux espaces publics.

Il nous semble que cette problématique est particulièrement révélatrice des changements opérés dans la société yéménite depuis ses dernières cinquante années dans la répartition des rôles et les représentations du genre. En abordant ainsi cette question il nous est permis de mieux comprendre d'autres phénomènes parfois contradictoires comme la montée de l'islamisme, la dynamique de la société civile et des associations de femmes, les engagements politiques et de mettre en évidence la modification des espaces publics et semi-publics. Nous faisons partie du projet du CEFAS autour de la question du dynamisme de la société civile yéménite et avons participé à des réunions préparatoires (cf. IV-3-3).

Nous atteignons presque le terme de la première partie de notre recherche qui doit se dérouler dans le village. La seconde étape de notre terrain, se déroulant dans la ville de Ta'iz sera engagée lors de cette nouvelle année. Ainsi après avoir constaté les changements opérés à al-Nashama, nous allons nous interroger sur d'éventuels parallélismes sur le processus qu'auraient connues les femmes citadines. Quelles sont les influences des unes sur les autres ?

Est-ce que les villageoises ont pénétré le monde urbain ou les citadines ont-elles influé les zones rurales et dans quelles mesures ?

En outre, nous avons représenté le Cefas lors du « Premier forum démocratique des femmes arabes », du 11 au 13 Décembre 2004, dans lequel 13 pays participaient. Le sujet concernait l'activisme politique, et parfois associatif, des femmes et leur représentation dans la haute sphère politique.

Enfin, nous avons publié dans les *Chroniques yéménites 2003* un article intitulé *Femmes et politiques au Yémen (1962/1967-2003)*. Cette publication est le résultat de l'enquête de terrain que j'ai menée dans le cadre du DEA en Anthropologie, sociologie du politique et du développement, obtenu en 2001 à l'université de Saint Denis, Paris VIII.

### **V-2-9 Lamya Khalidi (doctorante en archéologie)**

Cambridge University (UK), sous la direction de Augusta Mc'Mahon : « Cultures matérielles et implantation de l'habitat : relation entre les hautes terres et la côte de la Tihama de la fin du néolithique au début du premier millénaire avant J.-C. »

Depuis ce début d'année 2005, je suis entrée dans la phase de compilation des données et de rédaction de ma thèse de doctorat (Cambridge University, U.K.), « Cultures matérielles et implantation de l'habitat : relation entre les hautes terres et la côte de la Tihama de la fin du néolithique au début du premier millénaire avant J.-C. ».

Les données qui constituent le corps de ma thèse proviennent essentiellement de campagnes de prospection.

J'ai organisé quatre de ces campagnes au Yémen : The Tihama coastal survey 2003, The Hazm al-Udayn survey (wadi Zabîd) 2002 et deux campagnes de surveillances de tracé d'autoroutes que j'ai menées en 2003 et en 2004. J'ai aussi participé à deux campagnes de recherche du Dhamar Survey Project organisées par Tony Wilkinson (université de Chicago) en 2001-2002 dans les plaines centrales de Dhamâr dans les Hautes Terres.

Dans un souci d'élargir le champ géographique de ma recherche, j'ai en outre effectué une reconnaissance archéologique en Erythrée au cours de l'année 2003.

J'ai par ailleurs contribué aux relectures et corrections d'articles qui seront publiés dans les *Chroniques yéménites* de l'année 2005.

J'ai enfin commencé un inventaire des sources que nous exploitons avec Rémy Crassard (doctorant université Sorbonne, Paris-I) et Marie-Louise Inizan (CNRS-université Paris X) pour un projet de recherche collectif. Cette étude consiste en une tentative d'identification des liens supposés entre les cultures matérielles préhistoriques du pourtour de la mer Rouge.

### **V-3 - CHERCHEURS ASSOCIES**

#### **V-3-1 Rémy Audouin (mission archéologique française, expert auprès de l'UNESCO)**

Rémy Audouin dirige la mission archéologique franco-yéménite du Jawf. Il contribue à plusieurs publications dans ce cadre (cf. IV-1-6).

#### **V-3-2 Patrice Chevalier (Université Louis-Lumière Lyon II)**

1. Recherche de Master sous la direction de M. Jean-Michel Mouton : « Les archives diplomatiques du vice-consulat de Hodeïda. Un apport historique aux événements politiques en mer Rouge. 1911-1915 ». La première phase du travail a été effectuée en partie : mettre sur un fichier *FileMaker* les télégrammes diplomatiques qui seront étudiés prochainement dans la synthèse.

2. Ce travail débouchera ultérieurement sur un projet de publication de toutes les archives diplomatiques de l'agence consulaire puis vice-consulat de Hodeïda entre 1880 et 1915. Classées (thématiquement et chronologiquement) et indexées, ces archives seront mises à la disposition des chercheurs (historiens de l'empire ottoman, du Yémen, de l'économie, de la diplomatie française...) souhaitant travailler sur la période et sur la région.

3. Co-initialisateur, avec Vincent Martignon et Jérémie Schiettecatte, du projet sur « L'évolution des référents identitaires au Yémen », projet pluridisciplinaire et transversal réunissant des contributions de doctorants travaillant sur le Yémen.

La contribution proposée portera sur Hodeïda en tant que ville cosmopolite et les différentes composantes communautaires qui la caractérisaient à la fin de l'empire ottoman. Les sources utilisées seront les archives diplomatiques françaises et britanniques qui nous fournissent un certain nombre d'informations et de réponses sur les relations intra-urbaines, le développement d'une forme de mixité sociale et économique entre les diverses communautés présentes à Hodeïda et la naissance d'identités propres à cette ville, qui est alors une ville ouverte sur le monde extérieur, interface entre le Yémen et l'extérieur et porte d'entrée des apports et influences étrangères.

Les sources nous donnent également des informations sur les relations de pouvoirs dans la ville. On répondra à la question suivante : Peut-on, à Hodeïda, parler de « politique des notables », comme c'est le cas dans d'autres villes sous occupation ottomane, notamment au Proche-Orient ?

4. J'ai participé activement à la documentation de l'exposition « France-Yémen » pour toute la partie Hodeïda.

#### **V-3-3 Mohammed Sbitli (chargé de cours à l'Université de Sanaa)**

Chercheur associé au CEFAS depuis deux ans, je prépare la publication des télégrammes entre l'Imam Yahya et le gouverneur de la région d'Anis. La valeur exceptionnelle de cet ensemble d'archives pour la connaissance de l'administration locale dans les années quarante du vingtième siècle se confirme au fil du travail d'édition, qui pour cette raison même, m'a

pris plus de temps que prévu (mise au point du texte manuscrit, identification des mots vernaculaires, élaboration d'index). Publication prévue pour l'été 2005.

Les 16, 17 et 18 décembre 2004, j'ai participé au colloque international organisé par l'université de Tunis 1 sous le thème de « Honneur et généalogie dans l'histoire des sociétés arabo-musulmanes et méditerranéennes », où j'ai représenté le CEFAS. Mon papier a eu comme titre : « *Sâdab* ou *asbrâf*? Contribution à l'histoire des élites politiques zaydites au Yémen ». J'ai aussi fait une conférence au CEFAS au mois de décembre 2004 sur le même thème.

J'ai également participé activement à la préparation de l'exposition « France-Yémen » organisée par le CEFAS en octobre 2004 (rassemblement de la documentation en arabe, traduction des cartels).

#### **V-4 - COLLABORATEURS REGULIERS**

##### **V-4-1 Paul Dresch (professeur, Université d'Oxford)**

Paul Dresch poursuit son édition du recueil de droit tribal *Majmû'at qânûn al-sab'in*, qui devrait voir le jour en 2005.

##### **V-4-2 Tomislav Klaric (doctorant, Université de Göttingen)**

Mon séjour au CEFAS (août 2004-octobre 2004) servait deux propos :

Premièrement j'ai pu tenir une conférence au CEFAS sur « La doctrine politique du zaydisme ».

Dans l'intervention il s'agissait surtout de comprendre et de décrire la doctrine zaydite et sa manifestation historique dans l'Etat zaydite au Yémen à partir de la doctrine de l'imamat et en la comparant avec d'autres formes du pouvoir dans le monde musulman. Le catalogue des conditions de l'imamat doit permettre que l'imam soit un digne successeur du Prophète. Il doit l'être dans le domaine religieux (*mujtabid*), pour défendre la pure doctrine de l'islam, ainsi que dans le domaine politique, en tant que chef militaire : c'est pourquoi on demande de lui l'intégrité corporelle et la maturité intellectuelle. Cette relation avec Muhammad est encore soulignée par le fait qu'il doit être de la famille du Prophète. Mais cela signifie aussi que le leadership légitime n'est fondé que personnellement, c'est à dire que le candidat doit réaliser individuellement certaines qualités humaines et morales, ce qui est la conception islamique, si nous nous référons à l'image du Prophète. La légitimité d'un souverain peut découler de son office ou de ses qualifications morales en tant que chef. Ainsi, dans la conception d'une transmission héréditaire du pouvoir par primogéniture, la fonction est plus importante que la personne, qui du seul fait qu'elle appartient à un famille, a le droit d'exercer le pouvoir. Le prince n'est qu'un maillon dans une longue chaîne héréditaire et son individualité est, dans une certaine mesure, effacée par sa fonction et y disparaît. Dans la conception zaydite, c'est le contraire. C'est la personne et ses qualités individuelles qui comptent.

En revanche, une conception du pouvoir en tant que fonction favorise une monarchie héréditaire, ou la désignation du successeur par le souverain régnant. La théorie zaydite a toujours refusé cette procédure et, comme nous l'avons dit, elle n'est qu'un phénomène tardif dans l'histoire de l'Etat qâsimide. Le procédé zaydite de la *da'wa* correspond bien à une

conception du pouvoir qui situe la légitimité dans les qualités personnelles. C'est le candidat personnellement qui, s'il voit toutes les conditions réunies en lui-même, proclame son imamat dans un acte souverain, et la communauté est obligée de le reconnaître. Ce souverain peut se passer d'un contrat avec la communauté. Si l'imam se proclame imam et qu'il demande l'hommage de ses sujets, celui-ci doit lui être accordé, pourvu que sa proclamation remplisse les conditions de légitimité. La légitimité qui réside dans la personne est encore accentuée par le fait que le candidat devrait non seulement remplir toutes les conditions mais encore surpasser tous les autres candidats en excellence (*al-afdal* ou *al-sâbiq*). Si un candidat plus qualifié se proclame imam, le prince régnant devient automatiquement « surpassé en excellence » (*mafduh*), qui ne peut plus prétendre au pouvoir. Il perd sa dignité d'imam. Il la perd aussi s'il devient un chef injuste. Dans ce cas, la révolte n'est pas seulement permise : c'est une obligation. Les sunnites ont pris la direction opposée. Cette conception du pouvoir est aussi le reflet de doctrines théologiques. Il y a évidemment une relation entre l'idée du libre arbitre défendue par les zaydites, qui suivent en cela la *mu'tazila*, et la possibilité d'une révolte, de même qu'il y a une relation entre le déterminisme sunnite et l'interdiction d'une révolte contre un souverain injuste.

Deuxièmement, j'ai pu pendant ce séjour continuer mes recherches sur des manuscrits du *dâr al-makhtûtat* de la Grande mosquée de Sanaa. J'ai pu faire un certain nombre de digitalisations de manuscrits historiographiques portant sur l'histoire du Yémen au XVI<sup>e</sup> siècle qui seront mis à la disposition de la bibliothèque du CEFAS.

Un nouveau séjour est programmé pour la période du 1<sup>er</sup> au 17 avril 2005.

J'aimerais remercier ici sincèrement et chaleureusement M. Jean Lambert, directeur du CEFAS, qui m'a permis ce séjour et m'a toujours aidé dans mes projets. Mes remerciements amicaux vont également à Mounir Arbach, Mohammed Jâzim, Danièle Moret ainsi que toute l'équipe du CEFAS pour leurs aides dans mes démarches et leurs conseils utiles.

### **V-4-3 Helen Lackner (sociologue, historienne, Université d'Exeter)**

Je m'intéresse particulièrement à l'impact des politiques internationales de développement promues par les bailleurs de fonds (Banque Mondiale, Union Européenne, etc) sur les communautés rurales bénéficiaires de soutien financier et technique par le biais de projets et programmes. Ma recherche est focalisée sur la relations triangulaire entre les bailleurs de fonds, l'Etat, et les institutions communautaires émergentes. Dans la mesure où les politiques de développement de la dernière décennie ont mis l'accent sur les processus de décentralisation et de transfert de pouvoir aux entités régionales et locales, l'émergence d'institutions communautaires de gestion des ressources naturelles et des biens communs est l'un des aspects d'une approche nouvelle face aux exigences internationales de meilleure gouvernance, de démocratisation et d'encouragement à la société civile.

Prévu sur une durée de 5 ans, le projet a trois étapes : la première examinant en général l'état des lieux en ce qui concerne les ONG officielles dans le pays et utilisant un recensement et l'analyse pour identifier les gouvernorats les plus appropriés pour une étude plus approfondie. A ce niveau, j'examinerai tour à tour les ONG religieuses, communautaires, tribales et autres. La seconde, comprenant trois gouvernorats représentant les principales caractéristiques socio-culturelles et économiques du pays (hauts plateaux, zones côtières, régions Zaidites et Chafe'i, régions dont les structures tribales sont plus ou moins centralisées et puissantes) fera une étude plus approfondie des ONG officielles et des groupes



communautaires actifs dans les gouvernorats sélectionnés, et en particulier leurs relations avec les projets et programmes de développement directement ou indirectement sous l'influence de bailleurs de fonds (Fonds Social de Développement, projets bilatéraux et multilatéraux), ainsi qu'avec les entités gouvernementales locales actuellement engagées dans le processus de décentralisation. La troisième phase comprendra une étude longitudinale plus approfondie d'un plus petit groupe de communautés et ONG locales sélectionnées pour leurs caractéristiques sociales prometteuses ou représentant les tendances dominantes identifiées au cours des étapes précédentes. Les méthodes de recherche participante seront combinées avec des questionnaires sur un nombre d'institutions locales assez considérable pour être représentatif. Sur la base des résultats obtenus dans les deux premières étapes, la troisième utilisant une approche plus traditionnellement anthropologique d'observation participative portera sur un nombre beaucoup plus restreint de ces institutions communautaires.

Dans le contexte du programme du CEFAS sur l'émergence d'une société civile au Yémen, au cours de l'année 2004, j'ai fait un séjour de cinq semaines au CEFAS en mai-juin. Au cours de ce séjour, j'ai démarré ma recherche par des rencontres avec diverses ONG basées à Sanaa, principalement des ONG qui focalisent leurs activités directement sur le développement de structures démocratiques principalement dans les zones rurales. J'ai aussi développé plus en détails mon projet sur les relations et les interactions entre les institutions internationales de développement, l'état et les institutions communautaires de base. Dans ce but j'ai obtenu et commencé à analyser les dossiers sur les ONG immatriculées au ministère des Affaires Sociales (plus de 4000), et à identifier celles qui sont actives. Cependant, il y avait nombre d'ONG immatriculées avec d'autres ministères (Justice, Santé, Education), et les listes étaient incomplètes. Suite à une décision du Conseil des Ministres fin 2004, toutes les ONG devront, à l'avenir, être immatriculées au ministère des Affaires Sociales ; ceci facilitera le travail en 2005 et, en particulier, la recherche et la sélection de gouvernorats et de régions qui seront sujets d'étude plus approfondie. Mes activités en 2004 ont aussi compris un travail préliminaire d'analyse des différentes approches au concept de société civile. Ce travail, retardé pour raisons de santé, va reprendre au printemps 2005.

#### **V-4-4 Bernadette Leclercq-Neveu (maître de conférences, ENS Paris)**

Dans le cadre de la convention liant le CEFAS à l'ENS, j'avais déjà effectué cinq séjours au Yémen : en juillet 1998, juillet 1999, janvier 2001, décembre-janvier 2001-2002 et mai-juin 2003. Je suis retournée au Yémen en décembre 2004, pour un voyage d'études à Soqotra et j'ai été accueillie au CEFAS pendant les jours où je suis restée à Sanaa.

##### *Investissement dans des tâches collectives*

Ces quelques jours passés à Sanaa ne m'ont pas permis de participer réellement à la vie du CEFAS, contrairement à ce qui s'était passé lors des séjours précédents. J'ai néanmoins pu prendre contact avec la plupart des chercheurs travaillant au CEFAS et avec le département de français de l'université de Sanaa, où je dois intervenir (probablement en mai 2005) dans le cadre du magistère Sanaa - ENS - Paris III.

##### *Étude de la langue et de la culture de Soqotra*

J'ai séjourné une semaine dans l'île de Soqotra et j'ai donc pu continuer à étudier, sur le terrain, la langue et la culture soqotrie. J'ai pu effectuer un certain nombre d'enregistrements

(conversations, récitations de poèmes, chants, relevés lexicaux, paradigmes morphologiques), grâce notamment à trois informateurs - avec lesquels je suis restée en contact depuis cette date.

Dans la « cellule sémitique » que je coordonne à l'ENS, les langues sudarabiques modernes (mehri et soqotri) continuent à être enseignées grâce à Antoine Lonnet, chercheur au CNRS ; c'est le seul endroit où elles le soient en France et il est particulièrement important que cette tradition d'enseignement et de recherche se perpétue. Nous parvenons petit à petit à mettre en place une équipe pluridisciplinaire. C'est ainsi qu'un jeune Français, Jérémy Roeygens, qui avait fait un séjour à Soqotra avec moi fin 2001, a monté un projet de recherches en ethnobotanique ; il se trouvait à Soqotra lors de mon séjour et a participé activement aux enquêtes de terrain.

#### *Projets de recherches*

- a- travail sur le corpus des langues sudarabiques épigraphiques ; travaux comparatifs sur les contacts entre Orient et Occident (circulation des mythes, évolution des représentations religieuses, emprunts aux panthéons élaborés par d'autres cultures) ;
- b- travail sur les traditions écrites et orales concernant la Reine de Saba (en répertoriant de nouvelles variantes yéménites de la légende) ;
- c- recherche sur les récits relatifs à l'origine de l'arbre du sang-dragon (en liaison avec les mythes de l'oiseau Phénix) ;
- d- traduction et commentaire d'un article écrit par Eduard Glaser pour l'*Allgemeine Zeitung* au début du XX<sup>e</sup> siècle sur les langues sudarabiques ;
- e- traduction et commentaire de récits en soqotri ; étude comparative des textes en prose et des poèmes recueillis au début du siècle par l'Expédition viennoise ;
- f- étude de la flexion verbale en soqotri ;
- g- établissement, après révision du lexique de Leslau, d'un nouveau lexique du soqotri (soqotri – français et éventuellement soqotri – arabe).

Ces projets nécessiteront évidemment de nouveaux séjours prolongés au Yémen dans les mois et les années à venir.

#### **V-4-5 Eric Vallet (doctorant Université Paris I – UMR 8084 Islam médiéval)**

Dans le cadre de ma troisième année de thèse en histoire sur le thème : « Pouvoirs, commerce et marchands au Yémen (XIII<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> s.) », sous la direction de Françoise Micheau (université Paris I), j'ai passé 2 mois à Sanaa entre le 15 août 2004 et le 15 octobre 2004, sous l'égide du CEFAS qui m'a offert un soutien logistique efficace (transport, bureau, bibliothèque, moyens informatiques plus performant avec le renforcement de l'accès à Internet) et un cadre collectif de recherche stimulant. Que tous les membres permanents du Centre soient ici chaleureusement remerciés pour leur accueil et leur soutien.

#### *Activités de recherche personnelles*

Le but initial de cette mission était la participation au colloque international « San'â' al-hadara wa-l-ta'rîkh, Sanaa. Civilisation et histoire » qui s'est tenu du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre 2004 à l'université de Sanaa, dans le cadre des manifestations de Sanaa, capitale culturelle du monde arabe ». Mon intervention, intitulée « Le sùq de Sanaa entre deux époques », consistait en une étude de deux sources essentielles pour la connaissance de l'histoire sociale et économique de Sanaa en particulier, et du Yémen en général : *Nûr al-ma'ârîf*, recueil d'archives du sultanat

rasûlide, édité par Mohammed Jâzim et le *Qânûn San'â'*, réglementation des activités et de l'organisation du sûq de Sanaa datant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. Cette étude a permis de mettre en lumière les spécificités de l'organisation administrative et des composantes économiques et sociales du sûq à ces deux périodes et d'entamer une réflexion sur les rapports entre réglementation étatique et coutume dans le cadre du sûq de Sanaa. Ajoutons que ce colloque, prolongé par d'autres conférences organisées au CEFAS (interventions de R. Daghfous, A. F. Sayyid, T. Klaric, A. D'Ottone, J. Retsö, M. Saïd) au mois de septembre a été l'occasion de rencontres fructueuses sur le plan scientifique, avec des chercheurs travaillant au Yémen ou dans des universités d'autres pays arabes ou européens.

En parallèle, ce séjour a été l'occasion de poursuivre mon étude approfondie du premier volume de *Nûr al-ma'ârif*, notamment celle des listes fiscales du port d'Aden, comportant environ un millier de produits taxés, qui réclament un long travail d'identification. Une partie du fruit de cette recherche sur les produits a été exposée, d'une part au mois de novembre 2004 dans le cadre du colloque « Passeport pour le Yémen » organisé par l'Association Arabesques à l'UNESCO (intervention intitulée : « Au Yémen, sur la route des épices ») et d'autre part, dans le séminaire sur « les réseaux dans la Méditerranée médiévale » (GDR 555 – université Paris I) en février 2005 (intervention intitulée : « Entre deux mondes. Les produits du commerce égyptien à Aden (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle »).

#### *Participation à des programmes de recherche collectifs*

##### - Les manuscrits du Yémen : conservation et édition

Mon séjour à l'automne 2004 a été aussi l'occasion de discuter et de mettre en place un nouveau projet franco-allemand pour la conservation et l'étude des manuscrits du Yémen en collaboration avec Tomislav Klaric, Arianna d'Ottone et Mounir Arbach. Une mission financée par le CEFAS au mois d'avril 2005 devrait permettre de finaliser le projet (cf. IV-2-3).

##### - L'exercice du pouvoir à l'époque des sultanats (XI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) (cf. IV-2-1)

A la suite de ma participation à la définition de ce programme en mars 2004 au Caire, j'interviendrai dans la table-ronde organisée du 26 au 28 mars 2005 sur « l'exercice du pouvoir au travers des archives du sultanat rasûlide ».

##### - Les pratiques de l'écrit dans le Yémen pré-moderne

Participation à la définition du programme avec A. D'Ottone et T. Klaric (cf. IV-2-4).

##### - Formation et évolution des référents identitaires au Yémen

Participation prévue sur le thème de la définition des identités politiques dans le Yémen rasûlide (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) (cf. IV-3-5).

#### *Participation aux activités du CEFAS*

Au titre des activités menées en commun sous l'égide du CEFAS, et auxquelles j'ai pu participer à des degrés divers en 2004-2005, je mentionnerai en particulier :

- la préparation du numéro 11 des *Chroniques yéménites* (version française) sous la houlette de Julien Dufour (participation aux relectures finales) ;

- le suivi de projets éditoriaux : *Nûr al-ma'ârif*, édité par Mohammed Jâzim (traduction de l'introduction du second volume en langue française) ; *Cinq actes relatifs aux biens des Imams du*

Yémen (1161-1288 / 1748-1871) édités par Husayn al-'Amrî (traduction de l'introduction en français) ; *Inventaires des archives des représentations diplomatiques françaises au Yémen* dressés par A.-S. Cras (révision de la traduction des inventaires en arabe) ; *Le Yémen en route vers la révolution* de F. Burgat (relecture des épreuves) ;

- la participation active à l'acquisition de livres en langue arabe dans la Foire du livre de Sanaa pour la bibliothèque du CEFAS (fin septembre 2004) ;
- la participation à la préparation de l'exposition « Le Yémen et la France, 300 ans d'amitié et de dialogue » (relecture et révision du texte français de l'exposition) ;
- la participation à l'organisation du stage linguistique de juillet 2004 (ENS-CEFAS).

#### **V-4-6 Éric Chaumont (chargé de recherche CNRS, IREMAM/MMSH-Aix-en-Provence)**

L'objet de ma mission au Yémen (10-24 mai 2004) était, premièrement, de me procurer une copie d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque al-Ahqâf de Tarîm (Hadramawt), et, secondement, d'y faire quelques recherches bibliographiques relatives au Zaydisme et au Shâfi'isme au Yémen.

Grâce, d'une part, à l'aide qui m'a été procurée par M. Jean Lambert, Directeur du CEFAS, et M. Mounir Arbach qui est chercheur au Centre, et, d'autre part, la bienveillance et l'efficacité des responsables locaux, et, plus particulièrement de M. H. O. al-Hâdî, Secrétaire général de la Bibliothèque al-Ahqâf, j'ai pu obtenir dans les meilleurs délais une copie du *Kitâb al-mujzâ' fî usûl al-fiqh* de l'Imâm al-Nâtiq bi-l-Haqq Abû Tâlib Yahyâ b. al-Husayn b. Hârûn al-Hasanî (m. 424/1032 à Daylam).

L'auteur appartient à la tradition zaydite du Tabaristân et il est considéré comme l'un des "rénovateurs" *mujaddid* de cette tradition. Il fut investi de la *da'wa* en 380/990. Il s'est rendu au Yémen - sans doute après son investiture - et c'est là que son œuvre a été conservée. Son *Kitâb al-mujzâ'* est un traité de théorie légale *usûl al-fiqh* de première importance car, outre son ancienneté, il constitue l'un des rares textes d'*usûl al-fiqh* d'obédience mu'tazilite qui soit parvenu jusqu'à nous. On sait en effet que l'influence du mu'tazilisme sur la pensée théologico-légale zaydite a été déterminante et, en l'occurrence, le maître d'al-Nâtiq bi-l-Haqq fut le mu'tazilite Abû 'Abd Allâh al-Basrî.

En collaboration avec mon collègue de l'université Harvard, M. Aron Zysow, j'ai entamé l'édition de ce manuscrit (l'Ambrosiana de Milan en conserve un second manuscrit, copié au Yémen, dont nous avons une copie). Dans le cadre de ce projet, je me rendrai en tant que *visiting researcher* à l'université Harvard de septembre 2005 à décembre 2005. Ce travail d'édition devrait être achevé courant 2007.

#### **V-4-7 Hugues Fontaine (photographe professionnel)**

Mission effectuée au Yémen du 07 janvier au 04 février 2005 par Mounir Arbach, chercheur, CEFAS, et Hugues Fontaine, photographe.

Suite à la proposition faite en 2001 par Mounir Arbach de réaliser un ouvrage consacré aux royaumes de l'Arabie du Sud et d'en confier au photographe Hugues Fontaine la conception artistique (photographies et maquette) et grâce au soutien financier du CEFAS appuyé par le Service culturel de l'ambassade de France, une campagne photographique a pu être menée à bien en janvier 2005, dont le compte rendu suit.

Une autorisation ayant été accordée par la Direction Générale des Antiquités, la mission photographique s'est déroulée du 12/01/2005 au 01/02/2005, en trois étapes, entrecoupée de deux retours sur Sanaa, une première fois pour organiser la campagne dans le Jawf, la seconde pour donner congé à notre chauffeur pendant les trois journées principales de la 'Id, fête du Sacrifice.

La première partie a été principalement consacrée au site de Barâqish (Yathill). Nous avons pour cela bénéficié de l'aide et de l'hospitalité de la mission italienne dirigée par le Professeur Alessandro de Maigret. Qu'il en soit ici vivement remercié. Elle s'est poursuivie avec les sites de Jidfir Ibn al-Munaykhir (Kuhâl), Al-Lisân, Al-Asâhil ('Arârat), Kharibat Sa'ûd (Kutal).

La deuxième campagne nous a conduits sur les sites de Hizmat Abî Thawr (Manhiyat), Al-Baydâ' (Nashq), Al-Sawdâ' (Nashshân), Al-Hâlîka, Ma'în (Qarnaw). Réalisé au prix de certaines difficultés liées à la situation actuelle de pillage que connaissent ces sites, ce voyage dans le Jawf a effectivement confirmé la gravité et l'ampleur des fouilles clandestines qui se pratiquent sur la quasi-totalité des sites explorés.

La troisième campagne photographique était consacrée à Ma'rib (Ma'rib), Sirwâh (Sirwâh), Tamna' (Hajar Kuhlân), Hajar Ibn Humayd (dhû Ghayl), Shabwa (Shabwat), Husn al-'Urr, Mashgha, Huraydâ' (Madhâb), Raybûn (Raybûn), Makaynûn, Sûna (Hidb), Naqab al-Hajar (Mayfa'at), Qâni' (Qâni').

Au total, ce sont vingt-trois sites qui ont pu être photographiés. Les options photographiques étaient de prendre les vues en couleurs, aux formats panoramique (6 x 17 cm) et 6 x 7 cm. Un peu plus de sept cent photographies ont été réalisées qui sont aujourd'hui développées. Une centaine ont été numérisées pour servir à la préparation de la maquette. Une prémaquette comportant 160 pages et 85 photographies environ a été réalisée, permettant de mettre en œuvre la suite du travail en vue de la publication de l'ouvrage (recherche de co-éditeurs).

#### **V-4-8 Ahlem Aussant-Leroy (opératrice de prise de vues, documentariste)**

Je réalise actuellement un film documentaire au Yémen sur le thème de la perception de l'amour par les jeunes femmes yéménites avant le mariage. Après un voyage de repérages en août 2004, je termine la première phase d'un tournage qui a duré trois mois, de janvier à fin mars 2005. Il s'agit d'un projet personnel autofinancé que je tiens à mener sur le long terme dans une démarche de recherche. Cette exigence ne correspondant pas aux standards télévisuels de production rapide, j'ai fait appel au CEFAS plutôt qu'à une société de production pour soutenir mon projet auprès des autorités yéménites, notamment pour solliciter une autorisation de filmer.

Grâce à l'ouverture d'esprit de ses chercheur(e)s, la contribution du CEFAS à mon projet a largement dépassé le seul niveau administratif. Tout d'abord, le CEFAS m'a évité les habituelles difficultés douanières. J'ai pu apporter au Yémen tout mon matériel de tournage. Par la suite, j'ai obtenu, par l'intermédiaire du CEFAS, une autorisation de filmer provenant

du Centre de Recherche yéménite, ce qui m'a permis de contourner les inconvénients que le ministère de l'Information impose habituellement aux réalisateurs étrangers venus filmer au Yémen : la présence d'un accompagnateur officiel durant tout le temps du tournage, qui surveille et au besoin oriente le propos du film. L'appui du CEFAS m'a donc permis de conserver une liberté de mouvements et une indépendance d'esprit dont ne bénéficient pas en général les productions télévisuelles, privilège rare dans ce pays où l'image est très contrôlée. J'ai également bénéficié d'une aide logistique : hébergement à mon arrivée, accès à internet, adresse postale et salle de visionnage pour le dérushage.

En échange de cette aide, j'ai réalisé des captations vidéo pour une stagiaire de recherche qui travaille sur la danse.

Mais c'est sans doute dans le domaine des échanges intellectuels que la fréquentation du CEFAS m'a été le plus profitable. J'ai l'occasion de discuter avec des chercheur(e)s dont la connaissance du terrain et les conseils me permettent d'affiner mon propos et d'éviter les écueils d'une approche trop superficielle. Ils m'ont également présenté des hommes et des femmes yéménites susceptibles d'accepter d'être filmés.

Ayant moi-même une maîtrise d'histoire et un DESS de réalisation documentaire visant à initier au langage cinématographique des étudiants ayant une expérience dans le domaine de la recherche, je me rejouis de pouvoir poursuivre dans ma pratique professionnelle ce rapprochement mutuellement bénéfique entre recherche et cinéma, qui me semble absolument nécessaire à l'existence d'un cinéma documentaire original et exigeant et pourrait favoriser une meilleure diffusion publique des résultats de la recherche.

## VI - DIFFUSION

### VI-1 - CONFERENCES ET SEMINAIRE DU CEFAS

#### VI-1-1 Conférences au CEFAS

Mardi 14 septembre 2004

*Wabb ibn Munabbih and the History of Yemen in the light of new discoveries*

Jan Retso (université de Göteborg, Suède)

Mercredi 13 octobre 2004

*From charity to social protection : free access to health in Yemen, the case of Hadramawt*

Blandine Destremau (GRASS/Iresco Paris) et M. Thabet Baqqash (OXFAM, UK)

Dimanche 5 décembre 2004

*Sādah et asbrāf : Contribution à l'histoire de la formation des élites dans le zaydisme*

Mohammed Sbitli (CEFAS-université de Sanaa)

Lundi 14 février 2005

Peuplement et irrigation dans le Hadramawt oriental au Ier millénaire av. J.-C. Découvertes française récentes

Anne Benoist, Sylvie Elies (Archéorient Lyon) et Jérémie SCHIETTECATTE (CEFAS)

Mardi 5 avril 2005

Towards a museum in Zabīd : from prehistory to modern times"

Dr. Edward Keall (Royal Ontario Museum, Canada ; Head of the Canadian Archeological mission)

#### VI-1-2 Séminaire de recherche

Jeudi 2 septembre 2004

*Histoire de l'état rasonlide (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*

Radi Daghfous (Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis) et Ayman Fouad Sayyid (IFAO Le Caire)

Samedi 4 septembre 2004

*La composition des cahiers dans les manuscrits yéménites (V<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle h./XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*

Arianna D'ottone (université de la Sapienza de Rome, Italie)

Samedi 4 septembre 2004

*Un ouvrage inédit du XII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècle : Bughyat al-murīd, de 'Amir b. Muhammed*

Tomislav Klaric (université de Göttingen, Allemagne)

Mardi 7 septembre 2004

*Préservation du patrimoine architectural de Sanaa*

Ronald Lewcock (Cambridge University, UNESCO)

Dimanche 26 septembre 2004

*Vie économique du Yémen pendant l'époque rasoulide*

M'Hamed Said (Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis) et Eric Vallet (ENS Paris et université Paris I)

### **VI-1-3 Conférences extérieures organisées par le CEFAS**

Jeudi 29 juillet 2004

*La gestion de l'économie et les souks du Yémen à l'époque rasoulide*

Mohammed Jâzim, Fondation culturelle Hayil Sa'ïd, Ta'iz

Jeudi 29 juillet 2004

*Histoire de la musique yéménite, de l'époque rasoulide à l'imamat qasimite*

Jean Lambert, Fondation culturelle Hayil Sa'ïd, Ta'iz

Lundi 27 septembre 2004

*Les mémoires d'Ahmed No'mân et le rôle des archives dans la recherche sur les fondements historiques des appartenances politiques*

Jean Lambert, Table ronde : Le rôle précurseur d'Ahmed No'mân, fondateur des Libres yéménites, Forum Culturel No'mân pour la Jeunesse, Beyt al-Thaqâfa

Novembre 2004

*Nouvelles données historiques sur l'apparition de Himyar*

Mounir Arbach, Département d'Archéologie, université de Sanaa,

Dimanche 6 mars 2005

*L'art funéraire ottoman en Tunisie*

Salma Kouraichi, Département d'Archéologie, université de Sanaa

### **VI-2 - COLLOQUES ET TABLES RONDES**

#### **VI-2-1 Colloque « La musique yéménite et son évolution » (14-15 mai 2004, Fondation culturelle al-'Afif, Sanaa)**

Ce colloque sur la musique yéménite était co-organisé par la Fondation culturelle al-Afif et le CEFAS. Deux membres du CEFAS, Jean Lambert et Julien Dufour, ont fait deux communications en arabe très remarquées, l'une sur la méthode d'inventaire de la musique de Sanaa, l'autre sur les méthodes d'analyse de la poésie *hodaynî*, qui est chantée dans tout le Yémen. D'autres contributions très innovantes ont été présentées par des chercheurs yéménites, en particulier sur l'archéologie musicale et sur la région très mal connue du Hadramawt, ainsi que l'histoire contemporaine de la musique, dans le contexte de l'émergence du nationalisme. Ce colloque s'est conclu par des recommandations faites aux autorités yéménites pour la préservation du patrimoine musical, ainsi que pour la réintroduction de l'enseignement musical dans les écoles primaires et secondaires (il avait été supprimé pendant les dix dernières années où la tendance islamiste dominait le ministère de l'Éducation). Les participants ont également visité le Centre du Patrimoine Musical (ministère de la Culture et du Tourisme), qui archive toute l'histoire et la mémoire de la musique, de la danse et de la poésie yéménites (centre équipé et dont les cadres ont été formés grâce à l'appui de l'Ambassade de France et du CEFAS depuis 1998).



**VI-2-2 Table ronde « Présentation des *Chroniques yéménites* n° 2 en arabe » (24 août 2004), Fondation culturelle al-'Afif, Sanaa**

La Fondation al-'Afif a invité J. Lambert, M. Arbach et M. Jâzim à présenter la revue du CEFAS en arabe au public yéménite. Les discutants étaient : Mohammed Jâbir 'Afif, Mohammed al-Saqqâf, juriste, 'Abd al-Bârî Tâher, historien. Les participants ont souligné l'importance de cette revue pour le Yémen, qui apporte maintenant régulièrement sa moisson de résultats scientifiques autrement inaccessibles aux étudiants et aux chercheurs yéménites à cause de l'obstacle linguistique.

**VI-2-3 5<sup>e</sup> Symposium international sur la civilisation du Yémen, organisé par l'université de Sanaa (30 août-1<sup>er</sup> septembre 2004)**

Du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre 2004 s'est tenu le 5<sup>e</sup> Symposium sur la civilisation du Yémen co-organisé par l'université de Sanaa et par les centres de recherche étrangers de Sanaa, dont le CEFAS. Ce symposium coïncidait avec les 9<sup>ème</sup> Rencontres Sabéennes. Une centaine de spécialistes y ont participé, dont près de la moitié de nationalité étrangère, répartis en deux ateliers distincts, l'un sur le Yémen préislamique, l'autre sur l'histoire et l'architecture islamique. Les intervenants français ou soutenus par le CEFAS étaient notamment Ch. Robin, R. Audouin, M. Arbach, J. F. Breton, C. Darles, S. Liebehaber, E. Vallet, Ayman Fouad Sayyid. Ce symposium a été notamment l'occasion de la présentation de riches communications en archéologie, notamment les récentes découvertes françaises dans le Jawf.

En marge du symposium s'est tenue une grande exposition sur la recherche en histoire et archéologie du Yémen depuis un siècle, dans laquelle le CEFAS et les Missions archéologiques françaises ont présenté leurs différents réalisations, ainsi qu'une trentaine de publications françaises sur le Yémen.

Le CEFAS a par ailleurs organisé la réception finale du colloque dans ses locaux, en collaboration avec l'université de Sanaa, l'Institut archéologique allemand, le Centre archéologique italo-yéménite et le Centre américain d'études yéménites, occasion de nombreux échanges informels. A cette occasion, une exposition photographique a présenté les recherches françaises au Yémen depuis trente ans.

Grâce à la présence de douze chercheurs français -la délégation étrangère la plus importante du Symposium-, cette occasion a confirmé la place centrale qu'occupe désormais la recherche française au Yémen, que ce soit dans l'apport de nouvelles méthodes, ou dans la production de connaissances originales, s'appuyant sur une riche expérience du terrain (fouilles dans diverses régions du pays ; collecte et étude de nouveaux manuscrits). La délégation française a porté une attention toute particulière à l'usage de la langue arabe dans la présentation et les débats, ce qui a incontestablement renforcé l'interaction de la recherche française avec l'environnement scientifique arabophone (yéménite, mais aussi saoudien, égyptien et jordanien).

#### **VI-2-4 Table ronde « Le chant et la danse en pays d'islam » (Centre Culturel Français, 29 septembre 2004)**

Avec les interventions de Malek Chebel (psychanalyste, sociologue) et Ahmed Abodehman (auteur du roman *La ceinture*) et Jean Lambert comme modérateur, cette table-ronde a abordé de manière comparée le statut de la poésie et de la musique dans les pays du Maghreb, l'Arabie saoudite et le Yémen.

#### **VI-2-5 Table ronde « Le docteur Claudie Fayien et le Yémen » (Beyt al-Thaqâfa, 10 octobre 2004)**

Dans le cadre de la visite au Yémen des enfants du Dr. Claudie Fayien, grande figure de la coopération et de l'ethnographie française au Yémen et de leur réception par le Président Ali Abdallah Sâleh, et en marge de l'exposition « Le Yémen et la France : Trois cents ans d'amitié et de dialogue », cette table ronde a été organisée à l'initiative du Ministre de la Culture et du Tourisme, M. Khaled Ruwayshan. Sont également intervenus M. Mohsen al-Ayni, ancien premier ministre, M. Mohammed al-Ra'di, ancien directeur du Centre Yéménite d'Etudes et de Recherche, qui ont souligné l'importance intellectuelle du Dr. Claudie Fayien pour la formation du Yémen moderne, la traduction en arabe de son premier livre (de 1955) ayant été utilisée par l'opposition comme un brûlot contre le régime royaliste renversé par la suite en 1962. Les filles de Mme Fayien ont exprimé chacune à leur manière leur attachement personnel au Yémen et à l'œuvre de leur mère. La table ronde s'est conclue par une intervention musicale de Jean Lambert, directeur du CEFAS et spécialiste de la musique yéménite.

#### **VI-2-6 « Conférence Nationale de Sauvetage de la Ville historique de Zabîd » (Hodeida, 13-14 décembre 2004)**

Cette conférence était co-organisée par le Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, l'Organisation Générale pour la Préservation des Villes historiques du Yémen et soutenue par le CEFAS. Dans cette période cruciale où Zabîd a été rétrogradée par l'UNESCO de « Ville historique » à « Ville en péril », cette conférence visait à alerter l'opinion publique nationale et internationale sur l'urgence d'une mobilisation générale pour la préservation de cette ville islamique de renom. Grâce au soutien du CEFAS, plusieurs participants ont pu exposer les recherches françaises sur la ville et leurs implications pour la préservation : Paul Bonnenfant (CNRS), qui avait été lui-même à l'origine du classement de la ville par l'UNESCO, a présenté son livre « Zabîd au Yémen. Archéologie du vivant », ainsi qu'un plan d'urgence de préservation d'îlots encore homogènes ; Mohammed Jâzim (CEFAS) a exposé l'état d'avancement du catalogage des manuscrits des bibliothèques privées de Zabîd (projet dirigé par Anne Regourd) et un plan de numérisation pour les années à venir ; Edward Keall (Royal Ontario Museum, Canada ; directeur de la mission archéologique canadienne) a présenté les trois axes de la mission archéologique canadienne : étude de la ville médiévale, restauration de la citadelle, fouilles préhistoriques dans la région de Zabîd (également avec le soutien du CEFAS).

### **VI-3 - EXPOSITIONS**

#### **VI-3-1 « Quand le luth chuchote ... », une exposition sur les instruments de musique yéménite (16-30 mai 2004, Centre Culturel et de Coopération Linguistique de Sanaa, commissaire : Jean Lambert)**

Inaugurée en présence du Vice-Ministre de la Culture, M. Ahmed al-Qâdî, cette exposition sur les instruments de musique yéménites mettait à l'honneur, par son intitulé « Quand le luth chuchote ... », un vers de poésie qui évoque la grande tradition du luth, l'instrument préféré en Arabie du Sud et dans toute la péninsule, aussi bien dans les temps anciens que dans les temps modernes. L'exposition, co-organisée par le CEFAS, rassemble en particulier toutes les informations sur le luth yéménite ancien, appelé *tarab* ou *qanbous*, qui diffère du luth oriental dit « arabe », tant par sa fabrication (sa caisse est creusée dans une seule pièce de bois, elle est recouverte d'une peau de chevreau qui lui donne une sonorité plus ronde) que par son jeu (ses quatre cordes sont pincées à l'aide d'un plectre en plume d'aigle) et par son répertoire actuel (celui de la musique de Sanaa, classée en novembre 2003 sur la liste mondiale du Patrimoine immatériel de l'Unesco, en particulier grâce aux efforts des chercheurs français). L'exposition, qui a été couverte par plusieurs chaînes de TV de la péninsule Arabique, présentait pour la première fois des instruments anciens et des instruments contemporains fabriqués par le seul luthier spécialisé encore vivant Fuad al-Gu'turi, sur une commande du CCF. L'inauguration a donné lieu à un mini-concert par deux interprètes de cet instrument, l'un yéménite, M. Mohammed al-Dhamârî, et l'autre français, Jean Lambert, directeur du CEFAS. Les éléments de cette exposition seront bientôt réunis dans un catalogue en préparation.

#### **VI-3-2 « Le Yémen et la France : Trois cents ans d'amitié et de dialogue » (commissaires : Jean Lambert, Ali Abou Rijal)**

Cette exposition s'est tenue à Sanaa du 2 au 8 octobre 2004 à la Maison de la Culture (Beyt al-Thaqâfa). Organisée par le CEFAS et le Centre National des Archives yéménites, avec la participation du CCCL, elle a été l'occasion de mettre à l'honneur les relations diplomatiques franco-yéménites, mais aussi tous les autres aspects historiques, sociaux et culturels de cette relation exceptionnelle.

Composée de documents pour la plupart inédits (photographies, gravures, messages diplomatiques) et disposés sur plusieurs centaines de m<sup>2</sup>, l'exposition a montré qu'au cours des trois derniers siècles, les relations entre la France et le Yémen ont été marquées par une grande intensité, et une grande soif de connaissance de part et d'autre, que les premières relations diplomatiques formelles dès 1739 n'ont pas démenties. L'exposition comprenait huit chapitres principaux :

1. Le commerce du café et les premières relations diplomatiques (XVIII<sup>e</sup> siècle)
2. Les premiers scientifiques : Arnaud, Botta et Halévy, le photographe Bartholdi (XIX<sup>e</sup> siècle).
3. L'agence consulaire d'Hodeida, à l'époque ottomane (1880-1915)
4. L'agence consulaire d'Aden (1857-1943 puis 1945-1967)
5. La France et le royaume mutawakkilite (1919-1962)
6. Les relations de la France avec la République (de 1962 à nos jours)
7. La coopération franco-yéménite aujourd'hui
8. Les recherches françaises pendant les trente dernières années

Pendant ces trois siècles, la France et le Yémen n'ont quasiment pas connu de conflit, et si les intérêts commerciaux ont souvent compté, ils se sont presque toujours exprimés d'une manière pacifique. L'amitié franco-yéménite avait été particulièrement renforcée par l'attachement exprimé par la France au processus d'unification des deux Yémens (de 1990 à 1994).

L'exposition a été inaugurée le 2 octobre 2004 par S. Exc. M. Alain Moureau, Ambassadeur de France et par M. Ali al-Anisi, directeur du Bureau de la Présidence de la République, en présence du maire de la capitale, M. Kohlani, ainsi que M. Ali Abou Rijal, directeur du Centre National des Archives. Le 7 octobre s'est tenue une table ronde en présence de M. Mohsen al-Aini, ancien Premier ministre, M. Mohy al-Dîn al-Dabbî, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, M. Ra'dî, ancien ambassadeur, ainsi que l'Ambassadeur de France. M. Ali Abou Rijal a souligné l'attrait exercé sur le Yémen moderne par la France des Lumières. S. Exc. M. Alain Moureau a insisté sur la croissance actuelle des relations franco-yéménites, notamment sur l'action culturelle de la France à Sanaa, qui n'a pas d'équivalent de la part d'autres pays occidentaux, et il a rappelé les priorités actuelles de la coopération culturelle et technique. M. Mohsen al-Aini a rappelé l'enthousiasme qui était celui du Yémen à établir des relations diplomatiques avec la France dès les débuts de la République, en 1962, et l'importance du rôle historique joué par la personnalité du Dr Claudie Fayein dans l'amitié franco-yéménite.

L'exposition, visitée pendant toute une semaine par un public nombreux et attentif, et largement couverte par la presse yéménite, a particulièrement intéressé par la rareté des documents présentés. Cette exposition est appelée à circuler sous la forme virtuelle d'un DVD Rom qui sera réalisé au CEFAS dans l'année 2005.

## **VI-4 - CONCERTS**

### **Un concert de musique yéménite à Paris**

Le 19 mai 2004 a eu lieu à l'Institut du Monde Arabe à Paris un concert exceptionnel du grand chanteur et instrumentiste yéménite Mohammed Murshid Nâjî. Ce concert, organisé par l'IMA et le Cercle franco-yéménite de Paris, et soutenu par le CEFAS, a été l'occasion de rendre un hommage public à ce musicien exceptionnel, ancien chanteur engagé de l'indépendance du Yémen du Sud dans les années cinquante et compositeur original qui a su fondre les multiples influences culturelles se croisant dans sa ville, Aden, ce dont témoigne notamment un disque publié par l'IMA chez Harmonia Mundi en 2003.

### **De nouveaux concerts de musique yéménite à Paris en 2006 ?**

En juillet 2004, le CEFAS a accueilli M. Jacques Erwan, l'un des principaux programmateurs du Théâtre de la Ville. Celui-ci a rencontré de nombreux musiciens traditionnels, en particulier des régions mal connues comme la Tihama et le Hadramawt afin de les faire découvrir prochainement au public parisien. Un concert a été programmé au Théâtre des Abbesses à Paris en juin 2006.

Par ailleurs, le CEFAS soutiendra la présence d'un groupe yéménite dans le cadre de la « Route des Esclaves », concert programmé à la Cité de la musique en 2006.

## **VI-5 - SITE INTERNET**

Grâce au recrutement de Yasser Farhan, chargé, en autres, des systèmes informatiques et du réseau et des services du réseau du Centre, le site internet du CEFAS (<http://www.univ-aix.fr/cefaz>) est en cours de mise à jour, et pourra désormais être modifié plus fréquemment. D'autre part, il aura la charge de mettre également à jour le site du réseau des centres de recherche français à l'étranger.

## **VI-6 - RELATIONS AVEC LA PRESSE**

Dans la cadre de « Sanaa 2004, capitale culturelle du monde arabe », puis dans le cadre d'une intense activité de communication de l'Ambassade de France à Sanaa (ainsi que de l'Ambassade du Yémen à Paris) en faveur de la connaissance du Yémen à l'étranger, le CEFAS a contribué systématiquement à tous les voyages de presse et les reportages de médias français sur le Yémen : RFI, Arte, Ushuaïa, et en particulier les « 24 h à Sanaa » de TV5 réalisées sur le Yémen et diffusées les 12 et 13 mars 2005 (archivées au CEFAS).

## VII - AUTRES ACTIVITES

### VII-1 - ACTIVITES DE FORMATION

#### VII-1-1 Stagiaires de recherche

**Amira Kotb** (5 avril 2004-10 mai 2004)

Etudiante en DEA Option Monde arabe et musulman, IEP d'Aix-en-Provence

Période de terrain pour la rédaction d'un mémoire de DEA en sciences politiques comparatives « La Tariqa Bah'Alawiyya et le développement d'un réseau soufi transnational » sous la direction de François BURGAT.

*Vue d'ensemble sur le mémoire de DEA*

Néo-soufisme, néo-confréries ou soufisme réformiste sont des concepts souvent utilisés par des chercheurs qui s'intéressent au soufisme, qu'ils soient historiens (Fazlur Rahman) ou politologues (O. Roy et P. J Luizard). Ce n'est plus du soufisme que l'on parle mais de ce qui est censé être une synthèse entre ce dernier et le salafisme des mouvements réformistes.

Selon ces auteurs, le néo-soufisme se démarque du soufisme traditionnel dans son rapport avec le politique, le milieu social qui l'entoure de même qu'avec les moyens et les techniques d'enseignement de cette tradition soufie. Bref, un nouveau soufisme non seulement fortement impliqué dans son entourage socio-économique, politique et technologique mais qui se servirait de tout moyen disponible dans cet entourage pour développer sa da'wa.

A travers l'étude de la Tariqa Bah'Alawite, (Tarîm-Hadramawt), je me suis posée la question suivante : le soufisme a-t-il opéré une réelle rupture par rapport à ses traditions attestées ou bien ces caractéristiques étaient-elles déjà préexistantes à l'apparition des mouvements réformistes ? Sont-ce les confréries qui ont évolué de façon substantielle ou seulement leurs observateurs qui insistent désormais sur une de leurs dimensions en fait largement préexistante ? Sommes-nous en face d'un néo-confrérisme présentant des innovations palpables ou d'un prolongement naturel de caractéristiques intrinsèques du confrérisme qui auraient été négligées par les théoriciens ?

Et, afin d'évaluer la nature de ces « changements » en ce qui concerne les relations qu'entretiennent ces 'néo-confréries' avec leur entourage, il fallut étudier de près le comportement qu'adopte la tariqa Bah'Alawiyya sur les scènes politique et sociale yéménites. Il s'avéra aussi indispensable d'étudier la nature des relations liant la tendance soufie, la tendance islamiste et la tendance zaydite. Cet intérêt porté à l'étude des relations entre ces trois tendances à référent religieux provient de la volonté de comprendre dans quelle mesure la tariqa Bah'Alawiyya participe dans la stratégie du pouvoir du président Saleh visant à contourner son adversaire principal (l'Islah) en encourageant d'autres acteurs qui, tout en se référant au même vocabulaire religieux, adoptent des agendas politiques différents.

*Période de terrain*

La période du terrain dura un mois et cinq jours. J'ai passé les dix premiers jours et les deux derniers jours à Sanaa, tandis que le reste de la période fut consacré à Tarîm (Hadramawt).

1. En ce qui concerne le séjour à Sanaa :

La période que j'ai passé à Sanaa m'a permis de :

- Avoir un accès sur la bibliothèque de Cefas et du centre américain : pour consulter des documents, des articles et des ouvrages nécessaires à la réalisation de ce mémoire notamment les ouvrages qui portent sur l'histoire de la tariqa.
- Faire des entretiens semi-directifs avec les représentants de l'Islah, des personnalités zaydites clés, quelques représentants de la tariqa à Sanaa et enfin quelques spécialistes de l'islam politique au Yémen.
- Bénéficier des centres de presse et des archives des journaux yéménites (non disponibles sur Internet) ainsi que des autres bibliothèques yéménites dans l'observation des activités de la tariqa au sein du Yémen.

2. En ce qui concerne le séjour à Hadramawt :

Pendant une durée d'environ trois semaines à la ville de Tarîm, j'ai pu :

- Appliquer la méthode d'observation participante de la vie quotidienne des membres de la tariqa : pendant ces trois semaines, j'habitais à Dâr Al-Zahraa (branche féminine du centre de formation de la tariqa), quasi cité universitaire qui contient aussi les classes d'études, une mosquée, des chambres, une cuisine principale et où les étudiantes passent toutes leurs périodes d'études.
- Faire des entretiens avec les leaders de la tariqa ainsi qu'avec des représentants de l'Islah à Tarîm et Say'ûn.
- Faire des entretiens avec les membres de la tariqa eux-mêmes afin de connaître leurs origines sociales, nationales et leur perception de la vie politique sur la scène yéménite ainsi que sur la scène internationale.
- Avoir accès aux bibliothèques locales normalement plus concentrées sur l'étude de l'histoire de la tariqa surtout en ce qui concerne ses engagements politiques, économiques et sociaux à travers l'histoire.

**Raphaël d'Aligny** (1<sup>er</sup> juin 2004-31 août 2004)

Université Catholique de Louvain

Une étape au CEFAS vous ouvre un panorama si vaste que trois mois semblent peu de choses afin de le dominer dans son ensemble (stagiaire administratif du 1<sup>er</sup> février au 31 mai 2004, cf. rapport 2003-2004). Trois mois supplémentaires d'approfondissement furent donc bien nécessaires et je remercie le Centre d'avoir chaleureusement renouvelé son accueil.

Sur le plan administratif, j'ai planifié et enclenché la supervision de l'installation du réseau informatique, avec l'aide bienvenue de Yasser qui dirige aujourd'hui avec succès l'administration informatique du Centre. J'ai également apporté ma pierre aux *Chroniques yéménites* en coordonnant les débuts de son édition et par la création d'une police "cefasienne" incluant les caractères diacritiques.

Sur le plan scientifique, j'ai amorcé deux pistes de recherche : sur l'ismaélisme et sur les banques islamiques.

1 - Le Yémen est un terroir qui a vu naître une très riche littérature au sein de la branche *musta'li-Tayyibî* et nombre de ces ouvrages reposent dans les bibliothèques familiales ou religieuses, en respectant la loi de la *taqiyya* (dissimulation). Il m'a été ainsi donné de travailler sur le manuscrit 2503 de la bibliothèque de la Grande Mosquée de Sanaa portant le titre *Târikh du'ât al-Makârima*. L'auteur en est Ismâ'îl b. Hibat Allâh († 1770), XXXIII<sup>e</sup> dâ'i de l'ismaélisme yéménite. L'intérêt en est autant le contenu (histoire politique et controverses philosophico-religieuses ismaéliennes-zaydites), écrit d'une plume indépendante du pouvoir de l'Imam, que l'époque de sa rédaction, le XVIII<sup>e</sup> siècle, période dont nous connaissons mal les idées ismaéliennes faute de texte publié. J'ai pu également me procurer les œuvres : *Al-Dakhîra* de 'Alî b. M. Ibn al-Walîd († 1215) & *Ta'wîl al-Da'â'im* de QADI Nu'mân († fin Xe s.), ouvrages d'accès difficile, que je garde précieusement. L'aide généreuse de Mohammed Jâzim, chercheur historien associé au CEFAS, fut pour beaucoup dans ces découvertes, qu'il soit ici chaleureusement remercié. Ce jour approche, in sha Allâh, où ces manuscrits qu'il dévoile patiemment aux hôtes du CEFAS, sortiront au grand jour.

2 - Préparant un diplôme conjoint de troisième cycle en économie islamique à l'Institute of Islamic Banking & Insurance et l'University of Durham, j'ai pu bénéficier d'une bourse de recherche du CEFAS qui m'a permis d'approfondir les liens tissés lors des trois premiers mois et d'étudier sur le terrain l'actualisation du droit musulman quant aux questions économiques. Des entretiens furent réalisés avec le professeur d'économie islamique de l'université de Sanaa, avec l'actuel attaché économique de l'ambassade de France à Sanaa, ainsi qu'avec les Investment General Managers des banques Tadhamon Islamic Bank, Saba Islamic Bank, Islamic Bank of Yemen et Shamil Bank of Yemen & Bahrain. Le but était de déterminer quelles formes de contrats étaient jugés conformes à la Sharia par les Sharia Board respectifs de ces banques, dans quels volumes étaient utilisés les contrats et comment étaient gérés les risques de marché, les risques opérationnels et les risques de crédit dans l'optique des accords de Bâle.

Il résulte succinctement de cette étude, tout d'abord, que le Yémen est un pays sous bancarisé : à la fois en termes d'actif, où l'on remarque que les activités de crédit ne représentent qu'une fraction des emplois – la majeure partie des fonds étant investis en bons du trésor-, qu'en termes de passif, où l'on note que seule une infime partie de la masse monétaire se trouve aux mains du secteur bancaire – la loi portant autorisation de la création de banques islamiques ne semble pas avoir eu les effets d'incitation vantés par al Islah-, les banques yéménites ne jouent que dans une très faible mesure leur rôle d'intermédiaire financier, et ne contribuent au PIB que pour 3%.

En second lieu, concernant les produits offerts par les banques islamiques au Yémen, leur gamme est assez restreinte et peu sophistiquée. Les contrats usuels que sont la *murabaha* & *l'istisna'* ont la faveur des institutions islamiques yéménites ; avec *l'ijara* et le *salam* ils constituent l'essentiel des contrats utilisés ; les contrats tels la *bay' al 'imah* (pratique en Malaisie) ou le *solh* (pratique en Iran) sont exclus, ceci résultant d'une affiliation et d'une répartition toujours actuelle en différentes écoles juridiques (*madhâ'ib*).

Enfin la gestion menée par les banques islamiques de leurs risques, de même que les réglementations de la banque centrale en la matière, semble assez lacunaire. Au niveau du risque crédit les bilans des banques consultées révèlent un sous provisionnement des



créances douteuses et il a été impossible d'obtenir des informations détaillées sur les méthodes de rating interne utilisées. Ces banques n'emploient aucune forme d'options, de forwards ou de swaps pour couvrir leurs risques de marché, de tels produits étant réputés non conformes à la Sharia (signalons à l'opposé que certaines banques islamiques du Golfe ont développé des méthodes islamiques de gestion de tels risques, comme des contrats de swap de devises). La prise en charge du risque opérationnel, encouragée par le futur Bâle II, semble bien loin des préoccupations des directeurs financiers des banques islamiques yéménites.

Le système bancaire yéménite dans son ensemble et islamique en particulier fonctionne donc encore sous une forme embryonnaire. Les personnes rencontrées sont tout à fait conscientes des lacunes du système actuel et demandent plus d'opportunités, qui en matière de crédits/placements, qui en matière de cadre juridique et financier, qui en matière de méthodes et produits adaptés à la gestion des risques des banques islamiques. Cette étude m'a permis de saisir toute l'importance que revêt la gestion des risques de marché et la nécessité de développer des solutions islamiquement acceptables afin de les couvrir. Je travaille actuellement à la structuration de tels produits au sein d'une grande banque française, tout en ayant été accepté pour le programme de troisième cycle envisagé. Ceci n'aurait pas été possible sans l'expérience acquise sur le terrain, toute ma reconnaissance va au CEFAS et à son directeur, M. Jean Lambert, pour m'avoir permis de conduire cette enquête.

Ma plus vive gratitude va à l'ensemble de ceux qui font palpiter le Centre : Danièle Moret, Sylvaine Giraud, Brigitte du Puytison, Jean Lambert, Mounir Arbach, Mohammed Jâzim, ainsi qu'à tous ses chercheurs et boursiers associés, pour leur richesse scientifique et humaine. Allâh yuhayyikum !

**Mériem Eddahbi** (25 juin 2004-10 septembre 2004)  
Etudiante DEA (INALCO Paris)

Je suis en train de rédiger un mémoire de DEA sur le dialecte omanais de Mascate. Ce choix s'est porté sur l'Oman en raison de la situation historique et géographique particulière de ce pays, et du peu d'études jusqu'ici consacrées à cet ensemble de dialectes.

J'ai effectué un séjour de terrain pendant l'été 2004, avec le soutien du CEFAS et de l'INALCO, et l'excellent accueil du SCAC de Mascate. Ce séjour de deux mois et demi m'a permis de recueillir un grand nombre de corpus écrits ou oraux en dialecte omanais. Pour le corpus oral, il s'agit essentiellement d'enregistrements d'histoires (mariage, musée, les régions à visiter...) que me racontent les personnes que je rencontre (c'est la partie la plus importante) et de cassettes pré-enregistrées sur des musiques populaires comme le *bâzi*, le *médân*, ou la *hudhuda*. D'autre part, le corpus écrit se compose de pièces de théâtre jouées à l'université et de caricatures publiées dans le journal *al-Shabîba*.

Pour les enregistrements, j'ai voyagé dans six régions : le Dhofar, al-Dakhiliya, al-Sharqiya, Mascate, Mussandam, al-Batîna. La plus grosse partie collectée a été à Mascate. Cette ville est très cosmopolite ce qui donne un dialecte avec des teintes nuancées. Les emprunts au hindi et à l'anglais sont fréquents. Le dialecte le plus surprenant a été celui de Mussandam, où tous les alif se transforment en wâw, c'est le dialecte de la tribu des Shuhûh.

Je ne peux pas encore tirer de conclusions sur le dialecte de la région, cependant, je peux dire que les jeunes gens tendent à standardiser leur parler. Les médias y participent beaucoup. Les

vielles personnes sont plus difficiles à comprendre ; j'ai eu l'occasion des les enregistrer à diverses occasions ; d'ailleurs, ce sont elles qui avaient le moins tendance à faire l'effort de se faire comprendre, elles parlaient sans complexe mais elles étaient vite fatiguées.

Pour cette étude, j'ai beaucoup été aidée par la population qui s'est assez rapidement prêtée au jeu de l'enregistrement. J'ai aussi eu la chance d'être soutenue par l'Ambassade de France en Oman, elle m'a ouvert les portes pour les ministères. Les employées des ministères m'ont rendu de grands services en me présentant leur famille ou leurs voisines. J'ai pu me faire beaucoup de contact au cours de ce voyage puisque j'ai logé à l'Ambassade pendant deux semaines et à partir de là, aller faire connaissance avec plusieurs familles omanaises.

Compte tenu des éléments apportés par l'enquête de terrain, la description linguistique portera sur les éléments suivants : phonologie, morphologie, syntaxe, en suivant la méthodologie des questionnaires de dialectologie arabe de David Cohen et de Dominique Caubet..

J'ai aussi profité de mon séjour pour acquérir un certain nombre d'ouvrages dans mon domaine de recherche pour le compte du CEFAS.

**Vincent Planel** ((26 juillet 2004-20 octobre 2004)

Etudiant DEA de Sciences Sociales( ENS/EHESS Paris sous la direction de J. Dakhliá)

Des enquêtes de terrain en été 2004, avec le soutien du CEFAS, ont permis de recueillir les matériaux nécessaires à la rédaction d'un DEA : *Au carrefour des pratiques urbaines : Etude ethnographique de la structure sociale d'une métropole régionale (Ta'iz)*.

Considéré comme le cœur du Ta'iz moderne, le rond-point du Hawdh voit converger des populations de toute condition économique et sociale. Pour les habitants des quartiers environnants, ses cafés sont un des lieux majeurs de la vie sociale urbaine. C'est aussi un des souks principaux de la ville et le point d'arrivée des transports collectifs en provenance du rif. Depuis la fermeture des frontières saoudiennes aux travailleurs yéménites à la suite de la première guerre du Golfe, les hommes des campagnes y affluent par centaines dans l'espoir de gagner leur vie dans le bâtiment. Ils dorment dehors ou dans des auberges collectives, et se tiennent dès l'aube sur les bords du rond-point, prêts à grimper dans la voiture d'un particulier désireux d'embaucher un peintre, de faire creuser un trou...

Au-delà de la diversité des origines sociales représentées sur les bords de ce rond-point, je m'intéresse à l'ensemble des pratiques qui contribuent à la mise en ordre de cette diversité en réglant l'interaction (lieux, signes vestimentaires, linguistiques...). J'étudie parallèlement les schèmes de perception qui régissent l'interprétation de l'expérience sociale : l'immersion ethnographique est menée au sein de quelques communautés instituées socialement (jeunesse urbaine désœuvrée, commerçants, ouvriers...) et je m'attache à saisir la manière dont chacun de ces groupes pense sa place au sein de la société yéménite. L'étude des modalités de coexistence (collaboration entre commerçants et journaliers ruraux, conflits concernant l'occupation de l'espace, etc.) éclaire les relations de dépendance spécifiques au milieu urbain qui président à l'émergence de « milieux » qui transcendent les solidarités villageoises traditionnelles.

Rédaction d'un article pour les *Chroniques yéménites* :

« Ziad, *z'a'im al-hára* : analyse sociologique d'un charisme de quartier (Ta'iz, Yémen) »

Démarrage d'une thèse en septembre 2005 :

Dans la continuité du travail mené en milieu urbain en maîtrise et en DEA, je souhaite mener en thèse une recherche portant sur les modes de structuration sociale à l'œuvre dans l'ensemble de la province de Ta'iz, ainsi que dans la capitale yéménite. Il s'agira de comprendre comment les nouvelles formes d'inégalités consécutives au développement économique impriment leur marque sur les rapports sociaux. Dans chacun des lieux retenus pour l'étude, les nouvelles catégories de perception du social seront appréhendées par un travail monographique focalisé, afin d'observer précisément les conditions sociales de leur émergence au fil de l'interaction. En menant une analyse comparative entre ces études micro-sociales, j'espère également saisir la dimension régionale de ces transformations en les rapportant aux grands mouvements de l'histoire migratoire et économique récente. Cette approche résolument pluridisciplinaire s'inscrira dans une réflexion épistémologique (animée notamment par les courants des subaltern studies et de la micro-histoire) sur l'articulation des échelles d'observation et des paradigmes théoriques en sciences sociales.

Participation au projet collectif : « Formation et évolution des référents identitaires au Yémen. »

**Samir Mokrani** (27 août 2004-6 janvier 2005)

Etudiant DESS Mondes arabes, mondes musulmans contemporains (Université de Genève-Lausanne-IUED)

Pendant ma période de stage, et dans le cadre de mon DESS de l'Université de Genève, j'ai participé à la vie du CEFAS tout en développant un projet de recherche original sur la musique yéménite :

- Lors de ce nouveau séjour au Yémen, j'ai engagé une recherche sur la biographie de plusieurs interprètes du Chant de Sanaa, en particulier le grand maître Hassan al-'Ajami : histoires de vie, relation de la biographie avec l'activité créatrice, technique musicale et esthétique, transmission et re-création de la tradition.

- Dans le cadre de la coopération du CEFAS avec le Centre du Patrimoine musical du Yémen (CPMY), j'ai contribué aux acquisitions du CPMY et participé à la formation à l'archivage sonores. J'ai également aidé à la contribution du CEFAS à la rédaction d'un projet de préservation de la musique yéménite par l'UNESCO (financement accordé à la suite du classement du Chant de Sanaa par l'UNESCO en 2003, grâce aux recherches françaises).

**Sabrina Kadri** (28 août 2004-24 février 2005)

Etudiante DESS Mondes arabes, mondes musulmans contemporains (Université de Genève-Lausanne-IUED)

*Cadre de ma recherche*

J'ai effectué mon travail de recherche dans le cadre du programme DESS « Mondes arabes, mondes musulmans contemporains » de l'université de Genève. Le stage dans un pays arabe et/ou musulman doit aboutir à la réalisation d'un mémoire. Pour ce faire, j'ai choisi de me rendre au Yémen vu l'intérêt que ce pays présente pour étudier la danse des femmes, mon objet de recherche.

J'ai été accueillie au CEFAS à Sanaa du 28 août 2004 au 24 février 2005. J'ai bénéficié des ressources informatiques et surtout des précieux conseils en matière scientifique et méthodologique du directeur du centre, Jean Lambert. Qu'il en soit ici remercié.

#### *Objet de recherche*

Il concerne la danse des femmes à Sanaa ; l'approche de type anthropologique vise la compréhension et l'analyse de la portée symbolique et des caractéristiques artistiques et esthétiques de cette danse ; ce qui n'exclut pas la possibilité de la comparer à la danse des hommes de Sanaa. Avec l'ouverture du Yémen au monde, des menaces pèsent sur l'authenticité de la danse de Sanaa d'où l'intérêt d'observer les enjeux de sa transmission à travers les générations et les moyens de sa survivance. Sur la base de la Convention de l'Unesco, il s'agit d'identifier les moyens à utiliser pour conserver et sauvegarder cette pratique artistique et sociale.

#### *Déroulement de la recherche*

La danse, expression artistique universelle, fait partie de l'héritage culturel d'un peuple et constitue un marqueur identitaire puissant. Ce langage éloquent, codifié, est socialement construit et sans cesse transformé par les relations sociales. Les danses souvent liées à la musique instrumentale "en perpétuel mouvement" sont des représentations où les traditions sont constamment réinventées. Les recherches anthropologiques sur la danse se sont d'abord développées dans les pays anglo-saxons où elles constituent un domaine d'étude à part entière. En France, cette science émergente commence à être enseignée dans quelques universités et les travaux de recherche actuels portent sur des aires géographiques et des styles de danse divers.

La place de la danse arabe dans la recherche scientifique représente un champ thématique peu abordé ; cela est encore plus vrai pour les danses du Yémen. Néanmoins quelques études de Najwa Adra et Ulrike Stohrer ont ouvert le champ littéraire en matière de danse. Leur présence au CEFAS durant mon séjour a favorisé un intense échange d'idées entre nous et a permis même d'envisager quelques projets communs. Toutefois, nos connaissances sur la danse des femmes restent à ce jour très limitées, cela peut s'expliquer en particulier par des difficultés d'accès au terrain et l'impossibilité de produire des images impliquant les femmes. Recueillir des informations sans supports visuels requiert des efforts particuliers et une certaine adaptation au terrain. Ainsi il m'a fallu mettre au point une notation particulière pour décrire cette danse codifiée.

Dès le 2 septembre 2004, Jean Lambert m'a proposé de participer à l'élaboration du "projet UNESCO". Ainsi j'ai eu l'opportunité de réfléchir sur les enjeux et les problèmes liés à la protection et à la transmission du patrimoine culturel immatériel. Cette problématique concerne directement la danse traditionnelle des femmes à Sanaa. Les acteurs locaux sont concrètement associés à ce projet, entre autres le CPMY (Centre du Patrimoine musical du Yémen) qui contribue à la continuité de la tradition. Les rencontres hebdomadaires du samedi avec les techniciens du son m'ont permis d'avoir une première approche des questions relatives à l'archivage des documents sonores. Afin de contribuer à créer une osmose entre ce centre et le CEFAS, j'ai formé une collaboratrice à la conduite d'entretiens, pour sa part elle m'a aidée à transcrire des entretiens réalisés en arabe. Avec Rabia Bekkar (maître de conférences, université Paris X-Nanterre), je suis partie en mission du 30 décembre 2004 au 4 janvier 2005 ; cette expérience en compagnie d'une anthropologue

confirmée a contribué à enrichir ma formation à la recherche. Rabia Bekkar a effectué une mission de prospection en vue de repérer les principaux lieux de migrations dans la région, comme les ports de Hodeida ou de Aden. Ainsi j'ai pu, à travers ce déplacement observer sa méthode de travail sur le terrain. A Sanaa, j'ai participé à diverses manifestations et observé la danse des femmes (18 mariages, 5 naissances, 9 invitations) dans les espaces de célébration de mariage, de naissance, chez les familles et au domicile des artistes. J'ai également assisté à des présentations artistiques dans les centres culturels yéménites ou étrangers à Sanaa.

Les premiers résultats observés révèlent plusieurs phénomènes contradictoires : d'une part les femmes de Sanaa sont extrêmement attachées au respect de la danse traditionnelle de Sanaa : les nouveautés et ouvertures dans le répertoire du chant sur lequel la danse est interprétée sont difficilement tolérées. Toutefois la chorégraphie tout en restant identique s'interprète sur un rythme plus rapide et s'exécute sur un espace plus grand. En réalité les caractéristiques de la danse varient en fonction la la musique instrumentale qui peut être soit enregistrée, soit jouée par un orchestre composé de femmes uniquement ou exclusivement d'hommes ; dans ce cas les hommes jouent dans une pièce attenante sans voir la danse des femmes. Quant aux adolescentes, elles préfèrent se libérer momentanément du poids de la tradition et aussi parfois exprimer leur sensualité à travers d'autres danses des pays voisins : l'Egypte, l'Iraq et les pays du Golfe

**Salma Kouraichi** (3 décembre 2004-7 mars 2005)

Etudiante en 2<sup>e</sup> année de doctorat Mondes Africain, Arabe et Turc (Université de Provence, Aix-Marseille I)

Ma mission archéologique au Yémen a été organisée dans le cadre de la préparation d'une thèse portant sur les inscriptions funéraires ottomanes de Tunis et du Yémen. Le CEFAS, centre d'accueil et d'encadrement, m'a beaucoup aidée à bien mener ce travail, grâce aux services qu'il a mis à ma disposition.

La mission a duré trois mois : du 3 décembre 2004 jusqu'au 7 mars 2005. Elle a consisté en des prospections archéologiques visant à repérer des cimetières et des stèles funéraires ottomanes dans les régions où la présence turque était forte et longue. Ainsi des villes comme Sanaa, Hodeida, Salif, Île de Kamaran, Ta'iz, et Zabîd, ont été visitées et étudiées. Il me reste encore à mener le même travail sur la ville de Saada, qui s'avère aussi importante que les précédentes et que, malheureusement, je n'ai pas pu visiter pour des raisons sécuritaires et matérielles.

Les résultats de ces prospections et l'étude du matériel retrouvé seront publiés sous forme d'article dans le prochain numéro des "*Chroniques yéménites*".

En outre, mes travaux sur la Tunisie ont fait l'objet d'une conférence en langue arabe présentée au nom du CEFAS, le 6 mars 2005, à l'université de Sanaa au département d'archéologie.

**Céline Ilham Jrizi** (4 février 2005-4 mars 2005)

Etudiante en DEA Géopolitique (Institut français de géopolitique Paris)

Socotra aurait pu être un véritable trait d'union entre deux mondes, à la charnière de l'Afrique et de l'Asie, un lieu de contact et de passage vu sa position sur la route des boutes

qui se rendent de la côte sud-arabe en Afrique Orientale et en Inde du Sud. Placée à une telle croisée de chemins, elle a subi des influences culturelles variées, tant indiennes qu'africaines mais paradoxalement, elle est restée très isolée. Un intérêt particulier lui a été accordé par les Anglais, qui l'ont utilisée comme une station de charbon et d'eau. L'île était également une des sources du commerce de l'encens, épices, des textiles de luxe, des femmes et surtout des esclaves.

Socotra était un refuge à l'époque de la marine à voile. La contrainte imposée par le régime des vents et des accostages la rendait inaccessible pendant des mois mais aussi, selon le souffle des vents, un passage incontournable du commerce des denrées de l'Inde vers le Yémen, à partir de ce dernier pays vers l'Égypte et toute la péninsule Arabique voire les pays du Maghreb.

Pendant longtemps, l'île a appartenu au domaine du Sultan Mahrî de Qishn. Socotra a connu plusieurs périodes d'occupation, la variété de ses dénominations au cours du temps l'attestant. Elle a été occupée par les Anglais de 1884 à 1967, puis est devenue une base militaire de 1977 à 1989 avec un isolement total du monde par l'URSS. Avant le débarquement des soviétiques, l'île connaissait la présence quasi exclusive de navires de commerce et l'absence d'affrontements politico-stratégiques apparents. On a constaté le caractère permanent et confidentiel des instructions nautiques rédigées, pour la plupart, par des yéménites.

Nos questions aujourd'hui se posent sur le rôle joué par l'île sur l'équilibre géopolitique de la région en particulier et du commerce mondial de l'époque en général. Notre recherche a puisé dans le passé de l'île aussi lointain que proche afin de comprendre l'impact de son rôle stratégique sur l'histoire des relations internationales et le sort de cet espace récemment devenu yéménite qui est resté pendant très longtemps semi-fermé aux indigènes et complètement fermé aux étrangers. Pourquoi cette alternance d'importance géostratégique et de somnolence ?

La population de Socotra s'est adaptée à la modernité. Population jeune, cette société est structurée en clans ou tribus bédouines et mène un mode de vie extensif dans le massif granitique de l'Haggier, encadré de deux plateaux calcaires à l'Est et à l'Ouest. Nous avons essayé d'étudier la spécificité de cette population, sa composition et le rôle des minorités dans l'existence des rivalités et projection des pouvoirs dans l'espace et sur un territoire particulier. Pour y parvenir nous avons opté pour une recherche basée sur une vision feuilletée de cet espace avec différents niveaux d'analyse.

- L'évolution de l'île dans le temps. Comment l'insularité a-t-elle joué pour, et /ou contre l'exposition de l'île.
- Le rapprochement entre l'île et l'Empire de Zanzibar ; la concurrence et le paradigme avec les autres ports en l'occurrence, Le Caire, Jedda, Mascate, et surtout Aden et Mokalla.
- L'islamisation de l'île après plusieurs siècles de christianisme (*L'église assyrienne de l'est a prospéré pendant des siècles dans ces espaces*).
- L'arabisation de l'île et la menace d'acculturation encourue après son ouverture culturelle et la survie du soqotri, une langue qui n'est parlée que sur cet espace.

Après la base militaire russe dont l'importance était largement exagérée par les soviétiques, circulent maintenant les rumeurs de projets de nouvelles bases militaires, américaine voire française.

L'île de Socotra peut-elle réussir son intégration ou son assimilation au Yémen ? Nous nous sommes posé la question de l'efficacité de l'investissement sur l'île, puis essayé de voir si les mêmes fonctions du passé peuvent être « réattribuées » à l'île en prenant en compte tous les paramètres de différenciation.

La deuxième problématique portera sur le fait que les investissements ne pourront être efficaces dans le tourisme que si les socotris essayent de défendre l'eco-tourisme. Ces investissements doivent respecter l'esprit et les valeurs géographiques, historiques et socio-culturelles, mais les responsables de l'île doivent faire un choix, entre l'ouverture sur le tourisme et le retour (quasi impossible) à un système de protection voire d'isolement.

Une excellente équipe du projet de développement de Socotra sous la direction de M. Al Eryani, directeur à Sanaa, s'est chargée sur place de me mettre au courant des projets actuels voire futurs sur l'île et a mis à ma disposition tous les moyens et les commodités pour réussir ma tâche.

Je tiens à préciser que mon séjour au CEFAS avec l'aide de M. Jean Lambert et Mme Danièle Moret ainsi que tout le personnel du CEFAS m'a été d'une grande utilité dans la mesure où j'ai pu m'entretenir avec des spécialistes comme Mohammed Jâzim, Serge Elie et autres, sans ignorer tous les services que le CEFAS offre aux chercheurs. Une riche bibliothèque en permanence réactualisée, m'a permis de me documenter sur le sujet surtout en langue arabe et anglaise, avant mon déplacement sur l'île, ce qui me manquait à Paris (même en fouillant à la Bibliothèque Nationale).

#### **VII-1-2 Stagiaires administratifs**

**Marc Dugas** (4 janvier 2004-25 février 2004 / 21 mars 2004-18 juin 2004)  
(INALCO Paris)

Après un stage de 6 mois au CEFAS, au cours desquels j'ai notamment rédigé la « Chronologie politique du Yémen » des *Chroniques yéménites* 2003, Jean Lambert m'a demandé de collaborer depuis Paris à une exposition organisée au CCCL de Sanaa sur la présence française au Yémen. Depuis les bibliothèques parisiennes, j'ai réuni au cours de l'été un certain nombre d'images et de textes que j'ai fait passer à Sanaa.

Sur un plan personnel, ce travail a été un encouragement et m'a poussé à réorienter mes études – je prépare un DEA de Lettres sur un thème voisin de celui de l'exposition, celui des voyageurs européens au Yémen du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. J'essaie d'ailleurs de faire profiter le CEFAS de ce travail, en communiquant à la bibliothèque les textes sur lesquels je suis amené à travailler, notamment les articles parus dans les revues de la société asiatique et de la société de géographie de Paris. Beaucoup de textes anciens sur le Yémen et l'Arabie n'ayant fait l'objet d'aucune réédition, il s'agit là d'une contribution que j'espère utile, et que je poursuivrai autant que continueront mes propres recherches.

**Aurélié Evangéline Perrier** (16 juin 2004-6 septembre 2004)  
Etudiante en « Masters in Arab Studies » (Université de Goergetown)

Mon stage cet été au CEFAS a été très bénéfique. Mon travail consistait en plusieurs tâches :

- J'ai aidé à la préparation du Symposium sur la Civilisation yéménite organisé par l'université de Sanaa et les centres de recherches étrangers de Sanaa, dont le CEFAS. J'étais chargée d'établir des liens entre les diverses parties et d'établir une coopération sur des questions logistiques. J'ai également été en correspondance avec les participants et ai contribué à l'élaboration de la liste finale des participants au colloque. Par ailleurs, le colloque comprenait une exposition photographique sur les grands chercheurs ayant contribué à l'archéologie du Yémen ; une réception au CEFAS marquant la fin du colloque était aussi accompagnée d'une exposition photographique sur les fouilles françaises au Yémen. Je me suis chargée de l'organisation de ces deux expositions photographiques, du tirage et de la mise en place des photos, du texte les accompagnant et de leur traduction en arabe.

- J'ai contribué à la préparation d'édition des *Chroniques yéménites*, notamment avec la traduction de certains articles de l'anglais au français.

- J'ai contribué à l'archivage informatique des cassettes audio du CEFAS (discours politiques et religieux, poésie, musique, etc...)

Mon séjour au CEFAS m'a également permis de travailler sur mes propres recherches. J'ai profité de la bibliothèque du CEFAS qui m'était ouverte pour approfondir ma connaissance du pays en général, mais aussi pour poursuivre une étude sur un cheikh yéménite, le Cheikh al-Habib Bin Ali a-Jifri qui réside dans le Hadramawt, et que j'ai pu rencontrer. Je me suis intéressée à son type de discours religieux, qui semble former une alternative au discours islamiste de beaucoup de ses contemporains. Il semble proposer une voie qu'on pourrait qualifier de post-islamiste.

Finalement, mon stage au CEFAS m'a permis d'établir des contacts bénéfiques avec d'autres chercheurs, et d'échanger avec eux mes questions et réflexions. J'ai par ailleurs eu l'occasion de voyager à travers le pays et d'élargir mes horizons.

**Margarita Shala** (24 juillet 2004-30 août 2004)

Etudiante en maîtrise des sciences de l'information et de la documentation (Université Paris VIII)

Dans le cadre de sa maîtrise en sciences de l'information et de la documentation, Margarita Shala a contribué au dépouillement thématique des revues de la bibliothèque du CEFAS, ainsi qu'au catalogage.

**Anaïs Casanova** (13 septembre 2004-18 février 2005)

Etudiante en 5<sup>ème</sup> année (IEP-Paris) et en DEA libertés publiques et droits de l'Homme (Université de Nanterre Paris X)

Mon stage au CEFAS s'est déroulé sur trois mois, septembre et octobre 2004 ainsi que février 2005.

J'ai eu l'occasion, dès mon arrivée au Yémen, de participer à l'organisation de l'exposition « Le Yémen et la France. Trois cents ans d'amitié et de dialogue ». Cette exposition réalisée par le CEFAS et l'Ambassade de France, en collaboration avec le Centre National des Archives yéménites, a eu lieu début octobre à la Maison de la Culture. J'ai été en relation avec



le Centre des Archives pour organiser l'espace de l'exposition et veiller à la mise en ordre des documents présentés par le CEFAS, notamment les télégrammes d'Hodeida.

Suite à l'exposition, l'idée a été lancée de rassembler tous les documents illustrant les relations franco-yéménites sur un CD-rom. J'ai donc commencé à scanner les documents présentés lors de l'exposition et une ébauche sur PowerPoint reprenant le sens de l'exposition, a été réalisée. Le projet de CD-rom n'a pas été finalisé car plusieurs points ont besoin d'être éclaircis auparavant : les droits d'auteur des images et cartes utilisées, l'accès aux documents du Centre des Archives, et enfin, le projet en lui-même, CD-rom ou internet ?

La deuxième partie de mon stage au CEFAS, outre certaines tâches administratives comme la mise en ordre du carnet d'adresses du Centre, a porté sur la participation au projet *Société civile au Yémen*. Les ONG, comme les syndicats, les partis politiques, sont un des acteurs de la société civile ; et en tant que juriste de formation, je me suis intéressée plus particulièrement au statut légal des associations au Yémen. Autrement dit, comment se définit le régime de la liberté d'association dans la législation yéménite.

C'est ainsi que j'ai été amenée à étudier la loi n° 1 de 2001 sur les ONG qui a été traduite en anglais par le PNUD. Le décret d'application de cette loi, d'une cinquantaine de pages, n'est entré en vigueur que très récemment et explique des notions importantes comme le contrôle du ministère sur les activités de l'association. Ce décret n'étant disponible que dans sa version arabe, j'ai donc travaillé à sa traduction en collaboration avec Wahiba Charfi et Khir-Eddine Chamouma. La publication de la traduction de ce décret avec une préface, suivie d'un glossaire ainsi que d'un index, est normalement prévue courant été 2005. Je devrais revenir cette année au Yémen afin de finaliser cette publication et d'avoir le temps de m'entretenir des questions nécessitant une étude plus développée avec les différents acteurs de cette liberté : les associations, les agents du ministère des Affaires sociales et du Travail, les juristes yéménites et les donateurs.

**Anne-Sophie Gravé** (13 novembre 2004-18 mars 2005)  
DEA droit international privé (Université de droit de Rouen)

J'ai eu la chance d'effectuer au sein du CEFAS un stage à caractère administratif d'une durée de trois mois. J'ai réalisé ce stage en deux périodes, la première allant du 15 novembre 2004 au 15 décembre 2004 et la seconde allant du 15 janvier au 15 mars.

Au cours de ce séjour, j'ai été chargée de participer à l'archivage des ressources documentaires du Centre. J'ai participé à l'archivage des documents informatiques (disquettes, CD ROM et zip) et des films vidéo du CEFAS.

A la bibliothèque, mon travail consistait principalement à dépouiller et à répertorier sous forme de fiches descriptives les divers articles des périodiques de la bibliothèque concernant le Yémen, l'Oman ainsi que l'Arabie Saoudite.

Enfin, j'ai contribué au secrétariat de rédaction des *Chroniques yéménites*.

### VII-1-3 Stage annuel d'arabe ENS-CEFAS

(Houda Ayoub, Ecole normale supérieure / CEFAS)

#### *Le stage linguistique juillet 2004*

Poursuivant sur la lancée des stages linguistiques organisés depuis 1998 conjointement par l'Ecole normale supérieure et le CEFAS, a été organisé un nouveau stage du 3 au 31 juillet 2004 pour 17 élèves de l'Ecole normale supérieure auxquels se sont joints pour certains cours des stagiaires du CEFAS.

Ce stage a été préparé administrativement et pédagogiquement à l'ENS par Houda Ayoub, professeur d'arabe à l'ENS, assistée par Eric Vallet. Houda Ayoub étant empêchée pour des raisons de santé, l'organisation matérielle du stage a été assurée sur place par Latifa Bakiri, avec le soutien du CEFAS, et la coordination pédagogique par Al-Rayyah Abdulqadir, lecteur d'arabe à l'université de Provence.

Le SIAL (Sanaa Institute for Arabic Language) dirigé par Muhammad al-Ansi a par ailleurs loué une partie de ses locaux pour le déroulement des cours. L'ensemble des élèves était logé à l'hôtel Arabia Felix.

#### *Les quatre enseignants*

Les quatre enseignants, dont les grandes qualités pédagogiques ont été unanimement soulignées par les élèves participant au stage, étaient déjà tous intervenus dans au moins un des précédents stages :

- al-Rayyah Abdulqadir
- Jassas Anam, assistant de l'université de Sanaa, en thèse à l'université Paris III.
- Muhammad al-Salahi, enseignant d'arabe à Sanaa.
- Abdulrahman al-Suraihi, assistant à l'université de Sanaa, ancien assistant de langue arabe en France.

Fournissant chacun 40 heures de cours, sans compter les heures consacrées à la coordination pédagogique, ils ont montré une disponibilité totale et une grande coordination, qui n'ont pas été pour rien dans la réussite de ce stage.

#### *Les stagiaires*

Regroupés en deux niveaux, intermédiaire et avancé, les élèves ont en commun d'avoir suivi au moins 2 années d'études de l'arabe à l'ENS (environ 150 heures de cours) comme non-spécialistes, engagés par ailleurs dans l'étude d'une ou plusieurs disciplines littéraire ou scientifique. Les enseignants se sont tous félicités du niveau, des capacités intellectuelles des élèves ainsi que de leur sérieux et de leur grande motivation.

#### *Contenu pédagogique*

Chaque groupe d'élève a reçu 80 heures d'enseignements répartis sur quatre semaines. En fonction du profil pluridisciplinaire des étudiants, l'accent a été mis sur la communication et la sensibilisation aux différents aspects de la culture arabe en générale et de la culture yéménite en particulier. Il s'agissait en premier lieu de renforcer les compétences des

étudiants en expression écrite et orale, par des procédés de jeu de rôle et de mise en situation active.

Les cours ont donc été répartis selon les matières suivantes :

- Textes littéraires classiques et modernes
- Presse contemporaine écrite et audio-visuelle
- Dialecte
- Traduction français-arabe

Par ailleurs, les chercheurs du CEFAS ont donné une série de conférences complémentaires en langue française : J. Lambert (présentation géographique et sociologique du Yémen, musique), M. Arbach (épigraphie), J. Schiettecatte (archéologie), L. Bonnefoy (les enjeux politiques après l'Unité) et permis l'organisation de plusieurs visites dans la ville de Sanaa. Qu'ils soient ici remerciés pour cette contribution active à la réussite du stage et la découverte du pays.

## **VII-2 - HEBERGEMENT**

A ce jour, la capacité d'hébergement du CEFAS est d'environ 16 personnes pour 12 chambres (8 chambres simples et 4 chambres doubles). Ces chambres sont mises à la disposition des missions, des chercheurs, enseignants, étudiants/boursiers de passage et des stagiaires. Le tarif est de 2.000 rials (environ 8 euros) par nuit pour la chambre simple, 1.500 rials (6 euros) pour les étudiants et les missions, et 3.000 rials par nuit pour la chambre double (2.500 rials pour les étudiants et les missions).

Ont été hébergés au CEFAS entre mai 2004 et mars 2005 :

<b>NOM</b>	<b>PERIODE</b>	<b>STATUT</b>
DUGAS Marc	4 janvier-15 juin 2004	Stagiaire administratif CEFAS
D'ALIGNY Raphael	29 février-31 mai 2004	Stagiaire administratif CEFAS/ Stagiaire recherche CEFAS
GRABUNDZIJA Maggy	Hébergement ponctuel lors de ses séjours à Sanaa	Doctorante CEFAS
FRAGER Eric	14-17 mai 2004	Président du Cercle franco-yéménite
LACKNER Helen	18-23 mai 2004	Consultante/Collaboratrice CEFAS
DEBALLON Marc	7-12 juin 2004	Conseiller Mission économique Ambassade France Sanaa
PERRIER Aurélie	12 juin 2004-1er septembre 2004	Stagiaire administrative CEFAS
LIEBHABER Samuel	24 juin-23 juillet 2004/6 août-6 septembre 2004	Etudiant University of California
BAKIRI Latifa	2-25 juillet 2004	Enseignante, Stage annuel ENS-CEFAS
ERWAN Jacques	5-18 juillet 2004	Attaché direction, conseiller musiques Théâtre de la Ville Paris

AL DUBAI Amin	14-16 juillet 2004	Membre ONG Dia Ta'iz
EQUIPE MOSAIQUE FILMS (5)	19-23 juillrt 2004/19-22 août 2004	Mission Soqotra Ambassade France
CHAKROUN Faten et M.	19-23 juillrt 2004	Maître de conférences INALCO Paris
SHALA Margarita	24 juillet-30 août 2004	Stagiaire administrative CEFAS
PLANEL Vincent	25 juillet-16 août 2004/4-7 octobre 2004	Stagiaire recherche CEFAS
M'BAREK Mabrouka	26 juillet-6 septembre 2005	Stagiaire CCCL Sanaa
WELLE Katharina	28 juillet-14 septembre 2004	Etudiante stagiaire World Bank "Water and Sanitation Program"
DE REGT Marina	1-9 août 2004	Chercheur post-doctorante Université d'Amsterdam
AUSSANT-LEROY Ahlem	6-10 août 2004/22 décembre 2004-7 janvier 2005	Réalisatrice-documentariste
DARLES Christian	27-29 août 2004-2-3 septembre 2004	Professeur Ecole d'Architecture Toulouse
MOKRANI Samir	27 août-23 septembre 2004	Stagiaire recherche CEFAS
KADRI Sabrina	28 août 2004-24 février 2005	Stagiaire recherche CEFAS
RIGOT Jean-Baptiste	28 août-7 septembre 2004/20-21 septembre 2004	Mission ROBIN
ROBIN Christian	28 août-7 septembre 2004/14-16 septembre 2004	Mission ROBIN
DRIDI Hédi	28 août-7 septembre 2004/24-30 septembre 2004	Mission ROBIN
D'OTTONE Arianna	2-6 septembre 2004	Université de la Sapienza de Rome
BRETON Jean-François	3-10 septembre 2004	Directeur de recherche CNRS
POYARD Jean-Claude	6-7 et 20-23 septembre 2004	Mission ROBIN
KLARIC Tomislav	8-30 septembre 2004/1-17 avril 2005	Doctorant Université Göttingen
CASANOVA Anais	13 septembre 2004-18 février 2005	Stagiaire administrative CEFAS
SAID M'hamed	15-30 septembre 2004	Maître Assistant, Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis
CRASSARD Rémy	17 septembre-6 octobre 2004	Doctorant CEFAS
PERINI Monica	21 septembre-19 octobre 2004	Doctorante Université de Bologne
GLOSEMEYER Iris	30 septembre-15 octobre 2004	Chercheur associé Stiftung wissenschaft und Politik Berlin
M. et Mme FOUBERT	1-4 octobre 2004	Enfants Dr Claudie FAYEN
CHEBEL Malek	1-8 octobre 2004	Conférencier CCCL
AL-ZWAINI Laila	4-7 octobre 2004	Primary consultant "Rights at Home" ISIM Leiden

DRAPPEAU Jean-Claude	20-26 octobre 2004	Visiteur (CGE)
INIZAN Marie-Louise	24 octobre-16 novembre 2004	Collaboratrice CEFAS
DAVID Hélène	7-16 novembre 2004/19 février-8 mars 2005	Chargée de mission, infographiste IFPO
SERGI ORLANDO Milena	7 novembre-7 décembre 2004	Étudiante stagiaire "Programme alimentaire mondial"
CHRAIBI Mohamede	13-29 novembre 2004	Doctorant Université de Mûnster Hambourg
GRAVE Anne-Sophie	13 octobre-15 décembre 2004/15 janvier-18 mars 2005	Stagiaire administrative CEFAS
PLONKA Arkadiusz	26 novembre-10 décembre 2004	Assistant Université Jagellone de Cracovie
NASALSKI Ignacy	26 novembre-10 décembre 2004	Assistant Université Jagellone de Cracovie
ROBIN Christian	3-10 décembre 2004/16-20 décembre 2004	Mission ROBIN
KOURAICHI Salma	3 décembre 2004-7 mars 2005	Stagiaire recherche CEFAS
GASSEND Jean-Marie	6-10 décembre 2004	Mission ROBIN
KEALL Edward	11 décembre 2004-3 janvier 2005/3-8 mars 2005/4-15 avril 2005	Royal Ontario Museum, Directeur de la mission archéologique canadienne
BARTELINK Brenda	12-30 décembre 2004	Doctorante University of Groningen (Netherlands)
VOLKERINK Marjan	12-30 décembre 2004	Volontaire Melania dutch NGO (Netherlands)
BONNENFANT Paul	17-20 décembre 2004	Directeur de recherche CNRS
LECLERCQ-NEVEU Bernadette et Fils	17 décembre 2004-2 janvier 2005	Maître de conférences ENS Paris
BEKKAR Rabia	24 décembre 2004-7 janvier 2005	Maître de conférences Université Paris X Nanterre
FONTAINE Hugues	6 janvier-3 février 2005	Photographe professionnel
SANCHO Aude	11 janvier-11 juillet 2005	Stagiaire de Presse Ambassade France Sanaa
ADRA Najwa	15 janvier-31 mars 2005	Anthropologue University of Virginia
BENOIST Anne	23-27 janvier 2005/13-18 février 2005	Mission MOUTON
ELIES Sylvie	23-27 janvier 2005/13-18 février 2005	Mission MOUTON
HADDAD May	1 février-4 mars 2005	Consultante FNUAP (Beyrouth)
JRIZI Ilham Céline	4 février-4 mars 2005	Stagiaire recherche CEFAS
REGOURD Anne	11 février-4 mars 2005	Collaboratrice CEFAS

Soit environ 70 personnes.

## VIII - PUBLICATIONS

### VIII-1 - OUVRAGES PARUS DEPUIS MAI 2004

*Les Chroniques yéménites en langue arabe* (n° 2)  
Sanaa, CEFAS, 2004, 150 p.

*Histoire sociale et politique du Hadramant au cours du haut Moyen-Age (IV<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles de l'ère chrétienne)*

Serguei FRANTSOUZOFF, introduction et traduction du russe par 'Abd al-'Azîz b. 'AQIL  
Collection Histoire du Yémen - 1  
Sanaa, CEFAS, 2004, 343 p. , en arabe

*Mémoires d'Ahmad Muhammad Nu'mân*

Ahmad Muhammad NU'MAN, 'Alî Muhammad ZAYD (éd.)  
Beyrouth, CAMES/Sanaa, CEFAS, 2003, 209 p., en arabe  
Seconde édition revue et augmentée, 2004, 278 p., en arabe

*Les jardins de la vieille ville de Sanaa*

M. BARCELO, G. GILLOT, M.-T. MARQUEZ, F. PELAT, A. PIERA  
Bellaterra, Universitat autonoma de Barcelona/Sanaa, CEFAS, 2004, 140 p., en français

*Nouvelles découvertes archéologiques dans le Janf, République du Yémen. Opération de sauvetage franco-yéménite du temple d'as-Sawdâ' (l'antique Nashshân). Temple intra-muros I. Rapport préliminaire*

Mounir ARBACH et Rémy AUDOUIN  
Sanaa, FSD-CEFAS, 2004, 37 p., 32 pl., en français et arabe

*Un panthéon de l'Arabie du Sud en images. Le Temple I d'as-Sawdâ'*

Rémy AUDOUIN et Mounir ARBACH  
Sanaa, FSD-CEFAS, 2004, 58 p., en français et anglais

*Chroniques yéménites* n° 11

Sanaa, CEFAS, 2004, 243 p. (<http://cy.revues.org>)

*Zabîd au Yémen. Archéologie du vivant*

Paul BONNENFANT  
Sanaa, UNESCO-CEFAS Sanaa, 2004, 253 p., en français

*Le Yémen vers la République. Iconographie historique du Yémen (1900-1970)*

François BURGAT (dir.)  
Sanaa, CEFAS, 2005, 315 p., en français et arabe

## **VIII-2 - OUVRAGES SOUS PRESSE**

*Chroniques yéménites* n° 3, (2004)  
Sanaa, CEFAS, 2005, en arabe

*Chroniques yéménites (et de la péninsule Arabique)* n° 12 avec pour sommaire (projet)  
Sanaa, CEFAS, 2005

### **Histoire Pré-islamique**

- Mounir Arbach : Abi Wathan, la plus ancienne reine d'Arabie du Sud
- Alexander Sima : Plin et les impôts dans l'antique royaume du Hadramawt

### **Histoire islamique et moderne**

- Eric Chaumont et A. Zysow (université Harvard) : *K. al-Mujzâf fi usûl al-fiqh* du zaydite al-Imâm al-Nâtiq bi-l-Haqq Abû Tâlib Yahyâ b. al-Husayn al-Hasanî (340/951-424/1032)
- Salma Kurayshî : les inscriptions des pierres tombales ottomanes au Yémen
- Lukian Prijac : Maurice Riès et ses fils. Des commerçants et des diplomates en mer Rouge (1876-1920)

### **Société contemporaine**

- François Burgat : Bonnes feuilles des Mémoires d'Ahmed No'mân
- Serge Elie : Hadibo : la porte de Socotra et son développement historique
- Stéphane Lacroix : Documents épistolaires de la Révolution constitutionnelle de 1948
- Vincent Planel : Ziad, le "grand frère" d'un quartier de Ta'iz : la construction d'une autorité locale.
- Hélène Thiollet : Les migrations érythréennes vers le Yémen : formes de la mobilité entre les deux rives de la mer Rouge.

### **Arabie saoudite**

- Steffen Hertog : Construire le corps politique : l'émergence du corporatisme en A. S.
- Pascal Menoret : Genèse des dispositions politiques et fabrique du vote islamiste : le parcours d'un jeune électeur saoudien.
- Omar Saghi : "Petit et Grand savoirs : deux micro-interactions entre pèlerins à la Mecque".

### **Oman**

- Claire Beaudévin : Les souks de femmes en Oman

### **Littérature, art**

- Arwa Abduh Uthman : « La *madraha* : balançoire rituelle et chant de pèlerinage »

### **Chronologies**

- Yémen : Laurent Bonnefoy et Nabil Subay'
- Arabie saoudite : Pascal Menoret

### *Histoire de la Tibama*

Abd al Rahmân b. Abdullah AL HADRAMI  
Damas, IFPO/Sanaa, CEFAS, 2005, en arabe

*Lumière de la connaissance : règles, lois et coutumes du Yémen sous le règne du sultan rasoulide al-Muzaffar,*  
*vol. 2*

Mohammed JAZIM (édition critique et présentation)  
Sanaa, CEFAS, 2005, en arabe

### *Ibn Mujâwir (récit de voyage au Yémen)*

Mohammed JAZIM (édition critique)  
Sanaa, CEFAS/Service Culturel, Ambassade d'Iran, 2005, en arabe

*Voyage de l'Arabie heureuse*

Jean DE LA ROQUE, traduction en arabe par Mounir ARBACH, introduction de Tomislav KLARIC

Sanaa, Ministère de la Culture et du Tourisme/Sanaa, CEFAS, 2005, en arabe

*Nouvelles pièces archéologiques et épigraphiques du Jawf au Musée de Sanaa*

Mounir ARBACH, Rémy AUDOUIN et Jérémie SCHIETTECATTE

Sanaa, FSD/Sanaa, CEFAS, 2005, en arabe

*Carrefours de justice*

Baudouin DUPRET (dir.)

Le Caire, CEDEJ/Sanaa, CEFAS, 2005, en français

(parution différée en raison d'un problème commercial avec l'imprimeur au Caire)

*La poésie populaire chantée de la Tibama et annexe Le Lexique dialectal*

Abdallah AL-'UMARI, présentation Jean LAMBERT

Sanaa, CEFAS, 2005, en français et arabe

*Catalogue des bibliothèques de manuscrits de Zabîd (Tome 1)*

Anne REGOURD (dir.)

Sanaa, CEFAS, 2005, en français et arabe

*Le patrimoine des Qasimites : documents relatifs aux propriétés de cinq imam du Yémen*

Edité par Hussein AL-AMRI, préface de Jean-Paul PASCUAL

Sanaa, CEFAS, 2005, en arabe

*Le Cheikh de la nuit*

Franck MERMIER, Traduction en arabe

Damas, CADMUS/Sanaa, CEFAS, 2005, en arabe

### **VIII-3 - OUVRAGES EN PREPARATION**

*Catalogue des inscriptions du musée d'Aden*

Mounir ARBACH et Ahmed BATAYA

CEFAS/université d'Aden, en français et arabe

*Catalogue des inscriptions sud-arabiques du Musée de Sanaa*

Mounir ARBACH et Iwona GAJDA

*Les stèles funéraires du Jawf*

Mounir ARBACH, Jérémie SCHIETTECATTE

Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2006

*Raydan* n° 8 (en hommage à Mohammed Bâfaqîh)

sous la direction de Mounir ARBACH

CEFAS/IREMAM

*Etudes sudarabiques. Mélanges offerts à Christian Robin, Alessandro de Maigret, Yusuf Abdallah*

Ed. par S. ANTONINI, A. SHU'LÂN et M. ARBACH



*Le Yémen. Villes antiques de l'Arabie du Sud*

Hugues FONTAINE (photographies et direction artistique), Mounir ARBACH (textes et direction scientifique)

*De l'or du sultan à la lumière d'Allah : la mosquée al-'Abbâs à Asnâf (Yémen)*

Solange ORY (dir.) Traduction et mise en ligne en arabe de l'ouvrage de 1999  
IFPO-IREMAM-CEFAS, en arabe

*Les télégrammes de l'Imam : le régime de l'Imâm Yahiâ Hamîd al-Dîn au miroir de sa correspondance administrative avec le responsable de l'arrondissement de Anis (1945-1948)*

Mohammed SBITLI (Edition et présentation), en arabe

*Majmu'at qawâ'id al-sab'in. Recueil de droit tribal*

Paul DRESCH (édition, traduction et présentation)

*Hommage au Cadi Ismâ'il al-Akwa' par ses pairs*

Christian ROBIN, Mohammed JAZIM

*Anthologie de la pensée politique Yéménite*

Francois BURGAT, Mohammed SBITLI (dir.)  
Sanaa, CEFAS, en français et arabe

*Le Yémen contemporain*

Franck MERMIER (dir.), Traduction en langue arabe par Ali ZAYD

*Le Yémen et la France, 300 ans d'amitié et de dialogue*

DVD Rom, Sanaa, CEFAS

*Les inventaires des archives diplomatiques françaises de Hodeida, Aden et Jedda*

Traduction par Abd al-Rahman AL-SURAYHI, présentation par Patrice CHEVALIER  
Sanaa, CEFAS, en français et arabe

*Les décrets d'application de la loi de 2001 sur les associations*

Edité et annoté par Anaïs CASANOVA, traduction de l'arabe par Khir-Eddine CHAMOUMA  
*Cahiers du CEFAS* n° 5

*Anthologie de la littérature yéménite contemporaine*

Houda AYOUB (dir.)  
ENS, CEFAS, Actes Sud, en français

*Le Qamus al Babri*

Abd al-Qadir BA MATRAF

*Le qanbûs, luth à quatre cordes de l'Arabie du Sud*

Jean LAMBERT, photos de Marcos Puig

#### **VIII-4 - DIFFUSION DES PUBLICATIONS**

Comme beaucoup d'autres instituts français à l'étranger, le CEFAS a des difficultés à diffuser sa production. La diffusion des *Chroniques yéménites* sur le site <http://cy.revues.org> avait bien entendu résolu une partie du problème, d'autant plus que le taux de fréquentation en est très

satisfaisant. Cependant, le support papier reste un produit très recherché et pérenne, qu'il ne nous faut pas négliger. En France, nos ouvrages sont systématiquement déposés à la librairie Avicenne, à Paris, et à l'Institut du Monde Arabe. Cette année, le CEFAS participera au Salon Euro Arabe du Livre de l'IMA (juin 2005).

En 2004, la Foire du Livre de Sanaa nous a permis de mieux diffuser nos publications, grâce à un travail de préparation préalable. Cette attention particulière à la diffusion commence à porter ses fruits. Globalement, le CEFAS a multiplié par trois son chiffre de vente en 2004 par rapport à 2003, et celui-ci sera encore en forte augmentation en 2005. Une brochure vient d'être élaborée, avec les couvertures des ouvrages en vignettes couleurs et leur résumé, en français. Cette présentation attrayante sera bientôt également déclinée en arabe et mise sur le site internet du CEFAS. Les publications en vente et bon de commande et bulletin d'abonnement sont également insérés dans le dernier numéro des *Chroniques yéménites*.

La diffusion commerciale sur internet étant pour l'instant encore difficile à mettre en place à partir du Yémen, d'autres solutions sont actuellement à l'étude (notamment Amazon.com et Liban Vision, portail de la francophonie).

## IX – VALORISATION

### IX-1 - COOPERATION INSTITUTIONS FRANCAISES ET ETRANGERES

#### **IX-1-1 Partenariat FSP « Conservation et Valorisation du Patrimoine », responsable Marylène Barret**

*Contribution de l'assistance technique patrimoine au CEFAS*

La rôle stratégique de Marylène Barret en tant que conseiller « patrimoine » et d'assistante technique auprès des autorités yéménites et plus précisément auprès du secteur patrimoine du Fonds Social de Développement (FSD), qui dès 2004 avait permis d'élargir le champ d'action de notre coopération dans le domaine de la préservation et de la valorisation du patrimoine, s'est encore renforcé et a favorisé une collaboration plus étroite avec le CEFAS .

En accord avec la finalisation, en octobre 2004, du rapport de présentation du projet FSP «patrimoine », et en amont de sa réalisation, qui envisage la contribution scientifique du CEFAS au domaine, notamment, des inventaires et du renforcement de la connaissance en matière de patrimoine (archéologique, écrit, oral), des actions pilotes de coopérations ont été mises en oeuvre et d'autres sont à l'étude.

Cette coopération est en train de se concrétiser par la réalisation des projets suivants :

1 - Contribution de la partie yéménite (FSD) à la promotion et à la diffusion du savoir mis en oeuvre à travers les actions du CEFAS, par le financement de traductions et de publications en langue arabe :

- Traduction et publication en arabe de l'ouvrage de Miquel Barcelo, *Les jardins de la vieille ville de Sanaa* (Université de Barcelone, CEFAS).
- Publication en arabe de la description des manuscrits de Zabîd, conduite par A. Regourd, volume 1 du *Catalogue de la collection des manuscrits d'Abd al-Rahman al-Hadhrami*.

2 - Contribution de la partie française (CEFAS) aux actions de conservation du patrimoine mises en oeuvre par la partie yéménite (FSD-GOAM) par l'appui scientifique :

- Mise à disposition ponctuelle d'un chercheur (Mohammed Jâzim) à l'appui du projet de conservation de la mosquée de Fâzah conduite par la partie yéménite.
- Formation d'une équipe yéménite à la technique de relevés graphiques et d'études des décors du plafond de la mosquée de Khaw, en vue d'établir une documentation propre à la fois à la publication et à la promotion des travaux de restauration conclus l'année dernière.
- Par ailleurs, les premiers travaux de maintenance de la mosquée d'Asnaf (restaurée en 1996) sont en cours et devraient se conclure avant l'été. Notons que ce projet de restauration vient de se voir honoré du prix Agha Khan d'architecture 2004.

Outre ces actions, rappelons le soutien déterminant qui a été accordé par le FSD à la mission archéologique franco-yéménite du Jawf (cf. IV-1-6).

Dans l'optique de notre coopération patrimoine, toutes ces activités sont conduites dans un souci de transfert de savoir et de formation des partenaires yéménites, ainsi que de valorisation de leur savoir-faire traditionnels.

### **IX-1-2 Partenariats institutions françaises**

Les principaux partenaires français avec lesquels le CEFAS entretient des relations privilégiées sont plusieurs universités parisiennes dont Paris I- Sorbonne, l'INALCO, l'École Normale Supérieure, le Musée de l'Homme (Paris), le LESA (Collège de France), le CERL, le LLACAN (Meudon), l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris), l'IREMAM (Aix-en-Provence), la MMSH (Aix-en-Provence), l'IEP de Paris et d'Aix-en-Provence, l'URBAMA (Tours), le GREMMO (Lyon), l'École d'architecture de la Villette.

Certains partenariats ont donné lieu à la conclusion de conventions de coopération (rappel) :

- Convention de coopération entre l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), Paris, et le CFEY signée le 20 février 1999.
- Convention-cadre de coopération scientifique, culturelle et pédagogique entre l'École Normale Supérieure (ENS), Paris, le CFEY et le CCCL-MC Sanaa signée en 1999.

### **IX-1-3 Partenariats institutions yéménites**

Nos principaux partenaires yéménites restent stables : le Centre Yéménite d'Etudes et de Recherches, l'Organisation Générale des Antiquités et des Musées, les Musées de Sanaa, d'Aden, de Mukalla et de Say'ûn, Dar al Makhtutât, l'Organisation générale pour la sauvegarde des villes historiques, les universités de Sanaa et d'Aden, le Centre National des Archives Yéménites, la Fondation Al-Affif, le Centre d'Etudes Stratégiques, le Centre d'Etudes Prospectives, le Sanaa Institute of Arabic Language (SIAL). Souvent formalisés par des accord de coopération (cf. rapport d'activité 2003-2004), ils se concrétisent par des activités communes de natures diverses : fouilles archéologiques, co-publications, conférences, traductions, financements de projets et de séjours d'études. En 2005, deux nouveaux accords importants ont été conclus ou vont l'être prochainement :

- Le partenariat déjà amorcé en 2004 avec le Centre du Patrimoine Musical du Yémen (CPMY) a enfin pris un tour formel avec la signature le 8 mars 2005 d'un accord de coopération scientifique et culturel de trois ans, prévoyant des recherches et des actions de diffusion communes autour de la musique traditionnelle, de la danse et du patrimoine oral du Yémen. Ce partenariat prévoit aussi la formation des cadres du CPMY, concrétisée par une séance hebdomadaire de formation à l'inventaire régulièrement assurée par J. Lambert, ainsi qu'une aide à la recherche et à l'équipement, en partie financée par les crédits délégués du SCAC (cf. Annexe).
- Un partenariat est en cours avec le Fonds Social de Développement et le GOAM, pour la mise en valeur et la préservation du site archéologique d'as-Sawdâ', Jawf (accord en cours de préparation).
- Un partenariat est en train de se mettre en place avec le Département de Français de la Faculté de Lettres de l'université de Sanaa en vue de soutenir la spécialisation en traduction scientifique, tout en permettant la traduction de recherches françaises sur le Yémen, ainsi que d'ouvrages généraux pour faire connaître les sociétés occidentales au lectorat arabophone (accord en cours de signature, cf. Annexe).

#### **IX-1-4 Partenariats internationaux et autres**

Avec certaines institutions, des conventions de coopération signées de longue date courent toujours et doivent être éventuellement ré-avivées ou exploitées plus à fond :

- Convention de coopération entre le Centre d'Etudes et de Documentation Economiques, Juridiques et Sociales (CEDEJ), le Caire, et le CFEY, signée le 15 janvier 2000 et avenant du 15 mai 2000.
- Accord de coopération entre l'Université Autonome de Barcelone (UAB) et le CEFAS, signé le 7 février 2001.
- Convention-cadre entre la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis et le CEFAS, signée le 30 juillet 2003. Cette convention permet en particulier l'accueil régulier de chercheurs tunisiens au CEFAS (deux chercheurs en 2004).

Avec d'autres institutions, une coopération a d'ores et déjà commencé et devrait recevoir un caractère plus formel prochainement :

- Projet de convention pour l'accueil en stage d'étudiants du DESS « Mondes arabes, Mondes musulmans contemporains » (MAMMC), fruit d'une initiative conjointe de l'université de Genève (Département d'études arabes, Faculté des Lettres), de l'université de Lausanne (Faculté des sciences sociales et politiques) et de l'Institut Universitaire d'études du développement (IUED), (deux stagiaires accueillis en 2004).
- Avec l'UNESCO et l'UNDP, plusieurs projets sont en préparation sur le patrimoine (archéologie, architecture, musique, patrimoine oral) et donneront lieu à la rédaction de conventions en 2005. Dans le cadre de l'élaboration de la stratégie culturelle du ministère de la Culture et du Tourisme, en collaboration avec l'UNDP et l'UNESCO, le CEFAS participera en 2005 à la réflexion sur l'inventaire du patrimoine. Cette réflexion, allant dans le même sens que le FSP Patrimoine, devrait permettre de le renforcer.

#### **IX-2 - PRESERVATION DU PATRIMOINE YEMENITE**

En 2004, les « crédits délégués » par le SCAC au CEFAS ont permis de donner aux recherches françaises sur le Yémen une visibilité plus large qu'à l'intérieur du monde scientifique. Elle rend ainsi ces recherches plus utiles à la société yéménite comme à la société française. Cette aide était particulièrement opportune dans le cadre des manifestations « Sanaa 2004 , capitale culturelle du monde arabe », dans lequel la plupart de ces actions se sont inscrites. En fonction des missions du CEFAS et comme annoncé (cf. rapport d'activités 2003-2004), cette action a suivi trois axes principaux et neuf projets particuliers (tous présentés à leur place dans le présent rapport) :

- L'appui à la recherche yéménite en sciences historiques :
  - 5<sup>e</sup> Symposium sur la civilisation du Yémen organisé par l'université de Sanaa, du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre 2004.
  - Préparation d'un ouvrage d'art, en français, sur les grands sites archéologiques du Yémen préislamique. Photos d'Hugues Fontaine, texte de synthèse de Mounir Arbach.

- La préservation du patrimoine culturel :

Assistance technique au Centre du Patrimoine Musical du Yémen (CPMY, ministère de la Culture et du Tourisme).

Exposition sur les instruments de musique yéménites, « Quand le luth chuchote ... », Sanaa, 16-23 juin 2004.

Contribution au catalogage des manuscrits des bibliothèques privées de Zabîd.

Edition d'un livre d'art sur l'architecture de Zabîd par Paul Bonnefant : *Zabîd au Yémen. Archéologie du vivant.*

Exposition « Le Yémen et la France : Trois cents ans d'amitié et de dialogue », Sanaa, 2-8 octobre 2004.

- La traduction des recherches françaises en arabe :

Aide à la traduction du n°2 des *Chroniques yéménites* en arabe (paru en août 2004).

Traduction en arabe d'un ouvrage de Christian Robin, *Le royaume de Saba.*

Malgré une diminution sensible (cette aide a été divisée par deux par rapport aux années précédentes), ces crédits vont encore permettre cette année aux recherches françaises sur le Yémen d'accroître leur visibilité. Les trois axes définis en 2003-2004 sont maintenus : l'appui à la recherche yéménite en sciences historiques, la préservation du patrimoine culturel, la traduction des recherches françaises en arabe.

### **IX-2-1 Appui à la recherche yéménite en sciences historiques**

1. Préparation de l'ouvrage grand public en français sur les grands sites archéologiques du Yémen préislamique. La préparation de cet ouvrage ambitieux par sa qualité artistique est étalée sur les années 2004-2005. Photos d'Hugues Fontaine, texte de synthèse de Mounir Arbach. Co-édition.

2. Ouvrage illustré sur les gravures rupestres de la région de Saada par Madiha Rachad, ancienne boursière du Gouvernement français : en publiant la thèse de Madiha Rachad, le CEFAS souhaite faire connaître au grand public les gravures rupestres préhistoriques du Yémen, en particulier au public yéménite, avec en vue sa traduction en arabe. Aide à la préparation du manuscrit (Marie-Louise Inizan, Madiha Rachad, Hélène David).

### **IX-2-2 Préservation du patrimoine culturel yéménite**

1. Conservation des manuscrits islamiques

Contribution au catalogage des manuscrits des bibliothèques privées de Zabîd.

Dans la suite de l'action déjà engagée par le CEFAS depuis 2002, le premier volume du catalogage de la collection 'Abd al-Rahman al-Hadhrami a été achevé et paraîtra en 2005. Aide à la préparation (Anne Regourd) et co-édition.

2. Elaboration d'un DVD Rom : Histoire des relations franco-yéménites

A la suite de l'exposition de documents d'archives (manuscrits, photos, gravures, presse) « Le Yémen et la France : 300 ans d'amitié et de dialogue », qui a eu lieu à Sanaa en 2004, il a été décidé de donner à ces documents la forme d'une production multimédia (Patrice Chevalier).

### **IX-2-3 Traduction des recherches françaises en arabe**

N°3 des *Chroniques yéménites* en arabe, élaboré à partir de traductions de la version française de la revue annuelle du CEFAS du même nom.

Aide à la traduction arabe et à l'édition, 100 pages (Rayyah 'Abd al-Qâder)

## X – BIBLIOTHEQUE

### X-1 - BIBLIOTHEQUE

Les progrès amorcés dans l'organisation de la bibliothèque depuis 2003 se sont confirmés en 2004-2005 : le catalogage progresse, les acquisitions sont en net accroissement (y compris en tenant compte de l'élargissement géographique à l'Arabie saoudite et l'Oman), les espaces de stockage ont été augmentés.

#### **X-1-1 Fonds de la bibliothèque**

Depuis mai 2004, le fonds s'est enrichi de 932 documents (sans les publications en série), soit un accroissement de 13 % environ :

577 ouvrages en langue arabe  
138 ouvrages en langues européennes  
19 mémoires et thèses  
158 tirés-à-part, colloques, rapports  
7 titres de référence (40 volumes au total)

En mars 2005, la bibliothèque compte : 7 769 documents (sans les publications en série)

4 407 ouvrages en langue arabe  
1 935 ouvrages en langues européennes  
233 mémoires et thèses  
943 tirés-à-part, colloques, rapports  
251 documents de référence

Les collections de journaux yéménites (28 titres dont 8 hebdomadaires <sup>(1)</sup> et 1 journalier <sup>(2)</sup> auxquels le CEFAS est abonné) représentent environ 15 000 numéros de 1970 à nos jours.

<sup>(1)</sup> Al-Sahwa, Al-Uma, Al-Wahidawi, Al-Mithaq, Ra'i, Al-Thawri, Al-Shori, Yemen Times (en anglais).

<sup>(2)</sup> Al-Ayam.

Les collections de revues en langue arabe et en langues européennes rassemblent une centaine de titres.

39 titres en arabe et 18 titres en langues européennes sont reçus en 2005, acquis à titre d'échange ou par abonnement.

Le catalogage a été amélioré grâce à l'aide de plusieurs stagiaires, notamment indexation des revues en arabe (Rafiq al-Akouri) et en langues européennes (Margarita Shala, Anne-Sophie Gravé).



### **X-1-2 Acquisitions**

Le CEFAS procède à l'acquisition de documents :

- sur place auprès des librairies locales, et à la Foire du Livre, qui réunit annuellement à Sanaa des libraires yéménites et du monde arabe ;
- par correspondance auprès de librairies européennes (Avicenne – Paris, Arthur Probsthain – Londres, Harrassowitz – Wiesbaden) ;
- en ligne auprès de l'INIST : le CEFAS, ayant-droit du portail BiblioSHS, a ouvert un compte d'achat d'unités de commandes : ceci lui permet d'acquérir les articles répertoriés sur les bases de données ISD (International Science Database), Francis et Pascal.

Le CEFAS reçoit aussi de nombreux documents à titre de don ou d'échange, sur place ou envoyés par ses partenaires de recherche à l'étranger.

En tant qu'espace public du Centre, la bibliothèque joue aussi le rôle de lieu de vente des publications.

### **X-1-3 Informatisation**

L'informatisation de la bibliothèque du CEFAS (ou plutôt sa réinformatisation à la suite de nos déboires avec la base DAD) reste à l'ordre du jour, et s'impose de plus en plus, au fur et à mesure de l'accroissement des documents. Cependant, l'investissement à faire pour un petit centre comme le CEFAS pose un problème d'échelle : faut-il faire modeste et de manière indépendante ? Ou bien plus ambitieux, mais en liaison avec une institution-sœur de taille plus importante (avec les contraintes que cela implique) ?

Notre réflexion a évolué au cours de l'année 2004 (dans un certain sentiment de solitude, il faut bien l'avouer). Compte tenu des contraintes à la fois techniques et financières, un choix de deux ou trois logiciels seulement se présente maintenant à nous :

- le logiciel libre, PMB
- le logiciel KOHA,  
tous deux actuellement testés par Mme Elsa Zakhia à la bibliothèque du pôle contemporain de l'IFPO à Beyrouth ;
- le logiciel Minisis, qui a été adopté par le CEDEJ du Caire.

Même dans l'option d'un logiciel libre, son installation et son adaptation nécessitent un certain investissement. Une demande de crédits exceptionnels a été faite auprès du CNRS en 2005 pour l'acquisition d'un de ces logiciels documentaires.

### **X-1-4 Fréquentation**

Depuis mai 2004, un millier de chercheurs, professeurs et étudiants, francophones et arabophones, ont visité la bibliothèque.

## **X-2- CARTOTHEQUE**

Le fonds de la cartothèque comprend environ 80 cartes et photos aériennes de sites archéologiques, classées selon un système proposé par l'IGN et accessible sur Excel. L'inventaire informatisé a été complété par Vincent Martignon, doctorant.

## **X-3 - ARCHIVES AUDIO-VISUELLES ET DOCUMENTS NUMERISES**

Le fonds audio-visuel compte environ 90 cassettes vidéos et deux centaines de cassettes audio (musique et poésie yéménites, documents politiques) dont l'archivage informatique a été assuré par Aurélie Perrier, stagiaire. Les archives documentaires (sur disquettes et CD-Rom) ont été cataloguées par Anne-Sophie Gravé, stagiaire.

## **X-4 - LOCAUX**

Les locaux de la bibliothèque sont désormais composés de neuf pièces réparties sur trois niveaux : le bureau d'accueil, quatre magasins, la cartothèque-vidéothèque, la presse, deux salles de lecture.

## XI – LOCAUX DU CEFAS

Comme il est rappelé chaque année, la qualité de l'accueil du CEFAS, sa visibilité et sa réputation doivent beaucoup aux locaux qu'il occupe et qui sont particulièrement bien adaptés à sa mission.

L'ensemble, d'architecture traditionnelle ce qui lui donne son charme, est composé d'une habitation principale et de trois annexes (superficie totale développée de 1.052 m<sup>2</sup> environ), avec jardin et bassin (*birke*). Il est réparti entre locaux réservés à l'administration, bibliothèque, bureaux, chambres, loge gardien, locaux techniques et réserves.

Suite à la réorganisation des locaux et aux travaux d'aménagement effectués depuis 2004 (à signaler notamment l'installation du réseau au cours du deuxième semestre 2004), la capacité d'accueil du CEFAS est actuellement de cinq bureaux de chercheurs et de douze chambres (huit simples et quatre doubles). D'autre part, le CEFAS a également fait réaliser des travaux de sécurité (réhaussement des murs d'enceinte), à la demande de l'Ambassade de France .

Il est rappelé que les baux de location des divers bâtiments, jardins et parking constituant les locaux du CEFAS, ont été renouvelés pour 3 ans à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2004, soit jusqu'au 31 décembre 2006.

## **ANNEXES**

- Accord de coopération entre le CEFAS et le Centre du Patrimoine Musical du Yémen.
  
- Projet d'accord de coopération entre le CEFAS et le Département de Français de la Faculté de Lettres de l'université de Sanaa.

## ACCORD DE COOPERATION SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE

Entre d'une part,

- Le **Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa** (Sanaa), désigné ci-après CEFAS, représenté par son Directeur, Jean LAMBERT,

Et d'autre part,

- Le **Centre du Patrimoine Musical du Yémen** (Sanaa), désigné ci-après CPMY, représenté par son Directeur, Jaber Ali AHMED,

Le CEFAS et le CPMY désireux d'établir et de développer la coopération scientifique et culturelle dans les domaines qui intéressent les deux parties,

### IL EST CONVENU CE QUI SUIT

Article 1 : Le CEFAS et le CPMY conviennent d'associer leurs efforts pour organiser et consolider la collaboration et les échanges scientifiques dans le domaine de la musique et, en général, du patrimoine immatériel.

Article 2 : Pour atteindre les objectifs énoncés aux articles précédents, le CEFAS et le CPMY s'engagent, dans la mesure de leurs possibilités et compétences respectives, à collaborer plus particulièrement dans les domaines suivants :

- recherches de terrain sur la musique, la danse, et le patrimoine immatériel ;
- préservation du patrimoine musical et immatériel, enregistrements, préservation des instruments ;
- formation à la recherche en musicologie et anthropologie ;
- publications : livres, CD, etc... ;
- diffusion : conférences, expositions, musée.

Le détail des actions communes pourra faire l'objet d'un programme annuel qui sera annexé au présent accord. Cette annexe pourra faire l'objet, à tout moment, de tous les compléments, mises à jour et correctifs nécessaires, décidés d'un commun accord.

Article 3 : Le CEFAS et le CPMY s'efforceront de prévoir dans leurs budgets respectifs, et de manière équilibrée, les moyens nécessaires à la mise en œuvre du présent accord.

Article 4 : Le présent accord est conclu pour une durée de trois ans, renouvelable par tacite reconduction pour une même période. Il peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des parties moyennant un préavis de trois mois.

Article 5 : Le présent accord prend effet à la date de sa signature par les deux parties.

Article 6 : Le présent accord est rédigé en deux exemplaires dans les deux langues, français et arabe, les deux textes faisant foi en cas de désaccord quant à son interprétation.

Fait à Sanaa, le 8 mars 2005

Le Directeur du Centre du Patrimoine  
Musical du Yémen,

Le Directeur du Centre Français  
d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa,

Signé :

Signé :

Jaber Ali AHMED

Jean LAMBERT

**(PROJET)**  
**ACCORD DE COOPERATION**  
**DANS LE DOMAINE DE LA TRADUCTION FRANÇAIS-**  
**ARABE EN SCIENCES HUMAINES**

Entre d'une part,

- Le Département de Français de la Faculté des Lettres de l'Université de Sanaa, représenté par son Directeur, M. Sallal al-MAQTARI

Et,

- Le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa (Sanaa), représenté par son Directeur, M. Jean LAMBERT

Les deux parties s'accordent à développer leur coopération dans le domaine de la traduction du français en arabe.

**IL EST CONVENU CE QUI SUIT**

Article 1 : Les deux parties réalisent ensemble des traductions du français en arabe. Celles-ci seront effectuées par des étudiants en magistère et des professeurs du Département ou d'autres traducteurs choisis d'un commun accord. Le CEFAS se portera garant de la qualité du contenu scientifique. Cette participation sera comprise comme une aide à la formation et à la spécialisation des traducteurs yéménites. Cet accord permettra de donner la priorité à la traduction de recherches françaises sur le Yémen et sur la péninsule Arabique. Le CEFAS et le Département de Français rechercheront ensemble les possibilités de financement et de publication de ces traductions.

Article 2 : Le CEFAS animera un cycle annuel de conférences à l'intention particulière des étudiants et enseignants du Département, sur des sujets scientifiques concernant le Yémen, la péninsule Arabique ou autres.

Article 3 : Le CEFAS aidera le Département de Français dans le choix, la réalisation et le suivi scientifique de traductions en arabe d'ouvrages généraux de sciences humaines en français (à l'exception du Yémen et de la péninsule Arabique).

Article 4 : Le présent accord est conclu pour une durée de trois ans, renouvelable par tacite reconduction pour une même période. Il peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des parties moyennant un préavis de trois mois.

Article 5 : Le présent accord prend effet à la date de sa signature par les deux parties.

Article 6 : Le présent accord est rédigé en deux exemplaires dans les deux langues, français et arabe, les deux textes faisant foi en cas de désaccord quant à son interprétation.

Fait à Sanaa, le

Le Département de Français  
de la Faculté des Lettres  
(Université de Sanaa)

Le Directeur du Centre Français  
d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa,

M. Sallal al-MAQTARI

M. Jean LAMBERT